No. I.

Entwürff Einer Historischen ARCHITECTUR,

In Abbildung unterschiedener berühmten Gebäude, des Alterthums, und fremder Völcker, Umb aus den Geschicht-büchern, Gedächtnüß-müntzen, RUINEN, und eingeholten wahrhafften Abrißen, vor Augen zu stellen.

In dem Ersten Buche.

Die von der Zeit vergrabene Bau-arten der alten Juden, Egyptier, Syrer, Perser, und Griechen.

In dem Andren.

Alte unbekante Römische.

In dem Dritten.

Einige fremde, in- und außer-Europaïsche, als der Araber, und Türcken, *etc.* auch neue Persianische, Siamitische, Sinesische, und Japonesische Gebäude.

In dem Vierten.

Einige Gebäude von des AUTORIS Erfindung und Zeichnung.

Alles mit großer Mühe gezeichnet, und auf eigene Unkosten herausgegeben, von Sr. Kaiserl. Maj: Ober-Bau *Inspectorn*, Johann Bernhard Fischers, von Erlachen.

Auch kurtzen Teütschen und Frantzösischen Beschreibungen.

Leipzig, MDCCXXV.

Delsenbach, Scripsit.

No: 2

Dem Allerdürchleüchtigsten, Großmächtigsten, ünd Unüberwindlichsten Fürsten, ünd Herr

HERRN CAROLO, DEM SECHSTEN,

Erwehlten Römischen Kaiser, Zü allen Zeiten Mehrern des Reichs, In Germanien, Hispanien, Hüngarn, ünd Böheim König, Ertz-Hertzog zü Österreich, Hertzog zü Bürgünd, &c, &c,

Allerdürchläuchtigster, Großmächtigster Unüberwindlichster Kaiser,
Allergnädigster Herr,

Wann von E.er K.en M. höchstgepriesenen Allerdürchläuchtigsten Nahmen gegenwärtiges geringschätzige Werck ihm einen Glantz zü entlehnen sich ünterfänget: So wird selbiges nür zürück gehalten von seiner Unvollkommenheit, nicht von der schüldigsten Ehrfürcht vor die allerhöchste Kaiserliche Würde; denn E. K. M. machen sich dem *Caesar*, deßen ünüberwindliches Reich Sie Glorreichst beherrschen, eben so gleich dürch die Hochhaltüng der Wißenschafften, als dürch den Scepter. Es werden diese schlechte Blätter aüch nicht abgewiesen von der Beysorge, daß ein Büch zü vermeßen, zü den Lorberreißern eines Helden geleget werde; E. K. M. sind ebenfalls dem *Caesar* nicht nür in denen am Ende Eüropens besiegten Hercülischen Säülen, sondern aüch darin gleich, daß Sie dafür halten, die Bücher seyen einem Helden nicht ünanständiger als die Waffen, ünd das wahre Lob eines rechten *Caesars* seye nicht anders, als dürch beydes zü erlangen. Endlich läßet sich dieses Unternehmen, als ünzeitig, nicht abschrecken von denen graüsamen Krieges-Läüfften, welche biß anhero die gantze Welt beünrühiget; E.er K.en M. weise Regierüng läßet denen Waffen von den Künsten, ünd diesen von jenen keine Hinderniß machen; Dero geheiligte Person selbst, kan aüch so wenig von Geschäfften ermüdet, als von Schwierigkeiten irre gemacht werden. So daß üns alle Anstalten bey der Streitbarkeit *Davids* ünd *Cæsars*, aüch mitten im Kriege die Zeiten *Salomonis* ünd *Augusti* sehen laßen. In diesen allerünterthänigsten Vertraüen allein entblöde mich, mit diesem, wie bey Nebenstünden ünternommenen, also aüch ünvolkommenen Werck vor E.er K.en M. Thron füßfälligst zü erscheinen, üm ünter deßen Schatten einen Schütz wieder übelwollende zü erlangen. Der ich nächst Hinzüfügüng meines Gebets zü der Vorbitte der gantzen Christenheit vor E.er K.en M. langes Leben, ünd von Gott gesegnete Regierüng, in allertiefftster Unterwerffüng verharre,

Eürer Kaiserl: Majestet,

Wien, MDCCXXI.

allerünterthänigst, gehorsamster,
Joh: Bernh: Fischers, v. Erl.

PREFACE.

PREFACE.

CE n'eſt ni pour amuſer le Lecteur par des diſcours ſuperflus, ni pour ſuivre la mode de ceux, qui veulent s'ériger en Auteurs, qu'on joint cette Préface au livre, qu'elle precede. La vanité de le faire valoir y a encore moins de part. L'unique deſſein, qu'on y a, eſt de ſe diſculper de certaines fautes, qu'on croit inevitables dans un Ouvrage, où l'on a eté obligé de s'en raporter aux Relations d'autrui, & aux operations d'un Burin, qui ſouvent a demandé plus de Secours, qu'on n'a eû du tems de lui en donner. Ceux dont l'Auteur a l'avantage d'être connu, ſçavent, qu'il ne l'a entrepis, que par une eſpece d'amuſement, dans un tems, ou les armes victorieuſes de Sa Majeſté Imperiale laiſſoient peu d'occupation à l'Architecture civile. Pour ce qui eſt des autres, s'ils ſont du nombre de ces Juges desintereſſés, que la Reputation d'autrui ne bleſſe point, ils verront bien, qu'on s'y eſt plûtôt proposé de fournir aux Amateurs de l'art des Echantillons de toutes ſortes d'Architectures, & à ceux, qui s'y exercent, des ſources de nouvelles Inventions, que d'en inſtruire les ſçavants. Loin qu'on ait eû cette vanité, on ſe feroit un grand honneur de leur approbation; on la recherche, & l'on oſe même ſe flater de l'obtenir. Ils ne diſconviendront pas, au moins, que le vrai & le vraiſemblable, qui doivent plaire par deſſus tout en ces ſortes de choſes, ont eté obſervéz autant, que l'incertitude des autorités, jointe aux occupations qu'on avoit d'ailleurs, & la grandeur des depenſes, que cette entrepriſe ſembloit exiger, a pû le permettre.

Comme il s'y agiſſoit principalement de repreſenter ces fameux Edifices, que le tems a detruits, on a crû ne devoir s'en fier qu'a des Témoins les plus autentiques, tels que ſont les hiſtoires contemporanes, les Medailles anciennes, qui en ont conſervé les Images, & ſur tout les ruines mêmes, qui en reſtent. Car tout informes qu'elles ſoient, elles ne laiſſent pas de ſervir beaucoup à regler les Idées, qu'on doit s'en faire, à peu prés comme les Oſſements d'un corps mort ſervent à juger de la grandeur & de la figure, qu'il avoit étant en vie. Quant aux deſſeins modernes, qu'on a deja de quelques anciens bâtimeuts, & dont quelques uns ne ſont que des productions d'une imagination vague & arbitraire, on y a eû peu d'égard. Le Lecteur judicieux s'en apercevra aiſement, s'il ſe donne la peine de conferer les ſept merveilles du Monde, icy repreſentées, avec celles, qui ont paru cy devant, & dont la plus part ne ſont reconnoiſſables que par les titres ajoutez de ceux, qui les ont publiés. En certains cas pourtant, on n'a point fait difficulté, de profiter des lumieres & des recherches d'autrui. Mais alors on n'a point derobé aux Autheurs la loüange,

PREFACE.

qui leur est deüe. On en a fait une mention honorable, entr' autres du celebre Villalpandi, pour son Temple de Salomon; & l'on en a usé de même à l'egard de Palladio, de Sertio, de Donatus, de Ligarius, & de quelques autres, dont les Desseins peuvent servir avec ceux-ci à sauver des injures du tems les monuments les plus considerables de l'Antiquité, & la memoire de leurs illustres fondateurs. Au reste on ne s'est point donné icy trop de liberté dans les ornements. L'invention n'y a eû de part, qu'au defaut des Authorités certaines, & autant qu'une conjecture raisonnable a pû le permettre.

Avec toutes ces attentions on croit pouvoir se flater, que cet Essai d'une Architecture diversifiée, ne plaira pas seulement aux yeux des personnes curieuses & de bon goût, mais aussi à leur esprit, & qu'il pour a donner occasion à cultiver de plus en plus les Sciences & les Arts. L'histoire même y trouvera des moyens seûrs de soulager la Memoire des lecteurs, & aussi de leur exprimer les choses, d'une maniére plus claire & plus distincte, qu'elle ne pouroit le faire par les descriptions les plus étudiées. Les dessinateurs y verront, que les goûts des nations ne diférent pas moins dans l'Architecture, que dans la maniere de s'habiller, ou d'apréter les viandes, & en les comparant les unes aux autres, ils pouront en faire un choix judicieux. Enfin ils y reconnoitront, qu'à la verité l'usage peut authoriser certaines bisarreries dans l'art de bâtir, comme sont les ornements à jour du Gothique, les Voutes d'Ogive en tiers point; les tours d'Eglise; les ornements & les toits à l'Indienne, où la diversité des opinions est aussi peu sujête à la dispute, que celle des Goûts, mais que malgré tout cela il y a des certains Principes generaux & communes dans l'Architecture, contre lesquels on ne sauroit aller sans blesser la veü. Telles sont les regles de la symetrie, celles, qui retranchent tout ce, qui porte à faux, & quelques autres de même nature. On finira cette courte preface par où on l'a commencée. Tout homme est sujet à faillir. Si apres toute la peine, qu'on a prise pour rendre cet ouvrage utile & agreable, il s'y trouve encore des fautes, ceux, qui les remarqueront, & qui voudront mieux faire, auront pourtant l'obligation à l'Auteur de leur avoir tracé le premier Plan, & de leur avoir fourni les premieres Idées. Les simples Omissions y seront encore plus pardonnables. Ceci n'est qu'un Essei; une montre de divers Echantillons d'Architecture. On ne doit point les regarder autrement. L'intention, qu'on a eüe en y travaillant, ayant eté de contribuer autant, qu'on le pouvoit à l'avancement des Arts, on a lieu de presumer, que le Public equitable le jugera plûtôt digne de faveur, que de blame. C'est aussi ce, que l'Auteur se promet.

No: 3

Erstes Buch,
von
einigen Gebäuden der Alten
Jüden, Egÿptier, Sÿrer, Perser und Griechen.

LIVRE PREMIER,
de
Quelques bâtimens antiques
Juifs, Egyptiens, Syriens, Persans & Grecs.

Avec Privilége de Sa Maj. Imp.

Delsenbach, scripsit.



J. B. F. v. E. Invenit. C. P. S. C. M. Joh: Ulrich Kraus fec: aug: Vind:

Die von der Zeit getragene Fama.
Es müß zwar meinen Schall, der Rühm, ünd Lob erwirbt,
So lang noch Menschen sind, die Graüe Zeit erhalten:
Doch halt ich wiederüm, was ihre Hand Verdirbt;
Ich, die ich übrig bin, Wenn alles müß veralten.

La renommée Soûtenüe par le temps.
Mon, cri, qui d'un chacun rend la gloire publique,
est à la verité Soûtenu par le tems
Mais tout ceque detruit Son regne tyrannique
trouve chez moi un nom immortel et constant.

Allgemeine LandCarte, andeütend an welchem Orte jedes von denen in diesem ersten Büche angeführten Gebaüden gelegen.

Carte Generale pour marquer la situation des Bâtimens contenus dans ce premier Livre.

No: 5.



Ordnung der Kupfer-Platten des Ersten Büchs.	Table des Planches du Premier Livre.
Gründriß des Tempels Salomonis. Tab. I.	Plan du Temple de Salomon. T. I.
Desen Prospect. T. II.	La vüe de ce Temple. T. II.
Babylon und die hangende Gärtten. T. III.	Les Jardins suspendus de Babylone. T. III.
Die Egyptische Pyramiden. T. IV.	Les Pyramides d'Egypte. T. IIII.
Statue und Tempel des Olympischen Jupiters. T. V.	La Statue et le Temple de Jupiter Olympien. T. V.
Grabmal Artimisiæ. T. VI.	Mausolée d'Artimisie. T. VI.
Temp: Dianæ zü Ephesus. T. VII.	Temple de Diane d'Ephese. T. VII
Der Colossus zü Rhodus. T. VIII.	Le Colosse de Rhodis. T. VIII.
Seehaffen und Pharus zü Alexandria. T IX.	Le Port et le fanal d'Alexandrie. T. IX.
Der Tempel zü Ninive. T. X.	Le Temple de Ninive. T. X
Das Grabmal Mœridis. T XI.	Mausolée du Roi Mœris. T. XI.
Waßer Fall Nili. T. XII.	Les cataractes du Nil. T. XII.
Ægyptische Pyramiden. T. XIII. T. XIIII. T. XV.	Pyramides d' Egypte. T. XIII. T. XIIII. T. XV.
Tschehelminar, oder das alte Persepolis. T. XVI.	Tschehelminar autre fois Persepolis. T. XVI.
Der Labirinth zü Creta. / Der alte Temp: Veneris zü Paphos. T. XVII.	Le Labyrinthe de Creta. / Le Temp: de Venus à Paphos. T. XVII.
Berg Statua in Macedonien. T. XVIII.	Le Mont Athos en forme de Colosse. T. XVIII.
Iovis Olympici Temp: zü Athen. / Theatrum Bachi. / Der: Minervæ Tempel. / Der Acrocorinthus. T. XIX.	Le Temple de Jupiter Olimpien, à Athenes. / Le Theatre de Bachus. / Le Temple de Minervé. / L'Acro Corinthe. T. XIX.
Der Obeliscus zü Corinthus. T. XX.	Obelisque de Corinthe. T. XX.

Les Bâtimens Antiques Romains sont remis dans le Liv: II.

LE TEMPLE DE SALOMON.

L'Auteur ne se propose en cet ouvrage que de donner au public une Idée generale de la diversité des batiments de l'Antiquité & de toutes les Nations, sans prétendre s'engager à des Descriptions fort amples. Le dessein, qui est une Description muette, a souvent besoin d'une explication parlante; l'une sans l'autre ne s'exprime pas assez. Celles-cy ne s'étendront, qu' aux circonstances les plus necessaires, & l'on croit, qu'elles sûfiront à ceux même, qui ne sont pas versés dans l'architecture. Les autres s'en contenteront encore plus aisement, & ils sçavent, que si l'on vouloit entreprendre le detail de toutes choses, de livres entiers sufroient à peine, pour le seul Temple de Salomon. Le sujet seroit vaste, & l'on pouroit fort bien soûtenir, que l'architecture Romaine doit ses perfections avec l'Ordre Corinthien à cette excellente structure; les Pheniciens en ayant fait connoitre les beautés aux Grecs, & ceuxcy aux Romains.

Ce Temple, qui merite à bon droit d'être preferé aux autres merveilles du monde, fût achevé environ l'an 3000. aprés la creation du monde; c'ést à dire mille ans avant la naissance de J. C. Il avoit selon la description du Prophete Ezechiel, une enceinte quarrée équilaterale, de 800. aûnes à chaque côte, A. mais comme le terrain pour ce bâtiment magnifique avoit trop peu d'étentüe, on fût obligé d'elargir le côté d'Orient à la pointe escarpée du mont Moria, en le soûtenant aussi bien que les autres vallées, d'un mur de 300. aûnes d'hauteur, qui faisoit la dire enceinte, avec une balustrade; comme l'élevation du Temple fait voir. Tab. II. Il est remarquable, que Joseph (a) en parlant de la colonnade retablie par Herode vers l'Orient, fait mention des restes de ce mur, comme d'un ouvrage de Salomon, que les saccagements précedens n'avoit pas détruit. Il étoit composé de pierres de marbre blanc, longues de 20. aûnes, épaisses de 6. aûnes, & enclavées les unes avec les autres sans mortier.

A.

(a) Antiquitez des Juifs Liv. 20. ch. 8.

Ce fût sans doute de ces pierres extraordinaires, que nôtre Seigneur parloit avec admiration, étant descendu hors du Temple. (b) Puispue dans le second Temple rien n'a égalé cette premiere magnificence. Il n'est pas moins admirable de voir, que par un accomplissement de Prophetie il n'en est pas resté une pierre sur l'autre. Naturellement de si belles pieces de marbre devoient estre recherchées pour s'en servir en d'autres batiments & pour des statues. Au dessus de ce mur un pavé magnifique se terminoit d' un côté par cette balustrade; & à 37. aûnes de là par l'enceinte B. qui étoit un edifice quarré équi-

(b) Evang. Matth. ch. 24. & Marc. 13. v. 1. & 2.

B.

TAB. I. II.

lateral, dont châque côté avoit 687. aûnes de lonqueur & 30. aûnes de hauteur. La face interieure de ce bâtiment renfermoit le Parvis des Gentils C. ou les Païens entroient aussi bien que les Juifs. C'est d'ici que J. Chrit chassa les vendeurs de brebis & de colombes, pour ne pas profaner le Temple par leur trafic. (c) Car le parvis des Gentils étoit entouré de tout côté de la grande Colonnade de Salomon D. où il y avoit trois portiques & quatre rangs de colonnes canelées, à peu prés aussi hautes, que la face du mur exterieur d'un ordre, auquel le Corinthien doit toutes ses beautés.

C.

(c) Evang. Matth. 21.

D.

Châque côté du parvis des Gentils large de 50. aûnes, & long de 600. étoit borné à l'autre tout par la façade du batiment. E. Lequel renfermoit les neufs parvis interieurs, également grands, à sçavoir d'un quarré equilateral de 400. aûnes de lonqueur, & jusqu'à la pointe des pavillons de cent aûnes de hauteur. Il étoit soûtenu en dedans d'un triple portique, composé de deux rangs de colonnes & d'autant de pilastres.

E.

Les escaliers, qu'a ordonnés le R. P. Villalpandi, sont aussi avantageux à la lonqueur des portiques d'en bas, qu'à celle des galeries d'en haut, qui conduisent aux apartements.

Le portail à quatre colonnes biben espacées avec le perron F. & le vestibule G. est tout à fait égal aux deux autres entrées vers le Nord H. & vers le Sud. I. Les trois autres entrées au parvis des Levites, K. sont encore d'une même ordonnance, excepté le perron. C'est à dire, qu'elles ont toutes en dedans 25. aûnes de largeur & 50. aûnes de longueur.

F.

G.

H. I.

K.

Le nombre des colonnes de tout le Temple monte sans compter les pilastres à 1453. Parmi lesquelles il y en avoit beaucoup de 3. toises de circonference & de 30. aûnes de haut.

Les plus petites avoient la hauteur de 15. aûnes d'une piece de marbre.

Dans le parvis des Levites L. on decouvroit d'abord en entrant à gauche la Mer de Métail, M. portée de 12. taureaux. L'eau qui la remplissoit, y etant conduite par des canaux couverts, servoit à la purification des Prêtres. Villalpandi l'a fait péser 8640. Talens aprés avoir examiné son epaisseur & sa circonference selon les mesures Mechaniques, que la sainte ecriture nous en donne.

L.

M.

C'est un poids, qui surpasse presque celui du Colosse de Rhode quand on en fait le calcule sur les restes, dont les Sarrasins ont chargé 900. chameaux pour les emporter. La consideration d'un tel poids & des 36000. livres d'eau que cette mer contenoit, a porté l'Auteur à la mettre immediatement sur les taureaux dans le dessein, qu'il en donne au frontispice de ses vases.

Mais il a suivi le sentiment de Villalpandi & d'Epoléme en ordonnant au pié du basin une bordure capable de contenir en quelque fa-

TAB. I. II.

çon l'eau, qui probablement se tiroit d'en haut pour la commodité des Prêtres, se lavants avant que d'entrer dans le Temple, & qui s'écouloit aprés sous terre.

Au milieu de ce parvis étoit l'Autel des Holocaustes, dit Ariel N. Son quarré de bronze avoit en bas 20. aûnes de circonference, & en haut 12. aûnes. Toute la hauteur de trois étages, dont il étoit composé, faisoit dix aûnes. Selon Villalpandi le bronze de cet autel, qui étoit creux, pésoit 20000. Talens. N.

La table des pacifiques (Mensa Pacificorum) O. & les dix lavoirs de bronze P. qui servoient à nettoier les sacrifices & les utensiles, étoient rangez tour à tour de deux côtés. O. P.

Ces lavoirs dont chacun pésoit 2000. Talens étoient comme les autres vases, ornez de figures de Cherubins, Aigles, Lions, &c. La situation de cet autel de l'ancienne alliance, posé vers la partie occidentale du Temple est misterieuse, & signifioit que la lumiere de ses revelations avoit besoin des clartés de l'Evangile; depuis lequel on a ordinairement tourné les autels du côté de l'Orient pour marquer, qu'aprés les ombres des préfigurations le soleil des accomplissemens s'est levé. Je dis ordinairement, car l'Eglise n'a rien ordonné la dessus, & même le Pape Leon a declaré, pour éviter certaines superstitions, qu'il étoit indifferent d'orienter les Autels, où non.

Q. La balustrade devant le Temple. Q.

R. La cour interieure au tour du Temple, large de 20. aûnes à chaque côté. R.

S. Le Temple, dont la façade avoit 64. aûnes de largeur, & en tout 125. aûnes de hauteur. S.

T. Le vestibule du Temple. T.

V. Les deux colonnes de bronze, Jachin & Booz, d'une hauteur égale au Temple en dedans. Elles pésoient environ 10000. Talens. V.

Les Chaldéens aprés les avoir brisées en emportérent le Bronze à Babylone. Jer. 52. v. 17. Jer. 52. v. 17.

X. Le Santuaire de 40. aûnes de longueur, & de 20. aûnes de largeur. Tout le dedans étoit couvert de lames d'or, 3. Reg. 6. & 7. 1. X. 3. Reg. 6. & 7. 1.

Y. Les dix tables d'or pour les pains de proposition, & les dix lustres à 7. branches, qu'on avoit rangez tour à tour des deux côtes. La façon des lustres se voit encore a l'Arc triomphal de Tite à Rome. Y.

Z. L'Autel des encens, qui étoit d'or. Z.

AA. Le Santuaire aïant 20. aûnes de hauteur, de largeur, & de longueur. AA.

BB. L'Arche d'Alliance. BB.

Le second étage de cet edifice étoit pour

1. Les Chanteurs.
2. Les Gardes du Temple.
3. Les Gardes de l'Autel.
4. Les Saintes Vierges.
5. Les Refectoires des Prêtres.
6. Leur Cuisine.
7. Le Sanhedrin, ou le Pontife présidoit au grand conseil & au consistoire.
8. Les Ecoles.

TAB. I. II.

Nous paſſons ſoûs ſilence les ornemens magnifiques du dedans faits d'or, d'argent, de Cedre & d'yvoire, dont la Bible fait un ample recit, auſſi bien que le prodigieux nombre des vaſes & d'utenſiles d'or & d'argent conſacrez au culte. Joſeph nous en laiſſe une ſpecification exacte. Nous nous contenterons de dire, que tout l'édifice étoit couvert de cette ſorte de Metal, que les Romains nommoient Corinthien, & dont la depenſe montoit ſelon le calcul de Villalpandi à 8000. Talens.

L'on peut juger de la vaſte etendüe de ce Temple par le ſeul recit, que fait Joſeph du Siége de Titus; pendant lequel les trois factions des Juifs avoit logé chacune ſon armée dans l'enceinte du Temple en ménageant encore la cour interieure, 38000. Levites & 80000. Prétres y étoient logez ordinairement. Le ſavant Lightfoot le montre dans le denombrement qu'il fait de tout ce, qui regarde ce Temple.

Ces circonſtances nous font aſſez concevoir, que la dépenſe pour ce bâtiment paſſe les 100000. Talens d'or, & les 1000000. Talens d'argent, que David fournît de ſes treſors & de ſon butin, les quels ne font ſelon le calcule de Villalpandi, que 3282. millions d'écus Romains. Car c'eſt des dépouilles de ces treſors, dont ſe ſont enrichis les Babyloniens & les Chaldéens dans le tems de la premiere deſtruction, & enfin les Romains dans le tems de la derniere. Il eſt remarquable qu'à ce dernier dégât, ni les ordres abſolus de Tite pour la conſervation du Temple, ni l'aſſiſtence des Romains mêmes, n'ont pû ſauver cet auguſte bâtiment de l'incendie, qu'un Soldat énragé y mit. Sans doute à cauſe de la quantité du bois de Cedre, qui a avancé de même la ruine du Temple d'Epheſe & de Perſepolis.

Cette malheureuſe deſolation ſe fit au rapport de Joſeph au même jour que celle des Babyloniens. C'eſt à dire le 20. Août, 1130. ans apres la premiere fondation de Salomon, & 1639. aprés le rétabliſſement de Zorobabel accordé par le Roi Cyrus.

Il eſt encore plus ſurprenant, que ni les Edits de l'Empereur Julien l'Apoſtate (témoin ſa lettre aux Juifs, qui eſt la vingt-cinquéme de celles, qu'on a de lui) ni les derniers efforts des Juifs avec tous les préparatifs neceſſaires n'ont pû avancer le rétabliſſement du Temple, qui avoit été réſolu dans la veüe de confondre les Chrêtiens. Un tremblement de terre, d'où ſortoient des flammes, aïant troublé ceux, qui y travailloient, à ce que non ſeulement les Peres de l'Egliſe de ce tems, mais les Païens mêmes, comme Ammien Marcellin, nous aſſûrent.

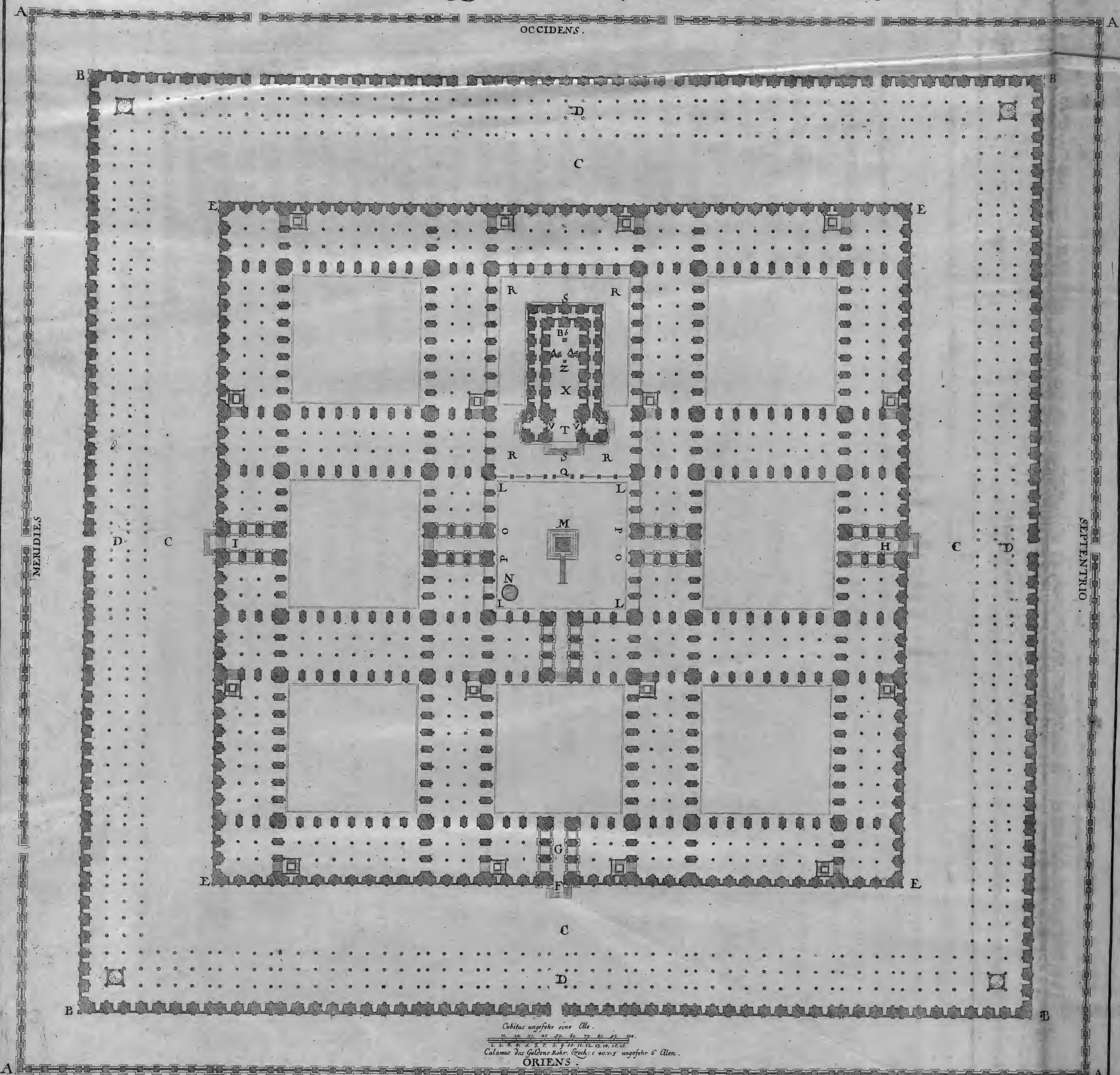
On peut conſulter pour le premier Temple le Prophéte Ezechiel *avec ſes ſavantes obſervations du R. P. Villalpandi; pour le ſecond Joſeph; pour le dedans J. Lightfoot, & pour ce qui eſt de la Moſquée d'àpréſent, Doubdan, Voiage de la terre ſainte.

* 3. Reg. 6.



Erster Grund-Riß des Tempels SALOMONIS und aller Vorhöfe, nach dem Villalpandi, der diesen Bau aus der Heil. Schrifft am genauesten entworffen hat.

Premier Plan du Temple de Salomon et de ses Parvis, selon Villalpandi, qui en a fait le dessein le plus exactement apres la description de la St. Ecriture.



A. Äuserste balustrade. B. Einfassung des Vorhoffs der Heyden 60. Eln hoch. C. Vorhof der Heyden. D. Die Colonnade Salomons. E. Äuserster Umfang des Gebaudes von 120. Eln Höhe; welches die 9. innern höfe umschlossen. F. G. Portal und Vestibulum von Osten. H. Von Norden. I. Von Süden. L. Vorhof der Priester. M. Brand-Opffer Altar. N. Das Metallene Meer. O. P. Tische und Wasch-Gefäße von beyden Seiten. Q. Der Schrancken. R. Der innere Vorhof des Tempels. S. Der Tempel. T. Die Halle des Tempels. V. Die zwey Metallene Säulen. X. Das heilige. Z. Der Rauch-Altar. A.a Das Allerheiligste. B.b Die Lade des Bundes.

Porta Vestibulorum Templi ex Num: Franc: Gottifredi.

TA. II.

In ſcript. I.
SALOMON
REX





In ſcript. 2.da.
IERVSALEM.

Proſpect des Tempels Salomonis, wie er von der Seiten des Berges Moriæ anzuſehen geweſen. Aus dem Proph: Ezechiel und nach demſelben R. P. Vilalpandi. NB. Die Erklärung der Buchſtaben iſt in dem Grundriß zuſehen.

Vüe du Temple de Salomon du côté du mont Moria. Ezechiel, et d'aprés ce Prophéte le R. P. Vilalpandi. NB. L'explication des chifres se trouve à la prémiere page du plan.

Joh: Bernh: Fischers v. Erlach, delin:

Cum Privil: Sacr: Caesar: Majest:

TAB. III.
DES MERVEILLES
DE
BABYLONE.

L'on compte parmi les ſept merveilles du monde en premieur lieu

LES MURS DE LA VILLE
DE
BABYLONE.

SEmiramis Reine d'Aſſyrie, & veuve de Ninus, les commença, les finît (ſelon Cteſias) environ l'an du monde 2860. Ces fortifications extraordinaires, conſtruites de briques & de bitume, n'ont pas moins ſervi à éterniſer le nom de cette Reine, que les actions heroiques & les conquêtes, qu'on lui attribuë. L'epaiſſeur des murs de 30. piés ſelon Qu. Curce (a) & Strabon (b) de 50. piés de Rhin, ſelon Pline, fourniſſoit un chemin, où pouvoint paſſer deux chariots à quatre chevaux de front. Pline (c) avec Solin (d) & Martian (e) diſent, que la hauteur étoit de 200. piés, ſans celles des tours, qui la ſurpaſſoit encore de 40. piés. Strabon (f) ne compte que 100. piés; mais il pouroit ſe tromper. Le pié, dont Pline parla, aïant encore trois pouces au de là du Romain. La circonferenze de Babylone étoit de 380. ſtades, au calcul de Strabon (g) Ce qui fait plus que les 60000. pas, que Pline (h) compte, à prendre un ſtade pour 625. pas. Hyginus eſt le ſeul des anciens, qui lui donne moins de 360. ſtades, où 45000. pas de circuit. Dion Caſſius, Herodote & Apollonius lui en donnent d'avantage. Mais ils ont peut être outré les choſes. Quoique l'étendüe extraordinaire des villes Aſiatiques d'aujourdhui confirme aſſez ces rélations, outre que dans Babylone les maiſons ne tenoient pas les unes aux autres, le reſte ètant labouré pour avoir de quoi ſe noûrir en cas de Siege, au rapport de Quinte Curce. (i)

Neanmoins tout ce la n'auroit pas ſuffi pour contenter l'ambition de Semiramis, ſi elle n'avoit pas eû lieu de faire éclater ſa puiſſance par le nombre infini des ouvriers, & de donner un relief à ſes ordres par une éxecution ſi precipitée, que chaque jour produiſit, comme par une eſpece de creation, un Stade entier de ce rempart. (k) Selon Herodote ces murs avoient cent Portes de bronze. Elle fit encore bâtir le Palais Roial. A. [lequel quelques autres font paſſer avec plus de probabilité pour l'ouvrage de Belus] (l) l'enceinte de ce château fortifiée de tours de 80. piés de haut, avoit un circuit de 20. ſtades au bord de l'Euphrate, B. qui paſſoit par le milieu de la ville & qui etoit large d'un ſtade; (m) Les quais de pierres avec les eſcaliers (n) C. & le grand Pont (o) D. dont ce fleuve étoit orné, ne faſoient pas la moindre partie des merveilles de Babylone. Diodore (p) marque tres préciſement la ſituation du grand château avec un riche portail de trois ouvertures d'un

(a) L. 5. C. 1.
(b) L. 16.
(c) Liv. 6. ch. 26.
(d) ch. 26.
(e) Liv. 6. de Babyl.
(f) Liv. 16.
(g) Au paſſage cité.
(h) L. 6. ch. 26.
(i) Liv. 5. ch. 1.
(k) Diod. Bibl. Hiſt. l. 2. ch. 4.
A.
(l) Ammian L. 23. Il eſt encore tres probable qu' on a confondus differentes Reines du nom Semiramis dans les bâtimens, que l'on attribue á une ſeule.
B.
C. D.
(m) Strab. l. 17.
(n) Herod. l. 1.
(o) Qu. Curce & Herod. au paſſages cirez.
D.
(p) Diod. Liv. 2. ch. 4.

TAB. III.

côté de l'Euphrate, & du petit château vis à vis de l'autre côté.

Semiramis ne s'en tint pas là. Elle fit joindre l'Euphrate au Tipre par un canal navigable; & gour ne laisser aucunes bornes à sa magnificence; elle inventa les fameux jardins suspendus [hortos pensiles] Principal objet, que le dessein represente. Ces jardins formoient un quarré de quatre arpents à chaque côté (q) c'est à dire de mille pieds Romains, à prendre l'arpent au calcul de Pline (r) pour 240. pieds d'Italie plus longue que les nôtres. Ils etoient dressez au haut du château sur vingt murs voutez de 22. pieds d'épaisseur. E. une face de vingt autres arcades les couvre dans le dessein. L'on y alloit par une pente, qui égaloit la hauteur du premier mur. Les murs plus hauts les uns que les autres, & montants jusqu' à 50. pieds (s) élevoient les jardins par des terrasses en forme de theatre. Si bien que ces lieux enchantez, où les eaux (t) & les ombres abondoient, parûrent comme dressez dans l'air. Il y avoit auprés du château une pyramide de briques, qui avoit la hauteur d'un stade, & la largeur de chaque côté de méme; c'étoit le Mausolée de Belus ruiné par Xerxes. (u)

(q) Strab. & Herod. L. cit. Curt. & alii.

(r) Plin. l. 18.

E.

(s) Diodor. l. cit.

(t) Diod. l. c.

(u) Strab. l. c.

Alexandre le Grand fût détourné de son retablissement; parce qu'il faloit emploier dix mille hommes pendant deux mois pour ôter seulement les ruines. Pline (x) & Diodore font mention d'un Temple dedié à Belus, comme à Jupiter, Pausanias (y) & Herodote [z] l'avoient vû selon la description qu'en fait le dernier, il étoit situé prés du château, & approchoit le plus pour le dehors à la magnificence de celui de Salomon; puisque Herodote donne à chaque côté de son enceinte quarré deux stades de longueur. Au milieu de cet edifice une Tour quarrée s'élevoit à huit étages, en forme de Terrasses, & lui donnoit un grand éclat. On y montoit par de grands escaliers exterieurs, & tout étoit couronné par un petit Temple, au quel on arrivoit commodement par une machine tirée en dedans. Diodore remarque encore, que cette Tour a servi d'observatoire aux Chaldéens.

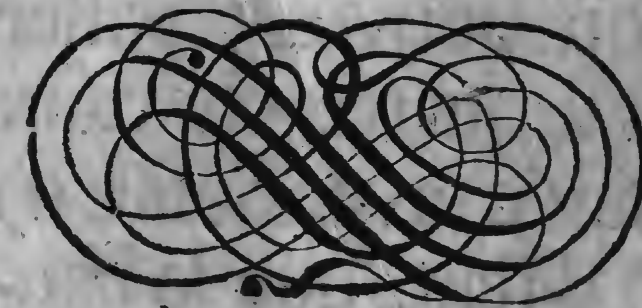
(x) Plin. l. 6. c. 26.

(y) Pauf. in Arcad. L. 2.

(z) L. 1. Clio.

S'il faut ajoûter foy à l'histoire, ces merveilles ne fûrent l'ouvrage que d'un an. Mais si les anciens, qui ont compté sur la bonne foy du seul Ctesias, d'ailleurs fort suspét, se sont trompés en attribuant ces bâtimens à Semiramis; [comme il paroit par un passage du veritable Berose cité dans Joseph L. 1. contre Apion] On peut juger par là, quelle obligation les Souverains ont souvent à un seul Historien.

Voyés Herodote, Diodor. L. 2. & L. 3. Strabon. L. 3. & 16. Pline L. 6. c. 26. Justin. L. 1. Quinte Curt. L. 5.





A. Die Königl: Bürg von 20 Stad. Herodot: L.1. B. Der mitten dürch Babylon fließende Euphrates, C. samt der Schiff Lände Herodot: ibid; D. ünd der Brücke, Curt: L.5. cap. 1. E. die hangende Gärten aüf 20 Maüren. Strabo: L.17. Herod: L.1. F. der Zügang zü der ersten terrasse. Diod: L.2 c.4 G. Pyramide ünd Grabmal Nini. Diod: ib. H. Tempel Jupiters Beli samt dem Thürn von 8 Aüfsätzen. Pausan: L.8 Herod: L.1.

A. Le Château Royal de 20 Stades de circonference. Herod: L.1. B. L'Euphrate avec le Quai C. Herod. L.1. D. Le Pont. Curt. L.5 c.1. E. Les Jardins Suspendus sur vingt murs. Strab. L.17. Hero: L.1. F. La pente de la premiere terrasse. Diod: L.2. capit. 4. G. Piramide, où Mausolée de Ninus Diod: H. Temple de Jupiter Belus avec la tour de huit étages. Pausan. L.8. Herod. L.1.

I: B: F. v. E: del.

C. P. S. C. M.

TAB. IV.

LA SECONDE MERVEILLE DU MONDE SONT LES PYRAMIDES d'EGYPTE

ET principalement les trois, qui reſtent, auxquelles les Arabes donnent le nom de monts de Pharaon. Elles ſont ſituées à environ trois lieües de Cairo dans une plaine ſableuſe, aiant des rochers peu elevées pour fondement. Leur diſtance de l'une à l'autre eſt à peu prés de 200. pas. Monſieur Thevenot juge, que celle, qui eſt la plus petite, n'a jamais été plus grande. Cependant Strabon (a) qui l'avoit veüe, en donne une autre Idée, & ſelon la Deſcription, qu'il en fait, elle doit avoir été bien plus magnifique, qu'elle n'eſt à preſent.

La ſolidité de ces ſortes de bâtimens, s'élevans toûjours en pointe, comme les flammes (b) a cet avantage ſur tous les autres edifices, qu'aiant déja été connus depuis mille ans du tems de Diodore, (c) [c'eſt à dire d'Auguſte] & ſubſiſtant toûjours, ils ſont au deſſus des forces du tems, qui a reüſſi plûtôt à en perdre la memoire, qu'a eu détruire la ſtructure. Car du tems de Pline on ne ſavoit plus rien de poſitif touchant leurs fondateurs.

Cet anteur nous aſſûre, que 360000. hommes ont travillé 20. ans à la plus grande Pyramide, à ſavoir, ſelon Herodote, [qui ne compte que cent mille manœvres] 10. ans pour apporter les pierrcs & les materiaux, 10. ans pour bâtir. La plus grande, dont la circonference ſurpaſſe la ſeconde de 51. pieds cubiques, eſt la ſeule où ſe trouve une entrée. Monſ. Thevenot, en la montant en dehors, y a compté 208. degréz, dont la plus part a 3. pieds de haut plus où mois.

C'eſt l'épaiſſeur des pierres, qui compoſent la Pyramide. Mais le Sieur Lucas (d) a l'air de s'être mépris en comptant 243. degréz, & d'avoir été moins exact, que le Pere Elzear, à mettre 3. pieds pour chaque degré. On lui donne 625. pieds de hauteur, ce qui s'accorde aſſez avec celle d'un Stade, que les anciens lui ont donnée. Les Plethres de Diodore, mal entendus & pris pour Jugéres, quoiqu' un Plethre n'ait que cent pieds, ſont cauſe, qu'on a fait tort à Diodore, qui lui donneroit trop d'hauteur en donnant 6. Plethres, ſi un Plethre faiſoit plus de cent piés. Le ſommet, qu'on prend en bas pour une pointe, eſt ſelon la meſure de Monſ. Thevenot, un quarré de 16. pieds à chaque côté, de 20. ſelon Monſ. Lucas, n'étant composé, que de 5. pierres. Cela nous doit faire admirer les machines des anciens pour lever ſi haut tel poids, & cela cenfond en même tems Diodore (e) lorsqu'il croit, que ce Siècle a ignoré les machines. Châque côté de la Pyramide a 682. pieds. (f) De ſorte, qu'il faut tirer

(a) L. 17.

(b) Ont veut que les Pyramides tirent pour cela, leur nom du mot Grec πύρ, qui ſignifie feu.

(c) Diod. Bibl. hiſt. L. 2. c. 2.

(d) Voiag. au Levant.

(e) Bibl. Hiſt. l. 2. ch. 2.

(f) Relat. du Pere

TAB. IV.

fort adroitement ſon coup de flêche pour la faire paſſer les degrez d'en bas. L'entrée eſt vers le côté du Nord prés du ſeiſiéme degré, 61. pié hors du milieu.

Elzear de Sanſerre, qui les a meſurées ſur le lieu fort exactement.

La largeur de l'entre a 3. pieds, 3. pouce; la hauteur a 3. pouces de plus. La porte eſt ſoûtenüe en haut d'une pierre miſe au long, qui a 2. pieds de longueur, & 8. pieds de largueur. On decouvre au dedans une Sale garnie de compartimens de Porphyre entièrement conſervée. Cette magnificence a mis le corps enſeveli en moins de ſûreté, que la ſimplicité des Pyramides fermées. Outre cette voute on y voit encore une caverne profonde, qui peut avoir ſervi aux enterremens, où de puit, lorsqu'on y travailloit. Il n'y a que la paſſion d'immortaliſer ſa memoire, qui a pû laiſſer aller les fondateurs de ces mauſolées à une vanité telle, que demandent des ſepulcres ſi ſomptueux. Joint que les Egyptiens avoient au rapport de Diodore (g) la maxime de prendre les tombeaux pour des demeures ſtables, & les maiſons pour des auberges. Il ſe trouve devant châque Pyramide des veſtiges d'un bâtiment quarrée, que Monſ. Thevenot croit avec raiſon avoir été des Temples.

(g) An même androit.

A quelques pas de la ſeconde Pyramide on decouvre avec quelques autres petites Pyramides la ſurprenante tête de la Sphynge taillée d'une pierre ſur une baſe proportionée à cette figure Coloſſale. Il faut où qu'autre fois elle ait été entière; puisque Pline (h) nous en donne la longueur de 143. pieds, la hauteur du ventre jusqu'à la tête de 62. pieds, & la circonference de la tête de 102. pieds, comme elle ſe trouve encore, où que ce ſoit une autre tête, que celle, dont Pline parle. Pour donner à la planche d'embelliſſement & au lecteur plus d'inſtruction, on repréſente au devant la figure entiere de la Sphynge Romaine ſelon la deſcription d'Auſone:

(h) L. 36. c. 12.

Sphynx volucris pennis, pedibus fera, fronte puella.

Et dans le lointain le Sphynx Egyptien ſans ailes.

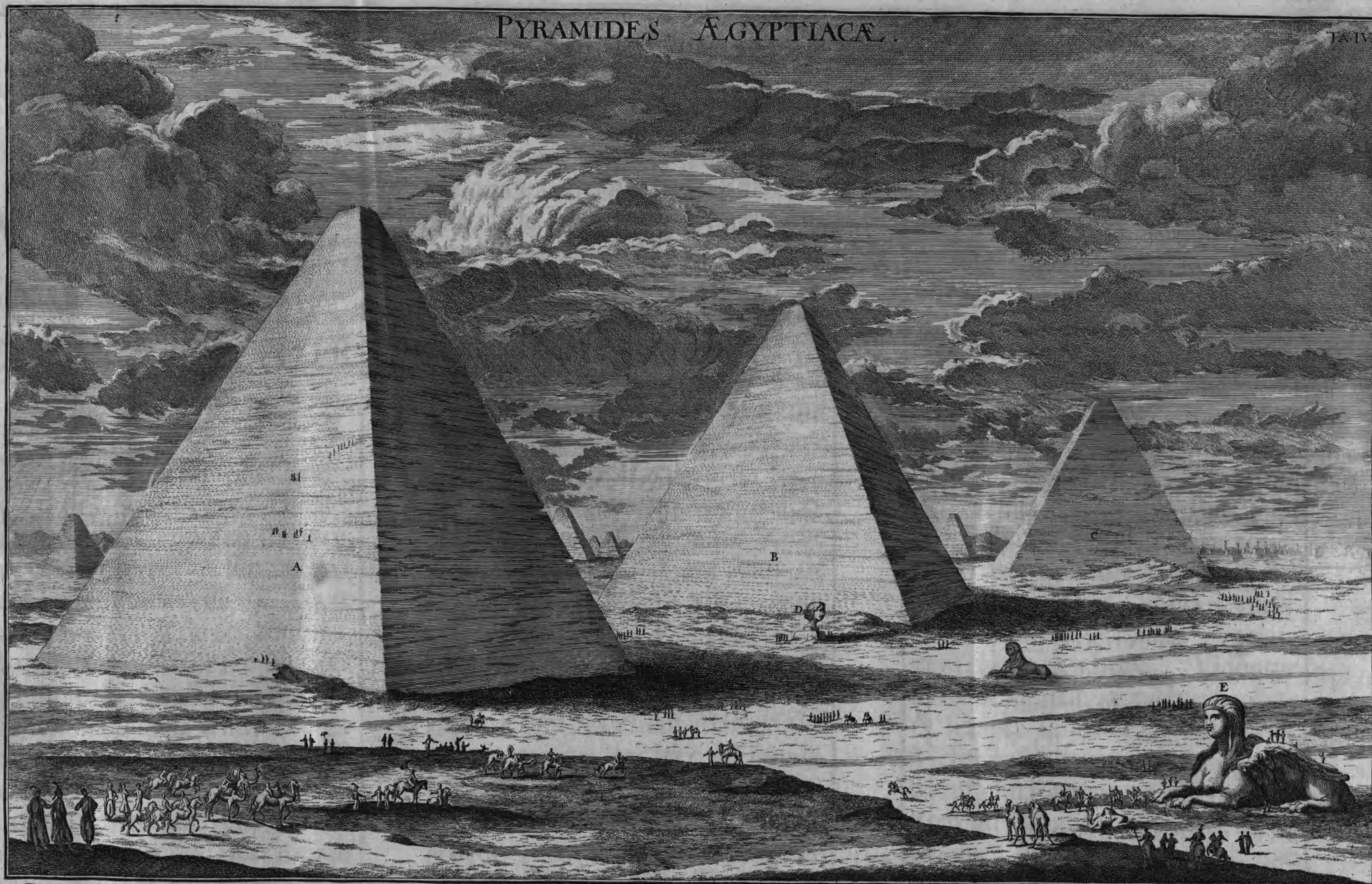
Ce vers ſuivant traduit du Grec (i) fait l'eloge des Pyramides.

(i) Antholog. L. 4. ch. 17.

Pyramides, ſed adhuc terrâ Nilotide tangunt
Aurea Pleïadum ſidera fronte ſuâ.

Voyez des anciens Pline, Herodote, Diodore, Ammien, Plutarque, Solin &c. & entre les modernes, les dernieres Relations en particulier de Monſ. Thevenot, du Pere Elzear & de Monſ. Paul Lucas.





A. Die gröste Pyramide, woran 360000 Menschen 20 Jahr gearbeitet *Plin:* B. Die andere, welche etwas weniger im Umfange hat C. Die kleineste, in welche, wie in die andere gar kein Eingang ist D. Das überbliebene von dem *Colossalischen* Sphynx E. Deßen sonst vollkomne Gestalt. *Ausan:*

J: B: Fischers v. E: delin.

C: P. S: C: M:

A. La plus grande des Pyramides, qui a eté l'ouvrage de 360000 hommes pendant 20 Ans. Plin: B. *La seconde, qui a un peu moins de circonference* C. *La plus petite, qui a nulle ouverture, comme la Seconde.* D. *Le reste du Sphynx Colossal.* E. *Le Sphynx dans sa forme entiere. Ausone.*

TAB. V.
LA TROISIEME MERVEILLE, LA STATUE COLOSSALE de JUPITER l'OLYMPIEN,

A été faite du plus grand des Sculpteurs, Phidias. Etant composée d'ivoire, d'or, & de pierreries sur un Trône également merveilleux. Toute la hauteur en étoit de 60. aûnes (a) Cette Statüe étoit posée au bout du Temple du même Jupiter à Elis, ou Olympia [aujourd'huy Langanica] ville située entre l'Arcadie & l'Achaïe. L'art en a eté tellement fini, que les Spectacles Olympiens, [anciens exercices de Hercule, qu' Iphitus (b) avoit restitués, qui se repetoient tous les quatre ans & qui ont servi d'Epoque aux Grecs 776. ans avant la Naissance de JEsus Christ, n'ont pas donné plus de lustre à ce païs, que la perfection de cet ouvrage. Effectivement ce Jupiter avoit rendu toute l'Elide si sacrée, que personne ne pouvoit lui faire la guerre, sans passer parmi les Païens pour un Sacrilége. Phidias même eût l'honneur de voir, que pour l'amour de lui il fût défendu à tout ésclave, de profaner la sculpture par un apprentisage.

(a) selon Pline quoy que Pausanias, à la juger par la vuë la trouve plus haute.

(b) Strabon L. 8.

Nous n'avons aucune description plus exacte de cette Statüe Colossale, que par les soins de Pausanias, (c) qui l'a vüe. Nous nous servirons de ses propres expressions.

(c) Liv. 5.

Intra Templum præterea columnæ sunt, porticus item editiores & transitus per hæc ad simulacrum.

Pausanias n'en a pas marqué l'ordre. C'est pour cela, qu'on s'est servi de l'ordre Corinthien, à l'exemple de Jupiter Stator à Rome, comme du plus magnifique. Quant à l'ordre du dehors, les autres Historiens nous aprennent, qu'il a été Dorique.

Insidet solio DEUS, quod ex auro factum est & ebore. Quæ capiti est imposita corona, ramos oleaginos imitatur. Dextra victoriam gestat, ipsam quoque eburneam, quæ & auream vittam habet, & in capite coronam. In manu DEI sinistra gratiosum sceptrum est, metallis omnibus distinctum. Avis, quæ sceptro insidet, aquila est, Aurea sunt DEI & calceamenta & pallium similiter. Pallio & animalcula sunt & ex floribus lilia intexta. Sedes variata est auro ac gemmis. Variata item ebeno & ebore. Videntur in ea & animantia picturis mixta & sculpta simulacra. Quaternæ Victoriæ in singulo throni pede, saltantium formam exhibent. Sunt item aliæ duæ in cujuslibet pedis planta. Priorum pedum utrique & Thebanorum pueri insistunt à Sphyngibus rapti, & super Sphyngas Apollo ac Diana Niobes liberos sagittis configunt. Inter pe-

TAB. V.

des, qui ex ſolio dimittuntur, quatuor ordines ſunt pedis, ita ut pes quilibet pedem alterum inſequatur.

Chaque dégre eſt orné de divers rangs de Statües. On peut conſulter Pauſanias ſur leur ſignification. Il l'a expliquée au long. Le deſſein, qu'on en donne, a trop peu d'étendüe pour admettre ces ſortes de repréſentations, quand même la vüe du devant ſeroit ouverte, & que l'entrée au dedans ſelon l'apprence n'auroit pas été des deux côtés. Si bien que l'Auteur s'eſt contenté de bas reliefs pour moins embrouiller le deſſein.

Suſtinent ſolium non pedes tantùm, ſed & intra pedes erectæ columnæ pedibus ſimiles. Solium ſubiri non poteſt, quemadmodum nec Amyclis in interiorem throni partem ingreſſus patet. In locis ſolii ſupremis Phidias ſupra caput ſimulacri exſculpſit una parte Gratias, alterâ Horas, ternas utrasque. Nam & has Jovis eſſe filias, in carminibus eſt dictum. Homerus in Iliade ſcriptum reliquit. Horas Cœlo etiam fuiſſe præfectas, tanquàm regiæ aulæ cuſtodes. Scabellum præterea ſub Jovis pedibus, quod ab Atticis Thranium appellatur, & leones habet aureos, & inſculptam Theſei pugnam contra Amazonas, primum fortitudinis ſpecimen, quod Athenienſes adverſus exteros ediderunt. In baſi autem, quæ & thronum ſuſtinet, & montem, alius ornatus Jovem cingit.

Pour fatiguer moins le lecteur, on le renvoie encoe à Pauſanias, s'il veut être plus exactement informé de ces ornemens. On n'a prétendu exprimer en ce deſſein, que la veritable altitude de la Statüe Coloſſale de Jupiter.

La critique de quelques anciens (d) ne paroît pas trop bien fondée, quand ils ont crû en trouver pas aſſez de place dans la Voute du Temple pour Jupiter, en cas qu'il fût debout. Properce fait mention de cette Statüe (e)

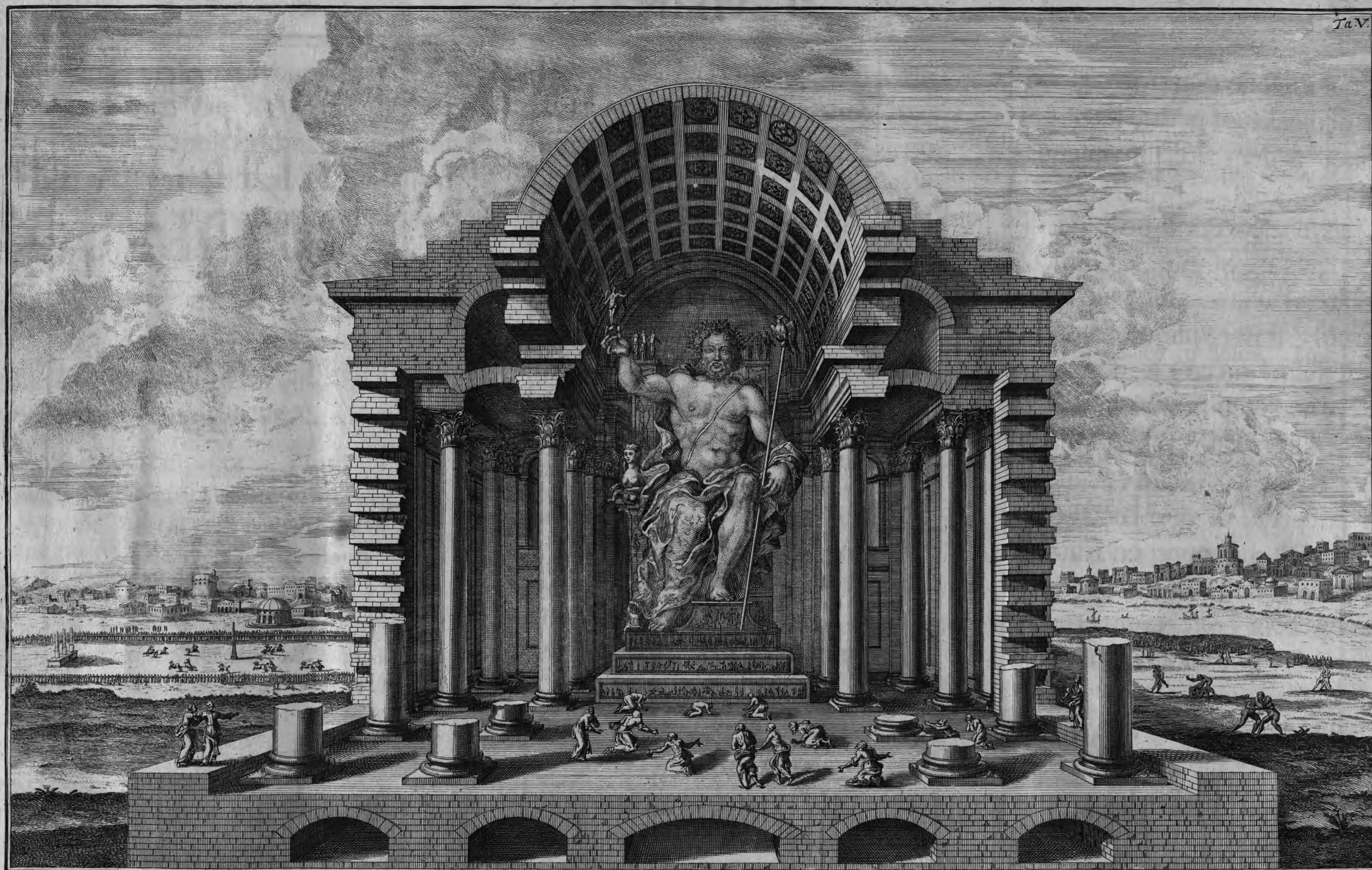
(d) Strab. L. V.

NB. Je n' entends pas cela.

(e) L. 3.

Phidiacus ſigno ſe Jupiter ornat eburno.





Das Wünder=Bild des Olympischen Iupiters von Gold ünd Helffenbein; sitzend 60 Schüh hoch; Woran Phidias sein Meister-Stück erwiesen. Anbeÿ der Dürchschnitt des Olympischen von den 4 Jährigen Spielen berühmten Tempels zü Elis. Nach der genaüen beschreibüng Pausaniæ.

La Statue Colossale du Jupiter Olympien, composée d'or et d'ivoir, qui étant assise a eü la hauteur de 60 pieds. Le chef d'oeuvre de Phidias. On y a âjouté la coupe du Temple Olympien dans l'Elide, fameuse par les jeux, qu'on y celebroit tous les quâtre ans. Le dessein est aprés la description exacte de Pausanias.

Joan. Bernard Fischers v. E. delineav.

Cum Pri: Sac: Cæsa: Majest:

TAB. VI.

La quadrieme MERVEILLE DU MONDE

Est le fameux tombeau, que la Reine Artemise, sœur & femme de Mausole Roi de Carie, a fait dresser pour son mari dans la Ville d'Halicarnasse. Il etoit d'un marbre le plus exquis & d'une si grande magnificence, que tous les tombeaux, dont la structure est au dessus du commun, en emprunttent encore le nom de Mausolée. Elle ne se contenta pas de s'être fait elle même un tombeau vivant des cendres de son mari, qu'elle avoit avalées, mais elle songea encore à un monument pour sa memoire, qui pût braver la mort & le tems. S'etant consumée de pleurs & de tristesse en moins de deux ans, elle n'a pas vû achever ce bâtiment, dont le commencement se fit l'an du monde 3651. Si nous avions encore la description, que l'ancien Architecte Satyre, dont Vitruve fait mention (a) en avoit faite, nous serions mieux informés du detail. Car la mesure, que Pline (b) nous en a laissée, est assez confuse, les 411. pieds de circonference, qu'il lui donne, ne s'accordent pas avec la longueur, qu'il donne à chaque côté du quarrée. De sorte qu'il laisse le champ assez libre à la conjecture. Vitruve marque distinctement la situation (c) mettant ce monument au milieu de la place devant le port, ayant à droit auprés de la fontaine de Salmacis les Temples de Venus & de Mercure, & à gauche le Palais Roial de Mausole, dont il dit, que, bien qu'il fût richement orné de marbre, il n'etoit pourtant construit que de brisques, mais d'un art & d'une durée parfaite.

(a) Préface L. 7.

(b) Plin. L. 36. c. 5. & 13.

(c) L. 2. c. 8.

Le Temble de Mars s'élevoit au milieu du Palais & portoit au sommet une Statüe Colossale de Mars, dite Acrositon. Elle étoit de la main de Telocharis, ou comme d'autres ont crû, de Timothée. L'autre face du Palais, (dont la planche nous ôte la vüe) donnoit sur le celebre Port caché, dont Artemise sçût se servir si adroitement pour l'armement sure de la flotte, qui surprît & défit les Rhodiens.

Les façades du Mausolée (d) étoient ornées de 36. colonnes precieuses de bas reliefs & de Statuës d'un travail suprenant. On confia l'execution des ornemens du coté vers l'Orient au fameux sculpteur Scopas, de ceux vers le Midi à Timothée, de ceux vers l'Occident à Leochares, & de ceux vers le Septentrion à Briaxis. Mais rien ne contribua tant à faire admirer cet Edifice, que la hardiesse & l'habileté de Pythis. Il entreprit non seulement d'élever au dessus de ce bâtiment une Pyramide égale à la hauteur du reste & composée de 24. degrez; (e) mais aussi d'en couronner encore la pointe d'un Char à quatre chevaux de front, qui fût dediée au Soleil. Tout ce bâtiment étoit d'un marbre Grec le plus beau & de la hauteur de 140. pieds (f) Entre les principaux Architectes, qui fûrent chargés de son ordonnance, on compte Satyrus & Pytheus. Martial parle de ces chevaux suspendus dans l'air.

(d) Pline au passage cité.

(e) Plin. l. c.

(f) Plin. l. 6.

Aëre nec vacuo pendentia Mausolea,
Laudibus immodicis Cares in astra ferant.

Voyez Vitrouve L. 7. Pline L. 36. Augelle L. 10. c. 18. Strabon L. 14. Herodote L. 7. & autres.

Le faux Medaillon d'Artemise & du Mausolée, que Valerius Bellus a supposé ne convient pas aux Relations historiques touchant la Pyramide.

* ❁ ❁ ❁ *



Mausolæum der Arthemisiæ, welches sie hat erbauen laßen, ihrem Ehe-gemahl, dem König Mausolo, zu Halicarnasso in Carien, zwischen den Tempel Venus, und den Königlichen Pallast.

Mausolée qu' Arthemisie fit bâtir à Halicarnasse entre le Temple de Venus et le Palais Roïal en memoire du Roy Mausole son epoux. Pli. lib. 36 c. 5 Aul. Gel. l. 10. c. 18 Strabo. Vit. l. 7.

J. B. F. v. E. delin.

Cum Privil: Sacr: Cæsar: Majest

TAB. VII.

La cinquieme

MERVEILLE

DU

MONDE,

LE TEMPLE DE DIANE

d'Ephese, ville Jonique dans

L'Asie Mineure,

Avoit 425. pieds de longueur & 220. pieds de largeur. Il étoit orné en dehors & en dedans de 127. colonnes de marbre, qui étoient hautes de 60. pieds, & dont il y en avoit 36. avec des bas reliefs. (a) Toute l' Asie fît traivailler à ce Temple durant 220. ans. (b) On l'avoit mis à dessein & à grands frais dans un lieu marécagieux, pour le garantir des tremblements de terre. (c) Eustache (d) observe, qu'on ne sçait pas, qui en fût le fondateur. Pline (e) & Strabon (f) nomment pour Architecte Chersiphron. Le premier aussi bien, que Vitrouve, parle encore de Ctisiphon, & remarque particuliérement, que l' invention de mettre les colonnes sur des bases a été pratiquée pour la premiére fois à cet édifice. Tout ce qu'on y avoit emploïé de bois, étoit de Ciprés, sans les poutres & les portes, qui ētoient de Cedre. Un éscalier de bois de vigne de Cypre, (g) menoit jusqu' au haut du Temple. Selon Pline la figure du Temple étoit d'un quarré, qui au long avoit deux fois sa largeur. Au reste c'étoit l'ordonnance d'un Temple Grec, qui n'est guéres sujette à conjectures, puisque les Grecs ne varioient pas dans la construction de ces sortes de bâtimens, si non pour la quantité & la disposition des colonnes. Touchant l'ordre, on n'auroit pas chosi celui cy, n'étoit que l'on trouvé que l'antiquité ne s'est pas attachée rigoureusement à reserver certains ordres à certaines Divinités; & que ce Temple en particulier a été d'un Ordre Jonique, qui convenoit mieux que tout autre à Junon. Monsf. Spon (h) est pourtant d'un sentiment contraire. Il croit que l'ordre de ce Temple étoit Dorique, mais quoiqu'on ait beaucoup de deference pour son jugement, on ne peut pas y deferer icy. Lui même dit, que cinq ou six colonnes renversées qu'il y a veües, & qui n'étoient pas tout à fait ensevelies, sont d'un Diametre de sept pieds. Ce Diametre, pris neuf fois, selon l'ordre Jonique, produit les 60. pieds, que Pline donne à la hauteur de ces colonnes, & quelque chose de plus. Cela est encore confirmé par le témoignage de Vitrouve, qui dit positivement, que l'Ordre du Temple de Diane d'Ephese a été Jonique; comme aussi par les medailles, comme celle de Hadrien, qui est dans le Cabinet de Barberini, celle des Empereurs precédents, & celles de suivans Antonius, qui conviennent au sujet de l'Ordre Jonique, malgré les autres differences. On ne sauroit

(a) Plin. L.36. c.19.
(b) Plin. L.1. c.45.
(c) Plin. l.36. c.14.
(d) Comment. in Dionys.
(e) Au passage precedent.
(f) Liv. 14.
(g) Plin. l.c.
(h) Voyage de Grece.

TAB. VII.

pourtant nier, que cette Déesse a eû deux Temples à Ephése, l'un dont nous parlons, d'un ordre Jonique, l'autre d'un ordre Dorique. Ce qu'entre autres Monf. Daviler (i) remarque fort bien dans son Cours de l'Architecture. On ne voit à la médaille ci-jointe que le Vestibule.

(i) p. 36. Cours de l'Architecture selon les ordres de Vignole p. 36.

Pour le reste de la façade on ne peut guéres se regler sur les differentes représentations des medailles. La Diane Multimammia, qu'on y voit, étoit selon Vitrouve d'or, & selon Xenophonte d'ivoire. Il se peut de même, qu'il y en ait eû deux differentes.

Ainsi l'antiquité ne nous aiant laissé des avis précis, que touchant les mesures du Plan & le nombre des Colonnes de ce Temple, sans nous donner une idée distincte de sa veritable élevation, l'Auteur a crû ne devoir pas s'arrêter à la façon ordinaire des Temples Grecs pour exprimer une magnificence, qui a surpassé toutes les autres.

Il est vrai que dans le fragment de Philon de Byzance (k) on parle d'un perron de dix degrez, qui a entouré en bas tout le Temple au lieu de base. Et que les medailles marquent encore ce Perron. Il a pourtant plû à l'Auteur d'y ordonner plus de fondement par une terrasse avec des degrez plus élevez à cause de la situation marécageuse. Les Statües les plus renommées de ce Temple ont été de la main de Praxiteles, & les peintures de celle de Thrason. Hecate ou Diane souterraine d'un marbre trés luisant, Apollon de bronze [lequel étant emporté par Marc Antoine fut restitué par Auguste] & probablement la Statüe de Diane terrestre, qu'on voit dans la Gallerie de Versailles, avec quelques autres Amazones, étoient de ce nombre. D'où vient que quelques uns ont crû, qu'Antiope Reine des Amazones étoit fondatrice de ce Temple. D'autres, comme Hyginus, nomment avec pareille incertitude Otrite, autre Amazone. Car

(k) De septem miraculis ex versione leonis Allatu.

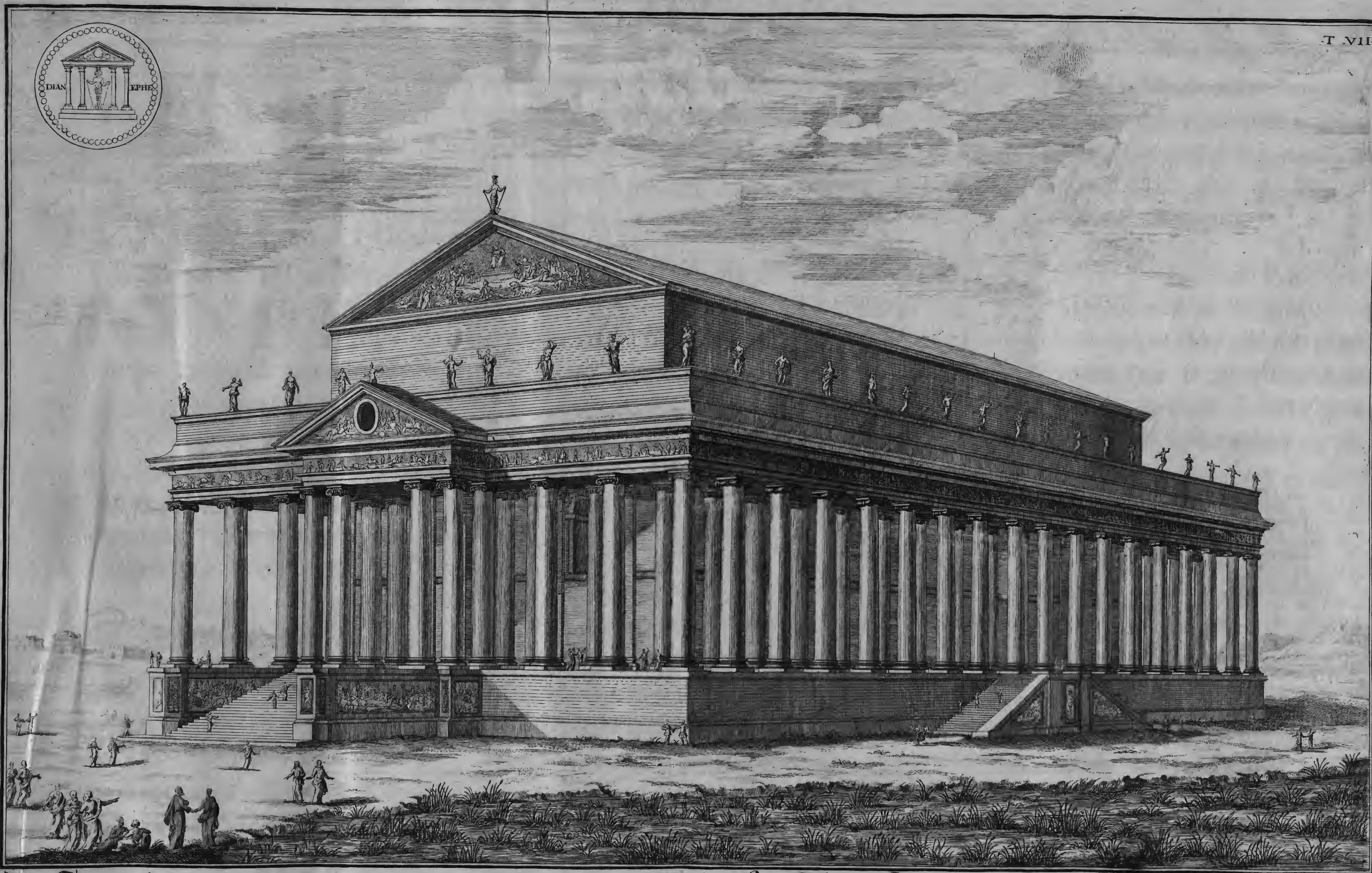
Pausanias & Pomponius Mela s'opposent à ce sentiment. L'execrable Herostrate, pour faire parler de lui, a brûlé ce Temple au même jour, que nâquit Alexandre le Grand, (l) à savoir l'an du monde 3594. aprés la fondation de Rome 397. & devant la naissance de JEsus Christ 354. ans. C'est des ruines du second Temple, [qui a été rebâti par l'Architecte Cheromocrate, & qui n'a cedé en rien au premier] (m) que parlent les Voiages de Monf. Spon & Wehler. Les Goths l'ont saccagé pour la seconde fois soûs l'Empereur Gallien.

(l) Valer. Max. L. 8. c. 15. A. Gell. L. 7. c. 6.

(m) Strabon. L. 14.

Avant ce saccagement Neron avoit pillé les thrésors immenses, qu'on y gradoit. Voyez entre autres Strabon L. 14. Pausanias L. 4. Pompon. Mela L. 1. Plin. L. 36. ch. 14. Valer. Maxim. & Plutarque dans la vie d'Alexandre.





Der Tempel Dianæ zu Ephesus, woran gantz Asien, 220 Jahr gebauet, hatte in der Länge 425 Schuh; In der Breite 220 Sch:; In allen aus und inwendig 127 Säulen von 60 Sch: Höhe und Ionischer Ordnung, Wie das Vestibulum auf angeführter medaille, und die rudera ausweisen. Vid. Plin: Strab: Pausan: Pomp: Mela Spon: Reisebeschr: etc.

Le Temple de Diane d'Ephese, L'ouvrage de toute l'Asie pendant 220 ans, Il avoit 425 pieds de longueur, et 220 pieds de largeur, On y comtoit dedans et dehors en tout 127 Colones de 60 pieds de haut. La medaille ci jointe, qui represente son vestibule, fait voir aussi bien que les ruines, que l'ordre en a été Ionique. Voyer Plin. Strab: Pausan: Pompon: Le voyage de Spon; etc.

Jo: B: Fischers v. E. delin. C. P. S. C. Mai.

TAB. VIII.

La ſixieme

MERVEILLE DU MONDE,

LE

COLOSSE DE RHODES,

Fût dedié au Soleil par Theagones, Prince de cette Isle, laquelle ſe vante de ne paſſer aucun jour ſans être regardée de ce grand Aſtre. (a) Chares le Lindien, diſciple de Lyſippe, acheva & dreſſa environ l'an du monde 3686. en 12. ans de tems, ce vaſte Coloſſe de bronze, dont la hauteur prodigieuſe donne le nom coloſſale à toute Statüe exceſſive. Sextus Emp. (b) raporte pourtant, qu'une erreur de calcul a reduit Chares au deſeſpoir de ſe pendre avant que de finir ſon ouvrage & d'en laiſſer l'achevement à Laches Lindien, ſon compatriote. L'un ayant donc fini ce, que l'autre a commencé, il eſt facile de concilier les Auteurs, qui nomment diferemment les Architectes du Coloſſe. Il ſeroit moins aiſé de marquer préciſement le veritable endroit de ſa Situation, en ſorte que ſes deux jambes, poſées aux deux côtés du Port, laiſſaſſent aux Vaiſſeaux un paſſage aſſez large & aſſez haut, pour y entrer à pleines Voiles, Si l'on veut prendre le parti de ſuivre la tradition commune, en lui aſſignant la grande ouverture, qui s'étend de puis la tour, nommée autre fois St. Nicolas, jusqu'au vieux Château une eſpace de 300. pieds [ou de 380. pieds au compte de Monſ. du Mont:] (c) Il ſera vrai de dire, que la largeur des jambes demandoit une hauteur plus grande que celle de 80. coudées, que Simonides lui donne dans l' Epigramme pris pour l'inſcription du Coloſſe, (d) & à plus forte raiſon les 70. coudées, aux quelles Pline le reduit, quoi qu'au même lieu il ajoute, que ſon pouce étoit ſi gros, que peu de perſonnes le pouvoient embraſſer. Cette proportion ſurpaſſe la hauteur de 80. coudées, à prendre une coudée pour une aûne, c'eſt à dire 2. pieds, & s'accorde à peu prés aux 70. coudées de Pline, à prendre la coudée pour un pied & demi, comme à l'ordinaire; Car le diametre de ce qu'un homme peut embraſſer, fait environ un pied & demi, & la longueur du Corps humain ſelon la proportion d'Albert Durer comprend onze longueurs de main. Huit diametres d'un pouce font la longueur d'une main. Mais il ne s'enſuit pas pour cela, qu'il faille douter d'un

(a) Plin. 36. c. 26.

(b) L. 6. Adv. Mathem.

(c) Voyage du Levant.

(d) Antholog. 4.

TAB. VIII.

fait si averé. Il est plus naturel de croire, que le continuël battement des flots de la Mer, où quelque tremblement de terre, où même le travail des hommes, auroit élargi cette entrée depuis la chûte du Colosse & la ruine de ses bases, à moins qu'on n'aprouve d'avantage la conjecture de Monf. du Mont, qui n'accorde à la situation du Colosse, que la petite embouchure pour les galeres à Rhodes. On dit que ce Colosse tenoit de la main droite un fanal, qu'on allumoit par des escaliers en dedans, & dont les pierres selon Pline (e) luy servoient de contrepoids.

(e) Loc. cit.

Cette Statüe merveilleuse n'a eté debout que 56. ans. Un tremblement de terre la renversa l'an du monde 3742. deux cents & environ 20. ans devant JEsus Christ. Ses debris tombés en partie sur la terre y ont resté 865. ans, c'est à dire, jusqu'à l'an 560. de JEsus Christ, que les Saraçins ocuperent la Ville de Rhodes. Mauvia Sultan d'Egypte & de Perse fit charger 900. chameaux [selon les remarques de Scaliger sur la Chronique d'Eusebe, & selon Cedrenus & Zonaras, 900. chevaux] du bronze, qu'on avoit trouvé sur terre, & les fit emporter par un Juif nommé Emessenus. Il en étoit tombé sans doute beaucoup dans la Mer, quoy que le tremblement de terre eût causé la premiere chûte du Colosse du côté des bases & de la terre. Au rapport de Pline (f) il n'avoit couté que 300. Talens Attiques d'argent comptant. Stace le Poëte parle ainsi du Colosse:

(f) Plin. l. c.

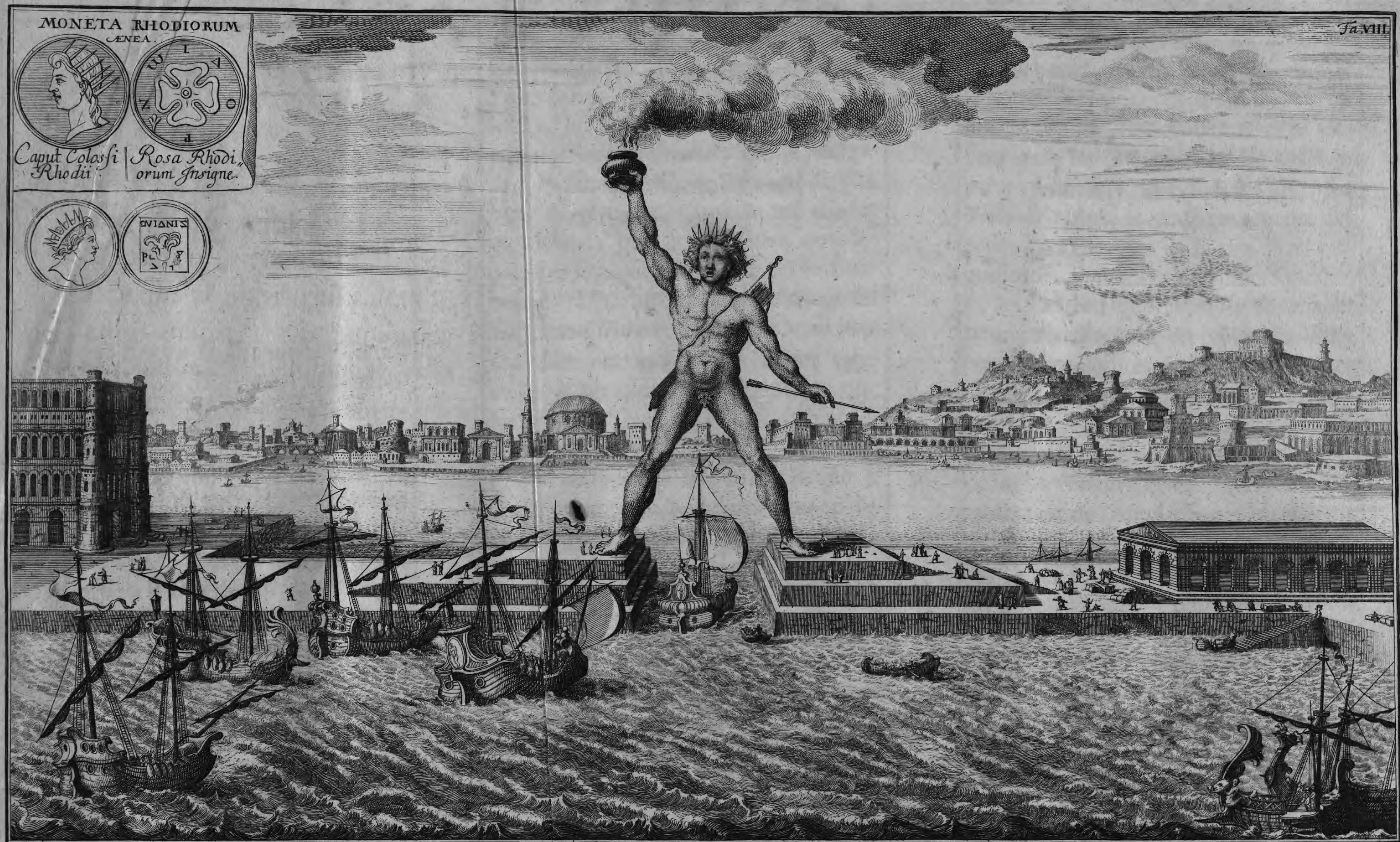
Vix lumine fesso

Explores, quàm longus in hunc despectus ab illo.

Voyez Strabon. Lib. 12. Pline L. 34. ch. 7. Paul Orose, le Blond &c.

Ceux qui connoissent les Obelisques & la Colonne de Pompée d'une piéce de marbre granite, seront moins surpris de la capacité Mechanique des Anciens pour dresser de semblables machines. Et quand on voudroit accorder à quelques uns la conjecture, que ces grandes piéces de granite, dont il ne se trouve plus de carriere, soient plûtôt l'effet d'une science perduë, que de la nature; les grandes pierres d'une piéce à la pointe des Pyramides du Cairo seront toujours des preuves incontestables de leur adresse à elever des fardeaux d'un poids extraordinaire.





Die der Sonnen gewidtmete Wünder-Statua,
Colossus zü Rhodis, welche ünter dem Carischen Fürsten—
Theagones üngefehr, im Jahr der Welt 3600. dürch Charem—
Lyndium von 70 Ellen höhe aüs Ertz gegoßen ünd aüfgerichtet.
Plin: L.2. c: 62 et L:34 c.7. Strab: L.12.

Le merveilleux Colosse de Rhodes dedié
au Soleil, qui füt jetté en bronze par Care Lyndien,
Soüs le gouvernement de Theagone Prince de Carie,
environ l'an du monde 3600. Il avoit 70. aünes de haut.
Plin: L.2 cap: 62 et L:34 c.7. Strab L.12.

J. B. F. v. E. deline:

Cum Priv: Sac: Cæs: May:

TAB. IX.
La ſeptieme MERVEILLE DU MONDE

Fût fondée de Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, l'an du monde 3670. C'étoit une tour trés ſuperbe au milieu d'un rocher, dans une petite Isle, à la pointe de l'entrée du Port d'Alexandrie, prés de l'émbouchure du Nil. On dit, que l'Isle avoit donné le nom de Phare à cette tour & qu'elle l'avoit tiré de Parus, comme le veut Strabon, (a) où d'un Admiral du Roi Menélas, nommé Pharus, qu'on y enterra, comme d'autres l'ont crû. La magnificence de ce bâtiment conſiſtoit dans une tour prodigieuſement haute, & dont les diferents étages, tous conſtruits de pierre blanche, ſe terminoient en haut par une eſpéce de de lanterne, où l'on allumoit des flambeaux, qui ſervoient pendant la nuit, comme d'étoile & de guide aux Vaiſſeaux entrans dans ce Port, d'ailleurs aſſez dangereux. De ce Phare, qui coûta 800. Talens (b) où environ 1800000. livres, ſe nomment encore aujourd' huy tous les grands fanaux, qui ſe voyent dans le monde. Ce qu'il y avoit de plus beau en celui cy, c'étoit le bel eſcalier en dehors, qui ménoit par terraſſes jusqu'au ſommet, pour y allumer les flambeaux. L'Architecte de cet ouvrage fût Soſtrates Gnidius. Lucien dit, que pour éterniſer ſon nom & en méme tems eviter la jalouſie, qui ne perſecute que les vivans, il le dedia au Roi par une inſcription, qui étoit toute à ſa gloire; mais qu'elle n'étoit que de plâtre, & que le tems l'ayant peu à peu detruit, on en decouvrit en fin une autre, qui étoit gravée ſur le marbre & qui contenoit ces paroles:

(a) Liv. 7.

(b) Plin. L. 36. c. 18.

Soſtrate Gnidien, fils de Dexiphane" a conſacré cet ouvrage aux Dieux, nos" conſervateurs, & au ſalut des navigans."

Il y a pourtant de l'apparence, que Lucien, qui s'eſt mocqué des Dieux & des hommes, lui ait fait tort. Vû que Pline (c) avoüe qu'on a laiſſé à la diſcretion de Soſtrate cette inſcription, dont Strabon (d) nous fait part. Il ſe peut auſſi, que dans le nom de Dieux & de Conſervateurs il avoit prétendu deſigner le Roi & les Princes de ſa famille. C'eſt une expreſſion, qu'on trouve aſſez ſouvent dans les Medailles des Rois d'Egypte : ΘΕΩΝ ΑΔΕΛΦΩΝ. La Ville d'Alexandrie conſerve encore des reſtes conſiderables de ſa premiére magnificence, entr'autres les murs ſuperbes & les canaux, qu'Alexandre fit creuſer pour conduire l'eau du Nil par la Ville, monumens illuſtres des entrepriſes de ce Grand Prince & de l'adreſſe de Dinocrate. (e) On y voit auſſi deux obelisques de 90. pieds de hauteur, dont un eſt renverſé & l'autre debout, & des reſtes conſiderables, tant de l'Amphitheatre [dont parle Strabon] (f) que des Palais de Cleopatre, de Céſar, & des anciens Rois d'Egypte. Le plus remarquable monument c'eſt la Colonne de Pompée, dreſſée vers la Mer Maréotique d'un ordre Corinthien, de la hauteur de celle de Trajan à Rome.

(c) Plin. L. 36.

(d) L. 17.

(e) Plin. L. 7. c. 38.

(f) L. 17.





Der von dem Ægyptischen Könige Ptolomæo Philadelpho an der Einfahrt des Alexandrinischen Hafens erbaüte berühmte Pharus. Ein Thürn von ünterschiedenen Absätzen ünd prächtigen aüswendigen Stiegen von Weißen Marmor; Inweßen Spitze die Nacht-Feüer denen Seefahrenden züm besten gebrennet. Vid. Strab: et Pli:

I. B. F. v. E. del.

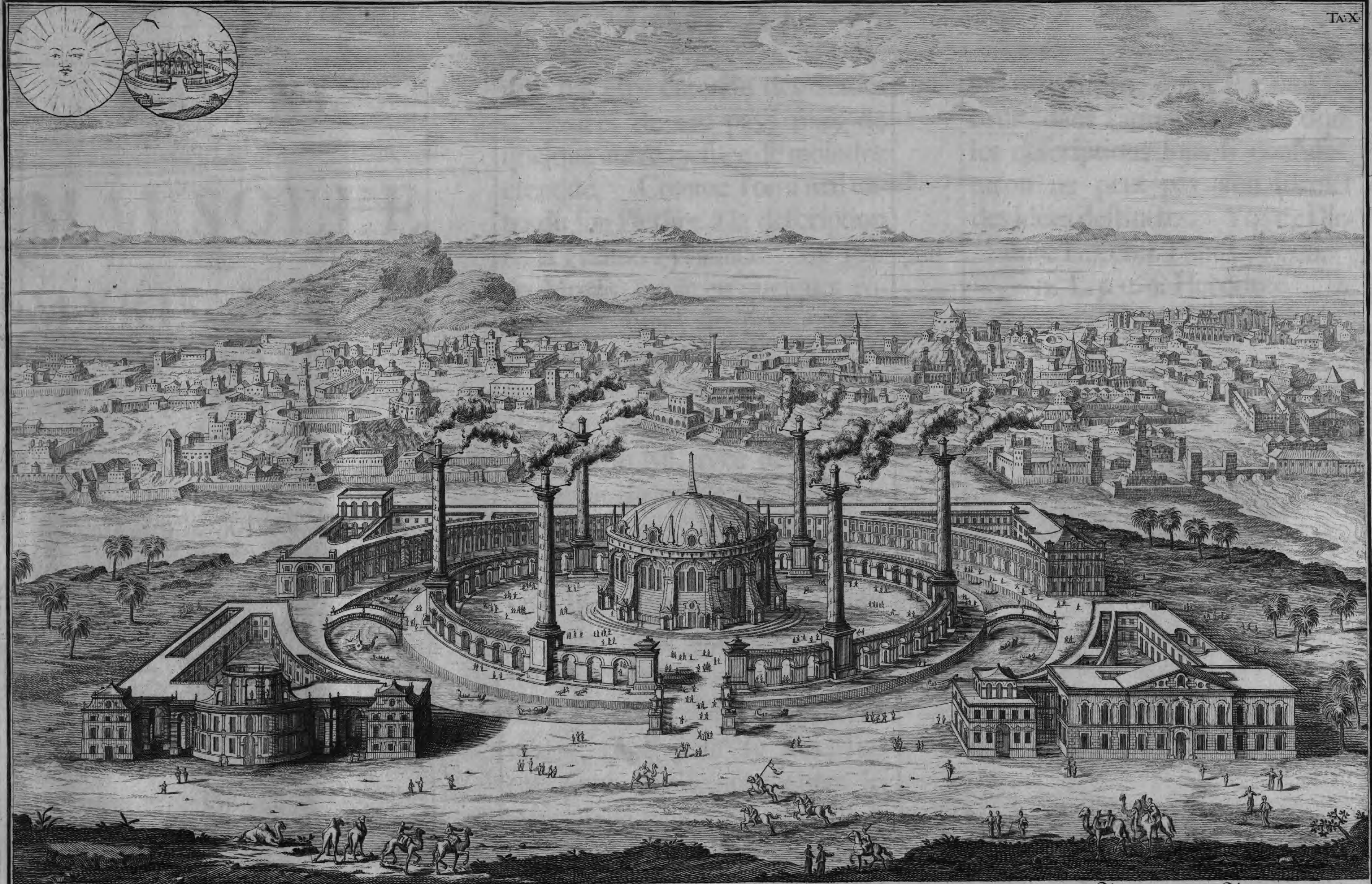
Le Fameux Phare, que Ptolomée Philadelphe, Roi d'Egypte fit élever à l'entrée du Port d'Alexandrie. C'êtoit une tour de divers étages parée en dehors d'escaliers magnifiques de marbre blanc; Au haut de laquelle on allumoit quantité de lanternes pendant La nuit pour Servir de guide aux pilotes. Voyez Pli: et Stra.

TAB. X.

LE TEMPLE DE NINIVE.

L'Auteur a ſuivi le ſentiment du fameux Antiquaire Jean Pierre Bellori, en prénant ce bâtiment pour un Temple de Ninive. C'eſt auſſi de lui, qu'il en a eû le deſſein par la Medaille ci-jointe, laquelle il a priſe pour modéle, ſans autre changement, que d'y ajouter les édefices de dehors pour ſervir d'ornemens. Le Medaillon fût trouvé, à ce qu'on lui a aſſuré, prés d'une momie. Il étoit de la grandeur d'un demi écu, mais fort epais, repréſentant au revers la face du ſoleil en grand relief, pour marque, que ce Temple lui étoit dedié. Si ce deſſein peut ſervir aux ſçavans pour confirmer la conjecture de Bellori, touchant la ſituation de ce Temple dans la Ville de Ninive, dont la ſainte Ecriture parle ſi ſouvent, où pour lui trouver une Situation plus probable, on aura ſujet de ne pas regéter la peine, qu'on a priſe à le deſigner. Cependant la diverſité de cette Architecture ne laiſſera pas de divertir les amateurs.





Der Antiquitæt kündigen maining nach, ein Tempel von Ninive, aüs einer Medaille abgenomen, welche man in einer Egyptischen Mumie gefünden, so beÿ Herr Joh: Pietro Belori in Rom züsehen war.

J. B. F. v. E. del:

Cum Privil: Sacr: Cæsar: Maje:

Temple tiré d'une medaille trouvée prés d'une Momie d'Egypte qui selon l'opinion des Connoisseurs est un temple de Ninive. Cette Medaille a appartenu à Monsieur Jean Pierre Belori à Rome.

TAB. XI.

LE

MAUSOLÉE

DE

MYRIS ou MŒRIS

ROI d'EGYPTE,

Selon Herodote, qui lui donne ces deux noms.

CE Roi le fit bâtir à dix Stades de Memphis (a) sur une Montagne, qui étant située au milieu d'un Lac, qu'il avoit fait creuser & remplir d'eau pour la commodité du Païs, y faisoit une Isle. Ce Lac fut appellé de son nom le Lac de Mœris. (b) Il avoit au rapport de Pline (c) 250000. pas de circuit. Mucien, qui cite Pline, Herodote, (d) & Mela (e) lui ont donné d'avantage. Diodore lui attribüe 3600. Stades, ce qui ne doit pas étre entendu des Stades ordinaires de 625. pas, mais de quelque autre mésure de moindre étendüe. Comme l'on a mal entendu son Plethre à la description de la grande Pyramide. Le Lac de Mœris avoit en quelques endroits 50. aûnes de profondeur, afin de pouvoir arroser la terre au defaut du Nil, oû moderer le trop d'inondation par un Canal, tiré du Nil, avec des écluses d'une invention & d'une depense surprénante. Ce que Diodore, qui avoit voyagé, dit d'avoir bien examiné. Un Mausolée magnifique marquoit le Centre de cette Isle. Des deux côtés etoient dressées deux Pyramides, l'une pour le Roi, l'autre pour la Reine, toutes les deux de la hauteur d'un stade & ornées à leur pointe d'une Statüe de Marbre, assise sur un thrône. Au but de ce Lac se trouvoit le Labyrinthe, qui a fait tant de bruit dans l'antiquité, mais dont les descriptions sons si confuses, qu'on ne peut pas s'en former des idées destinctes. Voyez Diodore L. 2. ch. 1. Pline L. 36. ch. 12. L. 5. c. 9. Herodote L. 2.

(a) Diod. de Sicile L. 2. c. 1.

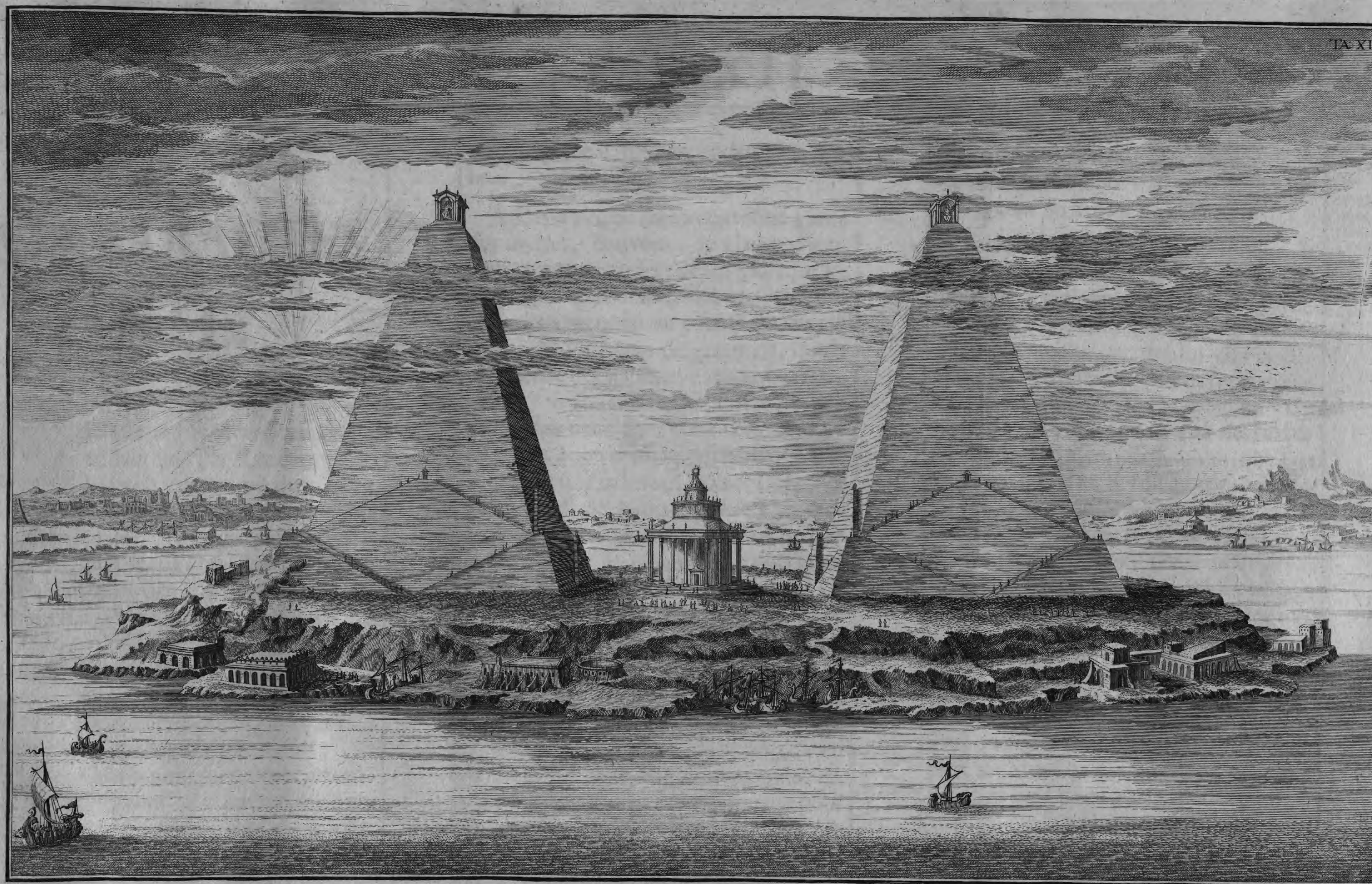
(b) Plin. L. 5. c. 9.

(c) Au même passage.

(d) L. 2.

(e) L. 1. c. 9.





Die Zweÿ Pÿramiden beÿ dem Grabmal des Ægÿptischen Königs Mœris ünd seiner Gemahlin; Welche er mitten in der von ihm eingeteichten ünd nach ihn genanten See ein Stadiū hoch erbaūē laßen.
Diod: Sic: L: 2. c. 1. Plin: L: 5 c: 9.

Les deux Pÿramides de la hauteur d'un Stade, que Moeris Roi d'Egÿpte fit dresser pour soi et pour sa Reine prés de son Mausolée au milieu du grand Lac, fait par ses ordres et appellé de son nom. Diod: Sic: L. 2. c. 1. Plin: L. 5. c. 9.

J. B: Fischers de E: delin:

Cum Priv: Sac: Cæs: Mai:

TAB. XII.
Les
CATARACTES
du
NIL.

Quelque digne d'admiration que ce lieu ſoit par la nature, il ne le ſeroit pas moins du côté de l'art & de la magnificence, ſi le tems, qui detruit tout, n'y avoit pas exercé ſa tyrannie, ou ſi ceux, qui l'ont vû, nous en euſſent laiſſé des deſcriptions plus inſtructives. A ce defaut on ne laiſſe pas de marquer ici la ſituation des Ruines ſuperbes, qui s'y trouvent, & l'on y ajoute pour la ſatisfaction des curieux la veritable vûe des Cataractes du Nil, quoi qu'elles ſoient plus l'ouvrage de la nature, que de l'art. Cela pourra du moins encourager les Voyageurs, à communiquer cyaprés au public des obſervations plus detaillées, que ne le ſont celles du Monſ. Lucas (a) qu'on a eté obligé de ſuivre par ce, qu'elles ſont les plus recentes. Ceux qui ont vû ces Cataractes, diſent, qu'elles s'étendent en largeur jusqu'á une petite lieüe, & que leur hateur, qui eſt de 200. pieds, porte à ſix heures de chemin le bruit, qu'elles font.

(a) Voyage au Levant.

A. A. Cavernes, où l'art a contribué à faire des niches, couvertes de glaces d'eau, pour s'y retirer au fort de l'été, lorsque les ondes précipitées font des arcs transparens, ſous les quels on peut ſe promener à ſec. Monſ. Lucas dit pourtant, que la négligence des habitans a rendu ces commodités moins prâticables. Il parle auſſi d'un Palais ſitué dans cette contrée, dont les ruines à ſon compte reſemblent à une Ville, & où ſe trouvent 6000. Colonnes de 70. pieds de hauteur. C'eſt là, qu'il croit avoir decouvert la ſituation de l'ancienne Thebe, B. jadis une des plus grandes & plus fameuſes Villes du monde. Ce que les anciens en ont dit, convient aſſez avec cette ſituation; les Grecs la nommoient Dioſpolis, & les Egyptiens la ville du Soleil, au rapport de Diodore, (b) qui croit, qu'elle a eté bâtie par Buſiris, Roi d'Egypte. Pline (c) & Strabon (d) en font des portraits magnifiques en lui attribuant cent portes & lui donnant pour cette raiſon le nom de Hecatompolis. A ce que quelques uns croïent, il faut prendre ces portes pour des hôtels, dont chacun étoit capable de loger en cas de beſoin 200. hommes armés. Le Gouverneur Romain Cornelius Gallus l'a ruinée du tems de l'Empereur Auguſte. Auſſi ſçait on, que la mauvaiſe conduite de ce Miniſtre le conduiſit enfin à la reſolution deſesperée de ſe tuer lui même. (e)

(b) Diodore L. 1. ch. 17.
(c) Liv. 5. ch. 9.
(d) Liv. 7.

Tacite parlant des voyages, que le grand Germanicus fit en Egypte, (f) dit, qu'il eût la curioſité d'aller voir les ſuperbes ruines de l'ancienne Ville de Thebe, & qu'on trouva encore ſur des obeliſques en caracteres Egyptiens les marques de ſon antiquité & de ſes richeſſes. Un vieux Prêtre, qui fût chargé de l'explication de ces inſcriptions, aſſura, que l'on avoit compté dans la Ville jusqu'à 700000. combattans, & qu'avec cette armée nombreuſe le Roi Rames avoit domté la Lybie & l'Ethiopie. Selon cette inſcription & l'aveu de Tacite, le prix des impôts en or, argent, chevaux, armes, ivoire & encens, égaloit les tributs conſiderables, que non ſeulement les Romains, mais auſſi les Parthes tiroient de leurs conquêtes. C. Douze Pyramides Egyptiennes avec quelques têtes Coloſſales, qui au rapport de Monſ. Lucas ne cedent en rien à celles du Caire (g) D. petite fortification Turque.

(e) Chronique d'Euſebe A. 2. Olymp. 188.
(f) L. 2. Annal. c. 19.
(g) Paul Lucas Voyage du Levant.

TAB. XIII. XIV. XV.
Pyramides Egyptiennes.

TAB. XVI. Les tombeaux de Perſepolis, d'ont la deſcription eſt jointe à leur repreſentation.

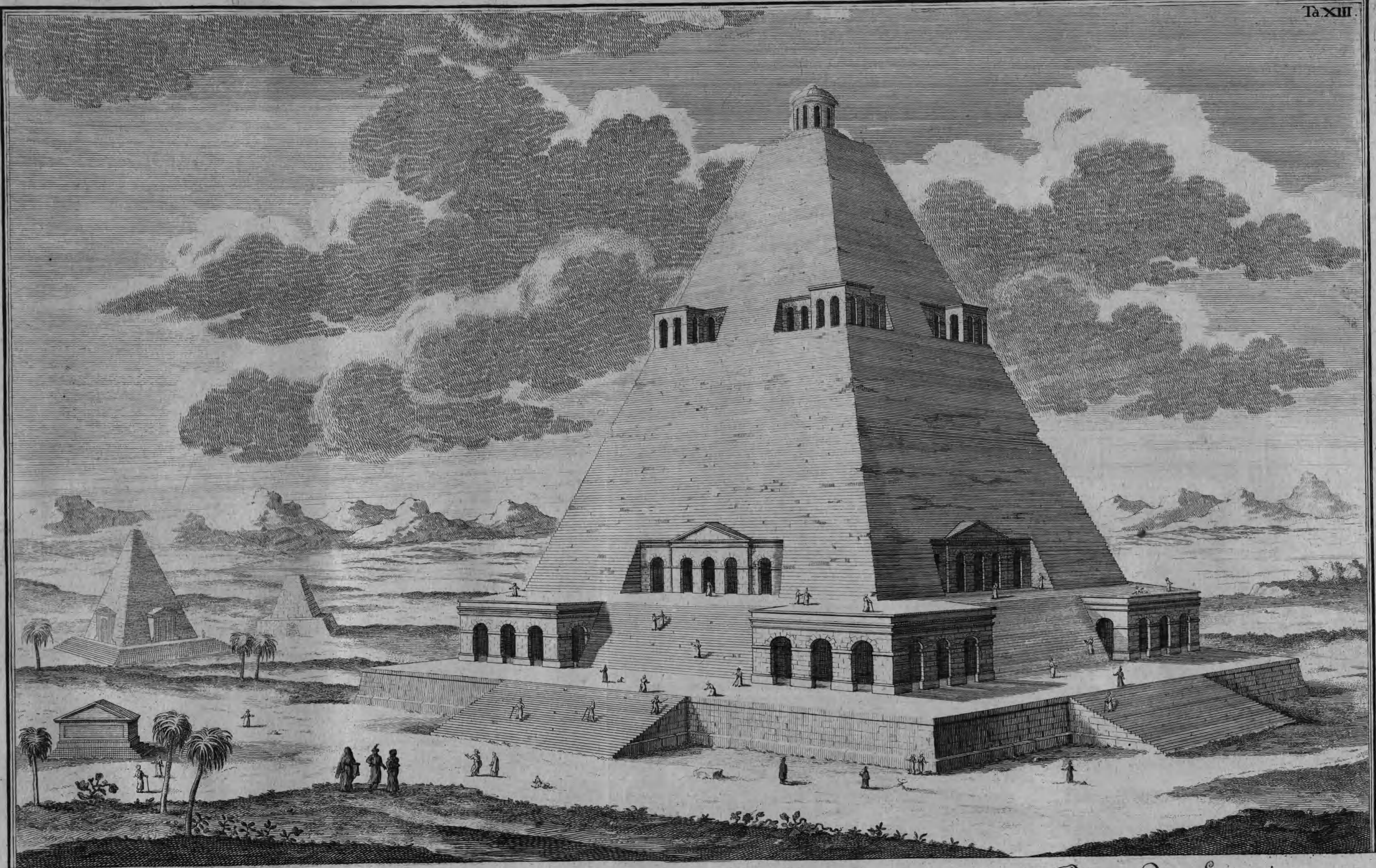
* ❁ ❁ ❁ *



Die Gegend des großen Nil=Falls, der über 100 Ellen hoch, und eine Stunde Breit ist, deßen geräusche auch auf 6 Stunden zu mercken. A. *Nichen*, worin man sich als in Grotte *retiriret*. Das herab stürtzende Waßer macht einen Crystallenen Bogen, worunter unbenetzt zu gehen. B. Das alte Thebe, wo die prächtigsten *ruinen* der Welt sind. C. Underschidene *Pyramiden*, nicht kleiner als die zu *Cairo*. D. Kleine Türckische Schantze.

Situation des Cataractes du Nil de plus de 100 Aûnes de hauteur et d'une lieüe de largeur. Dont le bruit S'entend á Six lieües delá. A. Niches, oú lon se retire comme dans des grottes, la cascade faisant un arc d'eau, Sous le quel on se promène á Sec. B. L'ancienne Thêbe oú sont les ruines les plus magnifiques du monde. C Diverses Piramides égales. a celles de Cairo. D. Petit fort Turc.

C.P.S.C.M.



Eine der Prächtigsten Ægyptischen Pyramiden, wovon man die ruinen noch beÿ der berühmten Statt Thebæ findet .

Vne des plus magnifiques Pyramides Egyptiennes dont on trouve les ruines auprés de la fameuse Ville de Thebe .



Egyptische Grab Pyramiden des Königs Sotis, Zü Heliopel oder Alt-Soñen-stadt genant, aüß den Ruinen ünd beschreibüngen genohmen.

Les Pyramides du Tombeau de Sotis Roy d'Egypte trouvées dans les ruines de Heliopole et tirées de l'histoire.

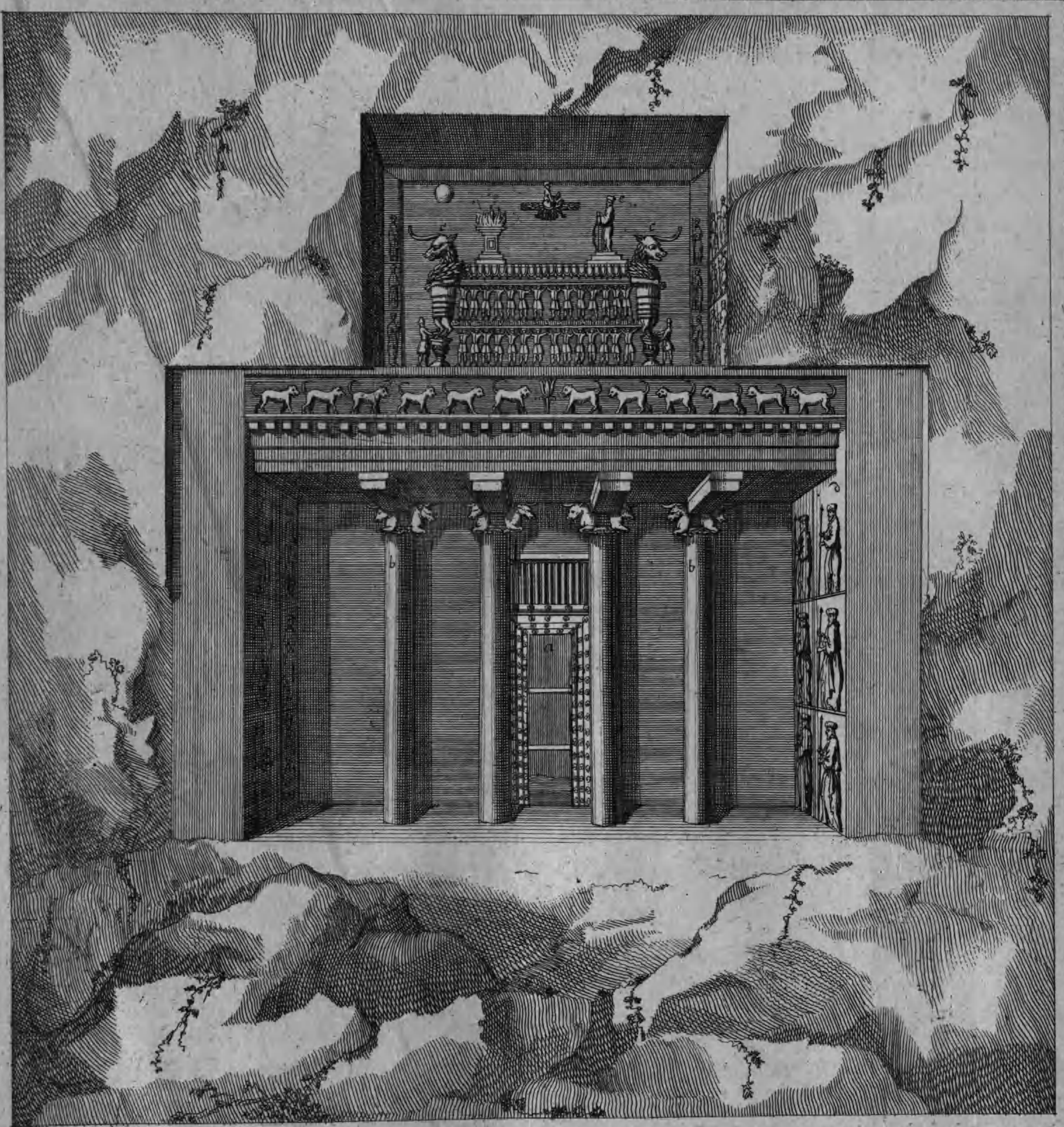
J.B.F. v. E. delin.

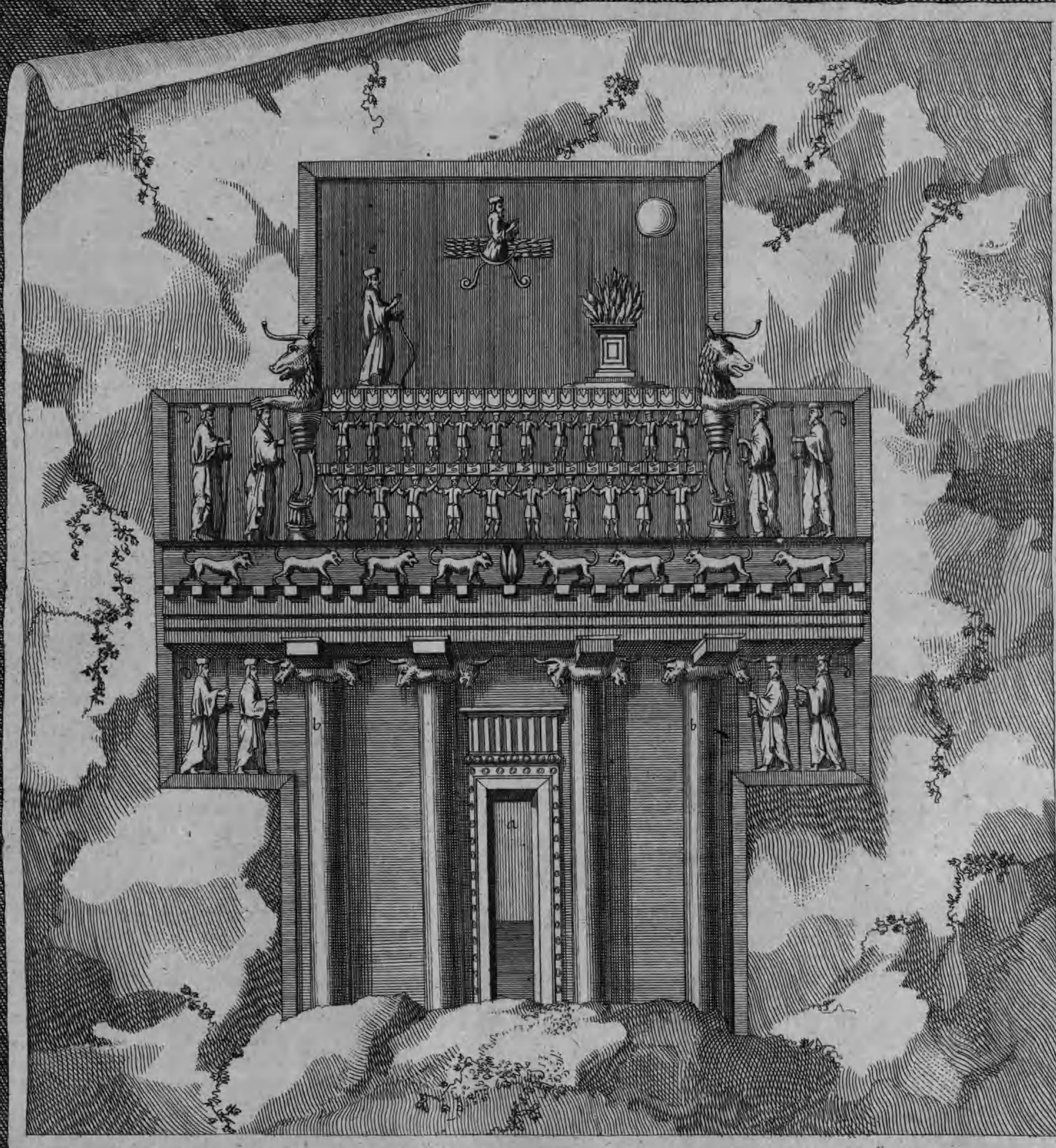
Cum Privil. Sacr. Caesar. Majest.



Egyptische Grab Gebäu, so unweit Groß Caiero gestanden. Tombeaux des Egyptiens prés du Grand Caire.

I.B.F.v.E. del. C.P.S.C.M.





Aprés la simplicité des pyramides d'Egypte, la posterité ne trouve pas des restes d'une Architecture plus antique, que dans ces mausolées. Il y a plus de, 3000, ans qu'ils sont témoins des arts et du culte paien des anciens Perses. Leur veritable representation nous dispense d'une description plus circonstanciée. Il suffira de savoir, que ces monumens sont elevéz du bas d'une montagne escarpée à plus de, 600, piés, et qu'ils ont environ, 60, pieds de largeur, sur laquelle on peut prendre la mesure du reste.

a. Portes feintes, où l'on a pourtant fait brêche, par laquelle on découvre dans une petite cave deux tombes ouvertes de marbre blanc. b. Colonnes d'un ordre étrange, et semblables à celles du temple de Tschehelminar. Les chapitaux marquent sans doute les taureaux sacrifiéz, comme les monstres. c. puisque les adorateurs du feu et du soleil, lui consacroient des taureaux, des lions, des chevaux. d. la procession pour le sacrifice. e. un Roi dans la devotion d'adorer le soleil. Figueroa, Herbert, de la Valle, Thevenot, le Chev: Chardin, font mention de ce bâtiment.

Joh: Bernh: Fischers d'Erl: delin:

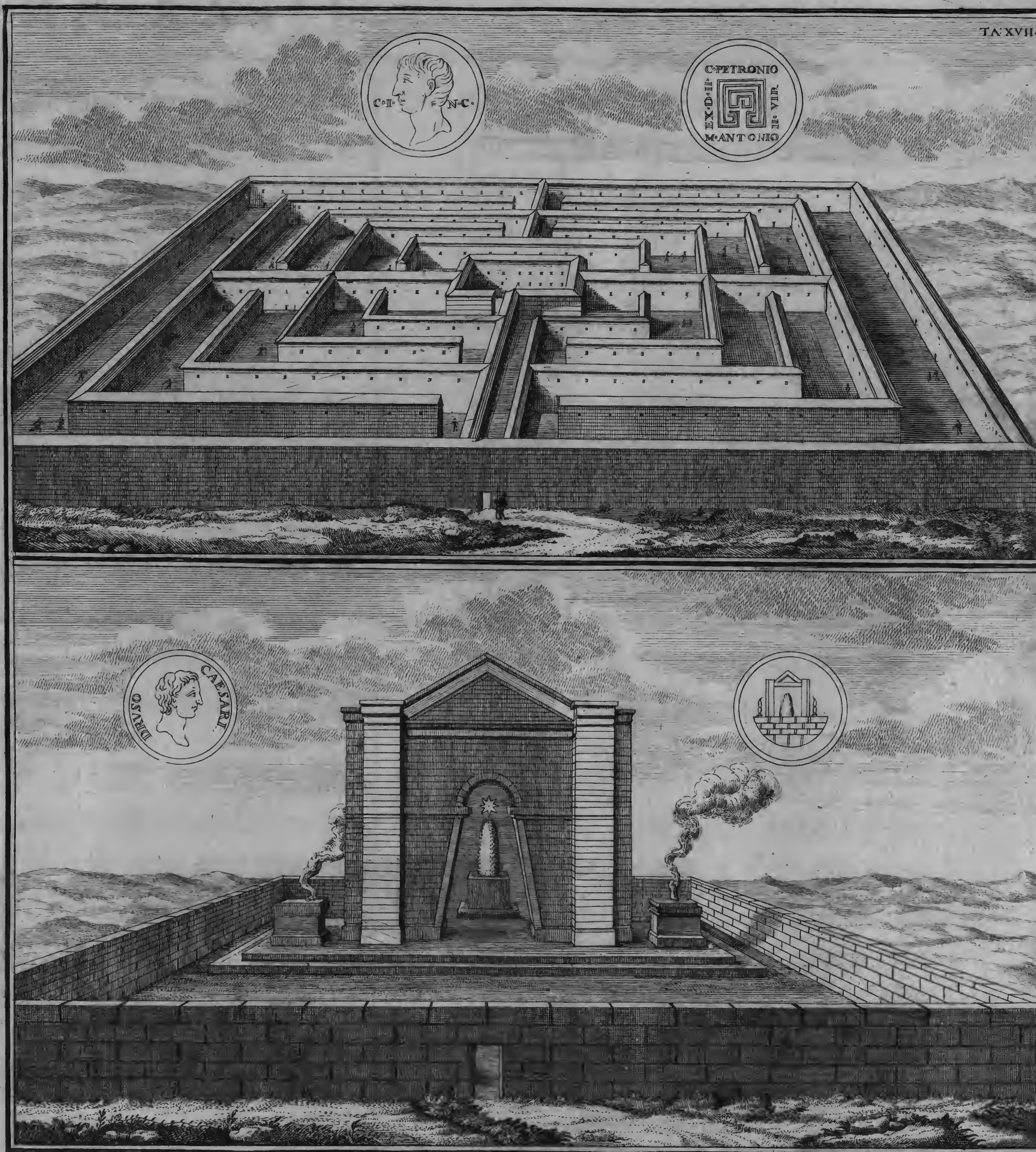
Delsenbach. sculpsit.

Le Labyrinthe de Crete.

Il y avoit dans l'Antiquité quatre Labyrinthes d'une renommée distinguée, áſçavoir celui d'Egypte, de Crete, de Toscane, et de Lemnos. On a choisi le deſsein de celui de Crete, puis qu'il en reste encore aujourdhui un Monument dans une Medaille frappée de la Colonie Julienne à la nouvelle Carthage; Plutarque en Theſée dit, que ce fut une Priſon, mais d'une telle Magnificence, que s'il y avoit des belles Priſons, celle-ci en ſeroit du nombre, faisant par l'égarement de ſes Allées, situées entre les demeures, une si grande diversion, qu'elle ne refusoit aux Priſonniers que la Liberté d'en ſortir.

Le Temple de Venus á Paphos en Cypre

a été le premier et le principal de cette Déeſse, puis qu'elle tire son Origine de cette Isle, ayant été (comme les Peres de l'Eglise l'ont reproché aux Payens) la Maîtreſse de Cinyras, l'un des plus anciens Rois de Cypre, lequel lui a établi les honneurs divins, jusqu'à ne permettre qu'aux Princes du Sang d'arriver à ce Sacerdoce. Au milieu du Temple on voioit une pierre elevée en forme de Cone pour repreſenter l'Image de cette Déeſse au rapport de Tacite L. 2. An. Peutêtre pour n'avoir pû exprimer au vif tant de beautez. Au dehors il y avoit des deux côtez deux Autels, òu il ne s'allumoit qu'un feu pur, et sur lesquels on conte, que par un prodige perpetuel il n'est jamais tombé de la pluie. On trouvera plus de détail chez Tristan, Patin, Harduin etc. qui ont expliqué la Médaille citée.



TAB. XVIII.
LE MONT
ATHOS
En
STATUE
COLOSSALE.

ON attribuë à Dinocrate Architecte d'Alexandre le Grand le projet extraordinaire de tailler le mont Athos en forme d'un homme, qui tiendroit en sa main gauche une ville, où 10000. habitans pourroient demeurer, & en sa droite une coupe capable de recevoir toutes les eaux découlantes de cette Montagne & qui les rendroit à la Mer par de grands précipices pas loin de l'Isthme, que Xerxes fit percer.

Strabon semble se tromper, lorsque parlant de cette entreprise il nomma l'Architecte Cheromocrate. Il y ajoute le dessein de placer une autre ville plus bas au dessous de la premiere, & d'y faire repasser l'eau, que la coupe verseroit.

La pensée parût à Alexandre assez digne de sa grandeur, mais il ne l'approuva point à cause des difficultés, qu'il trouvoit à fournir une ville située de cette sorte, de toutes les choses necessaires à la vie. Il regarda Dinocrate pour un grand Architecte & pour un mauvais économe.

Pour ce qui est de l'invention de tailler des rochers en forme humaine, elle est d'un âge plus ancien, que celui de Dinocrate, quand même il n'en faut pas croire quelques vieilles Histoires, qui assûrent, que Semiramis executa une entreprise semblable dans le mont Bagistane en Mede, où elle fit changer un Rocher de 17. Stades en sa propre figure accompagnée de plusieurs autres. Mais ce qui surprendra davantage ceux, qui n'en sont pas informés, c'est que ce dessein a eté executé réellement dans une Province de la Chine, nommée Suchuen, prés de la Capitale Chunking, au bord de la riviére Fu, où l'on voit un Mont taillé, qui represente un Idole assi, nommé Fé. (b)

Le Pere Martin (c) appelle cette ville Tuchuen & confirme la grandeur de l'Idole, dont il a pû destinguer les yeux, le nez & les oreilles à deux lieües de là.

Cette montagne creusée par artifice est tout à fait diferente d'une autre espece de monts, qui naturellement & sans art représentent de loin quelques figures. Comme le Mont Yonion prés de Lioyany, qui a la ressemblence d'une femme. (d)

(b) Neuhof Voyage de la Chine p. 318.

(c) Nov. Atlas Sin. p. 69.

(d) Id. p. 48.



Der Macedonische Berg Athos in Gestalt eines Riesen, wie der Dinocrates, des Großen Alexanders Architect, solchen Baü angegeben. Vitruv: Præfat: L.2. Strabo: L.13.

Le Colosse du mont Athos en Macedoine selon le dessein qu'en forma Dinocrate Architecte du grand Alexandre. Vitruv: Præfat: L.2: Strabo: L.13.

J.B.F.v.E. del: C.P.S.C.M:

TAB. XIX.

Du

THEATRE

De

BACCHUS

Et du

TEMPLE

De

MINERVE.

ON pouralire dans Pausanias les dispositions anciennes dece Theatre, & quant à la disposition moderne, l' on pourra lire Monf. Wheler & Spon, (a) qui en ont ecrit toutes les plus particulieres circonstances. Ce qui reste encore des Ruines, selon l'avis, qu'ils nous en donnent, convient à toutes celles des Theatres Grecs, selon lesquelles les Romains ont formé le leur, pourtant avec cette difference, comme Vitruvius (b) le remarque, que leur Theatre Pulpitum, où Proscenium, appellé par les Grecs Logeion, etoit plus large, & le semicercle pour les Spectateurs, Orchestra, étoit plus etroit, que celui des Grecs; parce que ceux-cy outre le Pulpitum avoient un autre petit Theatre G. de douze pieds de hauteur dans le milieu de l'Orchestra, sur lequel leur Musique se faisoit entendre, & sur lequel leurs danseurs sautoient, d'où Orchestra a pris son nom du mot Grec Ὀρχέομαι, sauter. On appelloit ce petit Theatre, selon le temoignage de Pollux, Thymele, parce qu'il ressembloit à un autel, & ceux, qui paroissoient dessus, étoient appellés Thymelici. Autrement on les appelloient Bomos. L'autre difference des Theatres Grecs & Romains consistoit en ce, que les premiers étoient plus bas, parce que les Gens de distinction parmi les Romains se plaçoient dans l'Orchestra, mais parmi les Grecs ils se plaçoient sur des bancs. C'est par cette raison, que Vitruvius ne donne que cinq Pieds de hauteur au Theatre Romain, mais au Grec Logeion il en donne dix jusqu'à douze. (c) C'est pourquoi il sera plus facile de comparer les Ruines modernes & la description de Pausanias avec la disposition ordinaire des Theatres, & de rebâtir, ainsi à dire, le Theatre ruiné de Bacchus, & de le representer dans le dessein suivant aux yeux de ceux, qui aimeroient d'en avoir connoissance. Ce qui se fera avec plus de facilité & de perspicuité, quand on remarque en peu les principales parties des Theatres Romains,

(a) Dans la description de leurs Voyages.

(b) L. 5. c. 6.

(c) L. 5. c. 8.

TAB. XIX.

aussi bien que des Grecs, à savoir la Scene, A. qui étoit quelques fois bâtie de bois pour quelques Spectacles, d'où l'on l'appelloit Temporaria, où de trois Ordres des Colonnes & d'Arches de Pierre l'une sur l'autre, comme on avoit trouvé dans le Theatre de Bacchus de Monf. Wheler trois rangs d'Arcades au dehors sur la façade vers la mer. Monf. Wheler ne doit pas étre surpris, que le plus bas rang couvert de ruines ait eté à rase terre, parce qu'il ne pouvoit étre autrement, puisqu'il étoit enveloppé d'Arcades, sous lesquelles le peuple se retiroit pendant le mauvais tems, & qui servoit, aussi d'entrée par dehors; par le dedans on y avoit bâti à douze pieds de hauteur de la terre sur la façade de la Scene un Theatre Logeion, qui servoit de sortie aux Comediens. Monf. Wheler avoit mesuré son entiere longueur de noinantes pas avec quarante cinq de son centre; il étoit quelque fois de bois parmi les Romains, à fin de pouvoir étre levé pour servir en pleine terre aux autres spectacles des gladiateurs & luteurs. Au milieu de la Scene proche du Pulpitum Logeion, il y avoit une grande ouverture, D. & sur les deux côtés il y en avoit deux petites, appellées Hospitalia E. lesquelles Monf. Wheler a trouvé aussi en ce lui. C'est pourquoi il est surprenant, qu'il ne veut point savoir, à quoi cela servoit; puis qu'il lui aura eté sans doute connu, qu'il y avoit dans la profondeur de la grande ouverture D. du milieu sur les deux côtés les Scenæ ductiles, [qu'on pouvoit retirer] où versatiles, [qu'on pouvoit tourner] qui ressembloient à nos murailles peintes, & qui selon le drama se pouvoient changer; de même maniere les petites ouvertures Hospitalia servoient aux decorations changeables, & de sortie pour ceux, qui n'etoient pas les principaux Acteurs; dont Monf. Wheler ne fait point de mention, & ne donne que trois antres arches à chaque côté de cette grande ouverture, avec six autres sur les deux côtés, lesquelles poussoient jusqu'à la place des Spectateurs; en tout font douze petites Arches. Il y avoit au second rang & aussi au troisieme des fenêtres, lesquelles Monsieur Wheler à trouvé la plus part ruinées. Pausanias temoigne, qu'il y avoit ici les Statues des principaux Poëtes Dramatiques. Autrement l'ouverture du haut F. servoit parmi les Romains pour

TAB. XIX.

Pantomimi, qui en montrant la tête faisoient rire le peuple par leurs grimaces; mais parmi les Grecs on trouve, que les Pantomimi paroissoient sur le petit Theatre Thymele, où Bomos G. au milieu de l'Orchestra. Au plus bas rang il y avoit un lieu commode pour les Acteurs pour s'entretenir apres l'action; & ou ils conservoient leurs habits; Aux deux Extremités du Logeion il y avoit deux Autels, dont l'un etoit dedié à Bacchus, & l'autre à la divinité, dont on celebroit la fête.

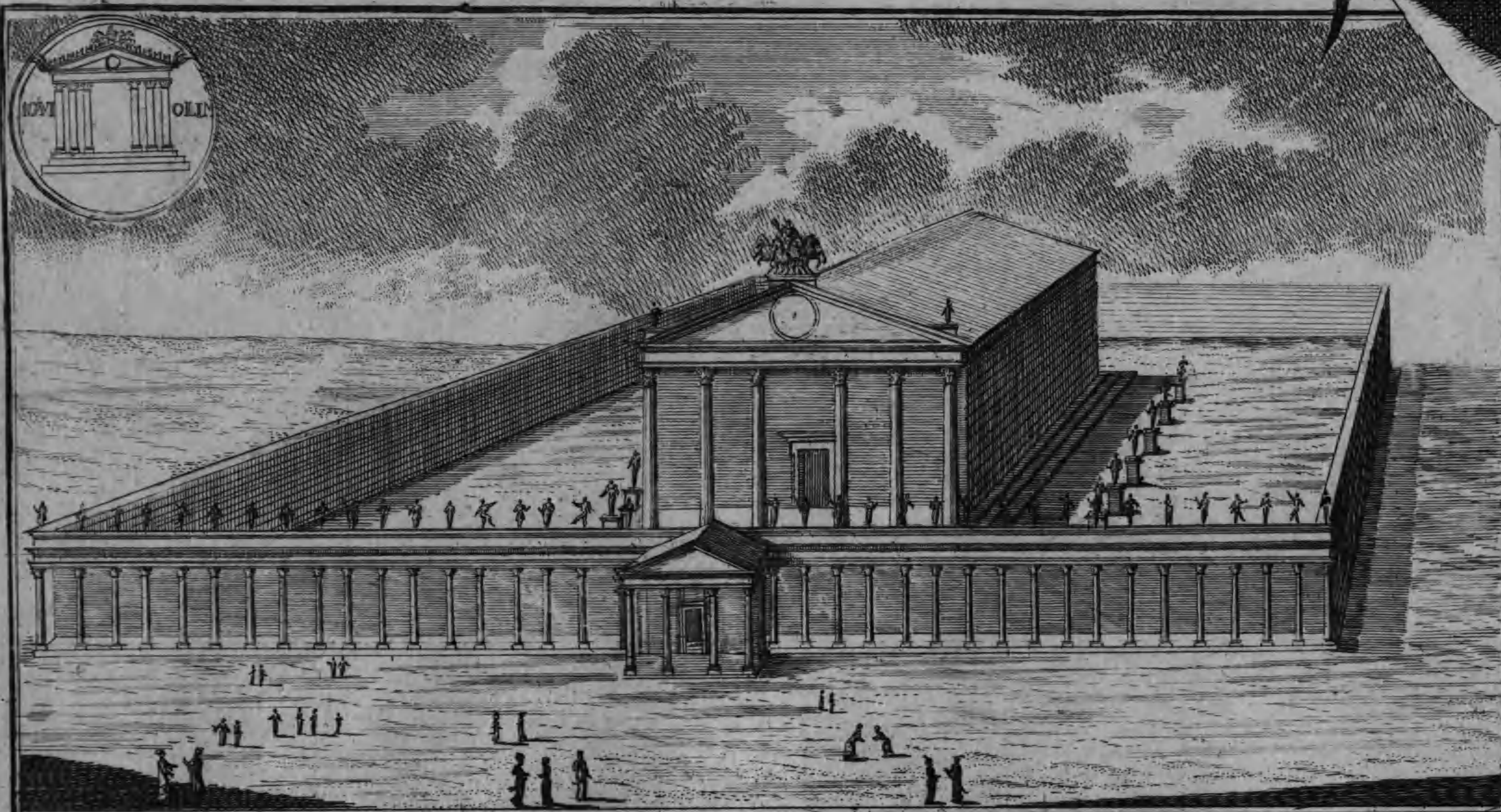
Le demicercle des sieges pour les Spectateurs, appellé par les Romains Cavea, consistoit ici en cinq Rangs des bancs, ou de Cuneis Romains, auxquels le peuple est admis sans desordre par l'escalier. Celui-ci n'a pas comme les autres Theatres au derriere des Spectateurs une façade exterieure, mais il est taillé dans un Rocher sous Acropoli, où l'on voit encore la caverne, dans laquelle selon la description de Pausanias le Trepied d'Appollon se conservoit.

Le Pluteum, où la Base du second Rang des Colonnes, (lequel est confondu par quelques uns avec le Podium de la plus basse Base du premier Rang des Colonnes) servoit aux deux côtés, ou aux ailes du Pulpitum (qui étoit le veritable Theatre) de loges pour les plus nobles Spectateurs. Ce qui est si bien remarqué par Suetonius, qu'on ne sauroit le comprendre sans cette observation.

Au dedans on étendoit sur les côtés ouverts, quand il faisoit chaud, ou mauvais tems de grandes couvertures d'un côté jusqu'à l'autre.

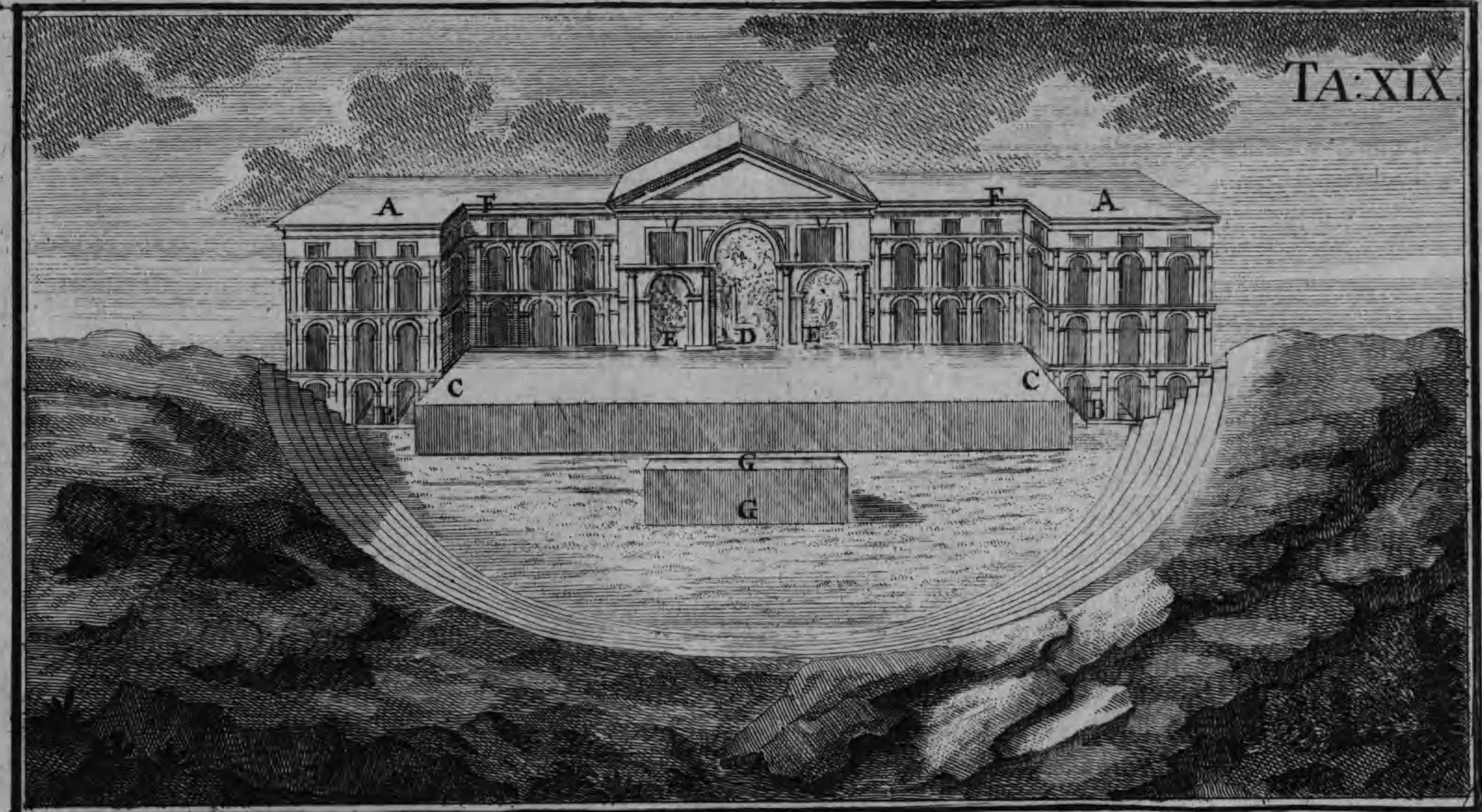
Ce fameux Theatre fut premierement detruit par Sylla, l'Attila des Atheniens; mais sous l'Empereur Adrien son Bienfaiteur, ce batiment, aussi bien que plusieurs autres magnifiques, dont les ruines se voient encore aujourdhui, regagna sa premiere magnificence.





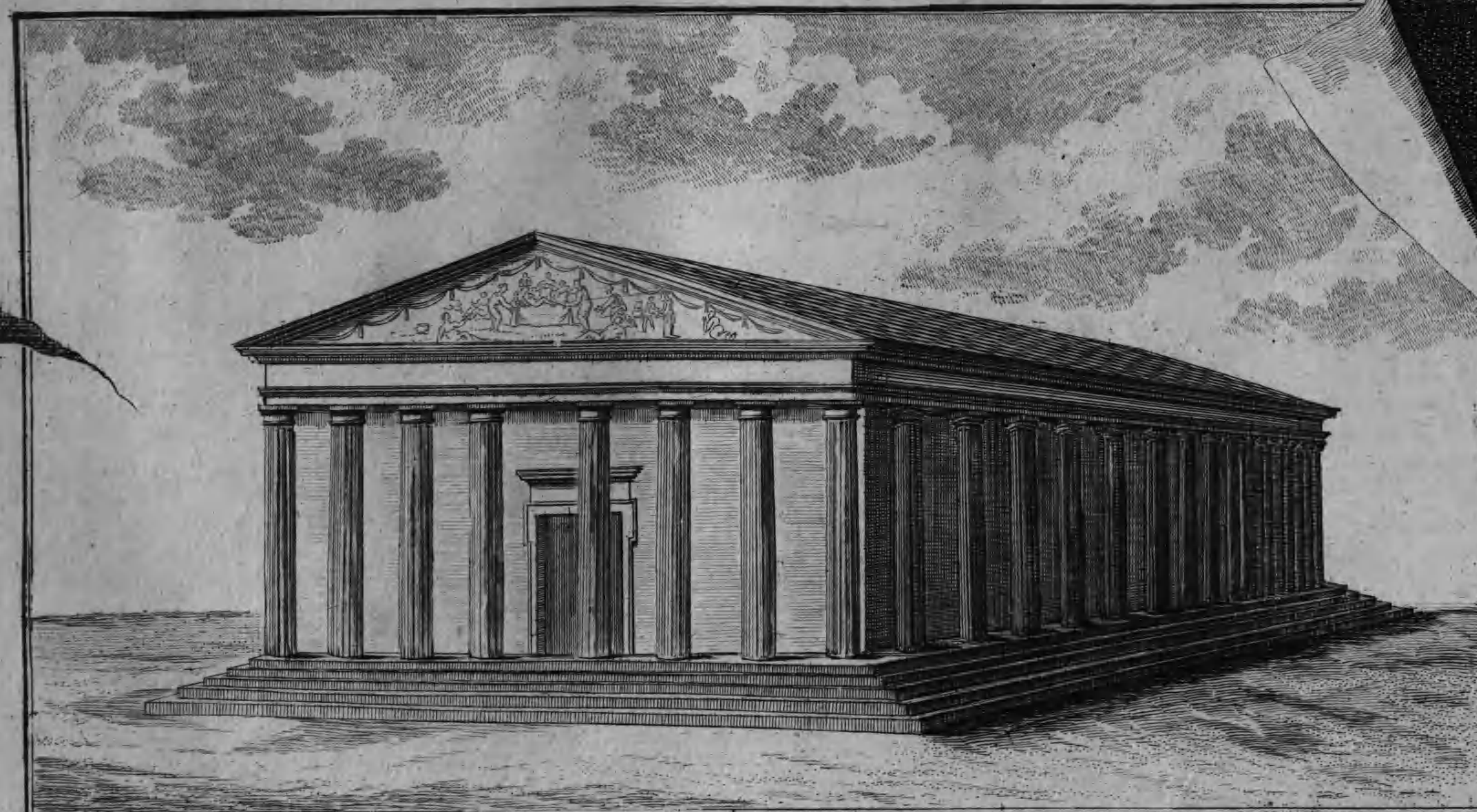
Der Tempel des Olympischen Iupiters zu Athen, von welchem daselbst noch einige von denen sonderen Saulen samt deren Haupt Gesimse zu sehen.

Le Temple de Jupiter Olympien à Athenes
Lon y voit en core quelques colonnes avec leur entablement à la face exterieure de la Cour.



Das Theatrum Bacchi zu Athen. Wovon die im Felsen eingehauene Sitze der Zuschauer noch daselbst zu finden.

Le Theatre de Bacchus à Athénes. Dont les Degréz ou se placoient les Spectateurs, se trouvent encore taillez dans le rocher.



Der Tempel Minervæ zu Athen. Welcher biß auf die letzte Belagerung noch gantz zu sehen gewesen.

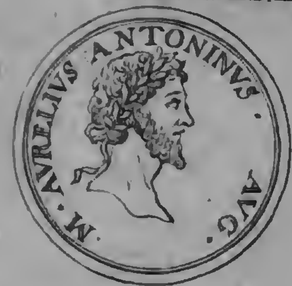
Le Temple de Minerve à Athenes Qui s'est conservé jusqu'au dernier. Siége.



Der Acro-Corinthus. Ein berühmter Berg der Statt Corinthus auf desen Spitze ein Tempel.

L'Acro-Corinthe. Celebre Montagne de la Ville de Corinthe à la pointe de laquelle étoit un Temple.

COLONIA. LAVS. IVLIA CORINTHVS.





TA. XX.

Obeliscus M. Aurelÿ, ünd L. Veri mit beÿderseits Kaiser Statuen zü Pferde; Welche die Statt Corinthus Ihnen zü Ehren nach dem Parthischen Kriege aüfrichten laßen.

J. B. Fischkers v. E. del:

G. P. S. C. M.

Obelisque de Marc Aurele et de L. Verus auec les Statuës équestres de çes Empereurs: La ville de Corinthe le dedia á leur memoire aprés la guerre des Parthes.

Andres Büch,

von

einigen alten ünbekanten Römischen Gebäuden.

LIVRE SECOND,

de quelques Bâtimens Romains antiques, moins connus.

Delsenbach. scripsit.



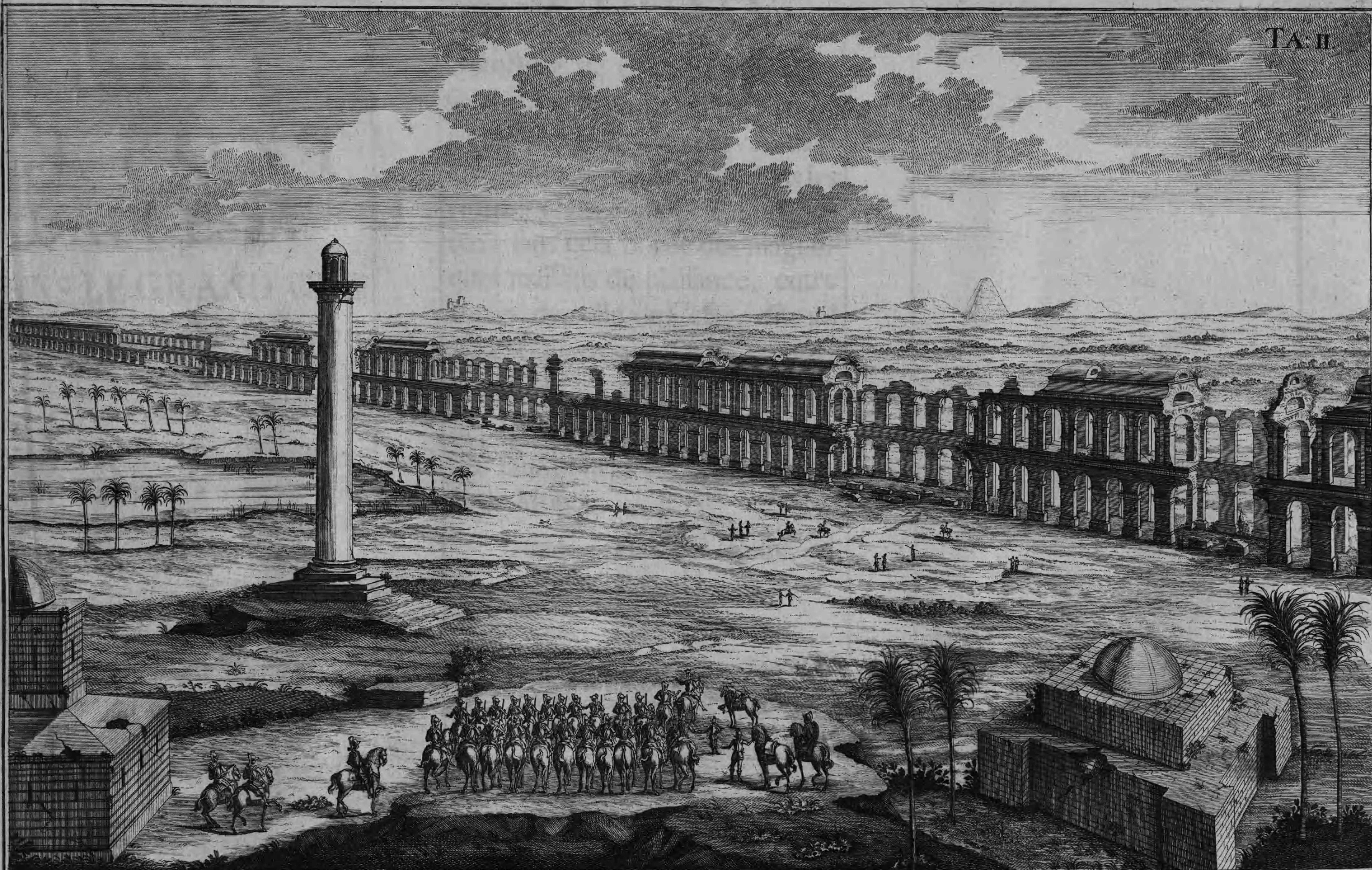
LES RUINES DU GRAND AMPHITHEATRE DE TARRAGONE.

La tradition l'attribüe à Cesar; Dont en effet Tarragone fût la conquête, et depuis la Colonie, dite dans les Inscriptions et medailles antiques, COLONIA IULIA VICTRIX (Terme des Colonies de Cesar) TYRRHENA vel TOGATA, TARRACONENSIS. Cet Amphitheatre logeant plus de 80000 hommes à été dessiné sur le lieu sous les Auspices de SA MAJ. IMP. et CATH. l'an 1711. par son Prem. Ingenieur. Matth. Antoine Weiss.



LE TOMBEAU DES SCIPIONS. C'est à dire des deux grands Capitaines freres Publius et Cneus Cornelius. Dont le premier, le pere de Scipion l'Africain fût tué d'un coup de lance, Surpris par Asdrubal et Masinissa; L'autre fût massacré avec les Siens. 29. jours apres en se retirant dans une tour. Liv. L. 25. c. 34. 35. 36. Ce monument est eloigné de Taragone près d'une lieüe. Les fondements de cette ville ont été l'ouvrage des Scipions. TARRACO SCIPIONUM OPUS. Plin. L. 3. C. 3. ibidem ROGUM SCIPIONIS TADER FLUVIUS ILORCI (quasi horrens) REFUGIT. Cette Situation marque, qu'il ne parle que de la tour, où Scipion se retira et qui fût brûlée. Il nous manque le detail de quelque inscription. Le dessein est de la même main.

C. P. S. C. M.



Die Überbleibsel der grossen Wasserleitung von Carthago in der Gestalt, wie sie Kays. Carl. V. glor. Ged. hat an dem Orte durch Barbalonga bey der Einnahme von Tunis zeichnen, und von Titian zu Tapezereyen zurichten lassen. wie sie auch S: Kays. May. Carl VI. würcklich zu verarbeiten befohlen. Dieses Werck ist ein Denckmahl der Römischen Pracht nach der Wiedererbauung Carthago unter dem Kays. Augusto. Dessen Verwüstung ist am meisten der Barbarey der Araber zuzuschreiben seit A. 685.

Les ruines du grand Aqueduc de Carthage, telles que l'Emp. Charles V. de glor. mem. les a fait dessiner Surle lieu par Barbalonga, à la prise de Tunis, en les destinant à des tapisseries par la main de Titien. Comme elles se mettent presentement en œuvre par ordre de Sa Maj. Imp. Charles VI. Ce sont des monuments de la magnificence Romaine aprés le retablissement de Carthage Sous l'Emp. Auguste La Barbarie des Arabes a contribué le plus à leur destruction depuis l'an. 685.

TAB. III.

LE PONT D'AUGUSTE

DANS LE GRAND CHEMIN DE FLAMINIUS.

ON sçait, que l'Empereur Auguste fit achever à ses dépens, pour la commodité des Triomphateurs, le pavé du grand chemin de Rome à Rimini; (a) Lequel C. Flaminius (b) avoit entrepris l'an 533. aprés la fondation de Rome (c) & lui avoit laissé son nom. On sçait aussi, que le Senat pour marquer sa reconnoissance fit dresser un Arc triomphal sur ce pont à l'honneur d'Auguste, selon le témoignage formel de Dion. (d) Mais l'Architecture de ces bâtimens nous seroit tout à fait inconnüe, si elle n'étoit pas mieux conservée dans la medaille ci-jointe, que dans les relations historiques. Ce chemin étoit sans cela bordé des magnifiques maisons de plaisance, entre autres, de celle de César, dite ad Albas Gallinas.

(a) Liv. b. 39.

(b) Cassiod.

(c) Sueton. Aug. c. 30.

(d) L. 53.

Martial (e) regarde ces belles dependences de Rome, comme des fauxbourgs de cette Capitale du Monde.

(e) L. X. Epigr.

Totaque Flaminiâ Roma videnda via.





Die Brücke Augusti, welche dieser Kaiser über die Tyber an der kostbar=gepflasterten so genanten Flaminischen Landstraße nach Rimini zum Einzug der Triumphirenden hat baüen laßen; Samt dem Triumpf=Bogen, so man Ihme zu Ehren mitten auf dieser brücken aufgerichtet. Vid: Sueton. Aug: c.30. Dion. L:53. und obige medaille.

Le Pont d'Auguste, que cet Empereur fit bâtir sur le Tibre dans le magnifique chemin Flaminien vers Rimini, pour rendre l'entrée des triomphans plus éclatante. On y dressa á Son honneur l'arc de triomphe qui se voit au milieu, Voyez Svetone. Aug: Ch.30. Dion. L.53. et la médaille ci jointe.

J.B.F.v.C. del. C.P.S.C.M. Delsenbach. fecit.

TAB. IV.

Le PALAIS D'OR De L'EMPEREUR NERON



Voit autrefois porté le nom de DOMVS TRANSITORIA, (a) maison de passage. Neron la fit bâtir apres avoir mis le feu à la ville de Rome par une cruelle vanité, tant pour la rebâtir ensuite avec plus de magnificence, que pour rendre en même tems les Chrêtiens odieux en les faisant passer pour des incendiaires, sur tout afin qu'il eût assez de place pour étendres les limites de ce Palais depuis l'ancienné residence Imperiale jusqu'au pied du mont Cœlius. Un autre incendie fortuit aïant reduit ce superbe édifice en cendres pour la seconde fois, excita de nouveau la prodigalité & le faste de Neron. Il y fit rebâtir un Palais encore plus somptueux que le premier, & le nomma LA MAISON D'OR. (b) par rapport au luxe des ameublemens inestimables, & de tout ce que la nature & l'art avoient pû produire de riche & de surprenant.

(a) Sueton. Ner. c. 31.

(b) Tacit. 15. Annal.

L'enceinte prodigieuse de ce vaste bâtiment donna lieu aux anciens de l'appeller une Ville. De sorte qu'au dire de Pline, (c) Rome s'est vûë deux fois comme remplie de deux maisons, à savoir de celle de Cajus Caligula, & de celle de Neron, qu'une maison y faisoit une ville & que la ville en comprennoit plusieurs autres selon le Vers d'Olimpiodore. (d)

(c) Plin. L. 36. c. 5.

(d) Biblioth. Phot. Cod. 80.

Una domus urbs est; urbs oppida plurima claudit.

Les Portiques de cet Hôtel formoient une triple allée des 1000. pas, [triplices milliarias] pour nous servir de l'expression de Suetonius.

L'ENTRÉE A. étoit une avantcour, où l'on avoit placé à decouvert le Colosse. (e) Elle commençoit à la rüe Sacrée, VIA SACRA.

(e) Sueton.

Le vestibule ATRIUM B. étoit le lieu couvert devant les Sales, où les anciens érigoient les statües & les bustes de leurs ancêtres, IMAGINES MAJORUM, au lieu de nos armoiries. Il se rendoit jusques à cet endroit, où du tems de Martial on voïoit le Colosse erigé pour la seconde fois, & qui à cause de cela en retint le nom de Colossée.

Hic ubi - - - - Colossus
Invidiosa feri radiabant atria Regis.
Unaque jam tota stabat in urbe domus. (f)

(f) Martial. L. 1. de Spectac.

Les deux ailes, qui joignoient cette sale, renfermoient aussi un étang C. semblable à une mer selon les termes de Suetone (g) entourée d'une étendue de maisons, qui representoient une Ville. Cet étang est rempli à présent des ruines de l'amphitheatre de Tite.

(g) loc. cit.

Hic ubi conspicui venerabilis Amphitheatri
Erigitur moles, stagna Neronis erant. (h)

(h) Martial.

Aü bout de tout cela étoient encore de vastes compagnes des terres labourables, des vignes & de bois pleines de bétail, & de bêtes sauvages, (i) dans le même lieu,

(i) Sueton. loc. cit.

TAB. IV.

qui a été destiné depuis aux bains chauds, & qu'un peu plus loin les Aqueducs de Claudius terminoient.

Hic ubi miramur velocia munera Thermas,
Abstulerat miseris tecta superbus ager.
Claudia diffusas ubi Porticus explicat umbras,
Ultima pars aulæ deficientis erat. (k)

(k) Martial.

Le Colosse de Marbre, dont nous avons parlé au commencement, étoit fait par Zenodore, & erigé dans la premiere avantcour à la hauteur de 120. pieds. (l) Il portoit au commencement la tête de Neron, mais elle en fût ôtée a cause de l'enormité des crimes de ce Prince, la tête du Soleil y étant remise sous l'Empereur Vespasien.

(l) Sueton. Neron. c. 10.

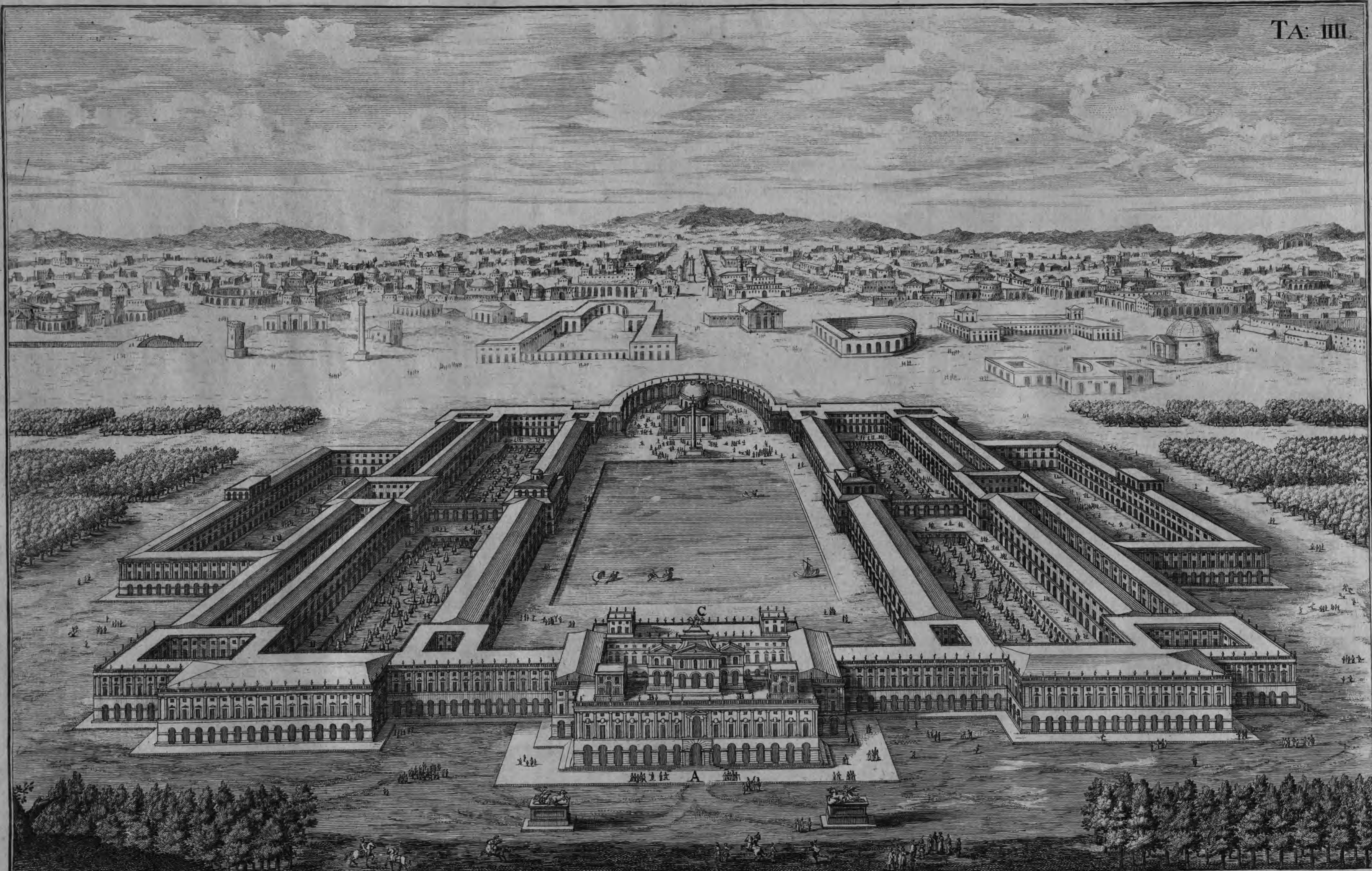
Si l'on en croit le Historiens, personne ne sauroit se figurer la magnificence du dedans de ce Palais, sans se former auparavant une idée juste des thresors immenses, que Rome triumphante avoit remportés, sur toutes les nations vaincües. On y avoit sacrifié à la vanité de Neron, non seulement ce que l'Orient & l'Occident pouvoient fournir d'exquis en perles, pierres precieuses, or, argent, nacre, & yvoire; mais aussi ce que l'antiquité avoit laissé de curieux à l'Egypte, avec les derniers efforts des Grecs & des Romains en peintures & sculptures.

Entre les autres inventions particulieres un cabinet rond se tournoit en 24. heures, comme quelques uns soûtiennent qu'il arrive à la terre. Ce qu'il y avoit de plus remarquable, étoit la precieuse pierre transparente SPHENGITES, qu'on avoit decouverte en Capadoce du tems de Neron, dont le Temple de la Fortune au bout de ce Palais (m) étoit construit d'une maniere à pouvoir eclairer sans fenétres.

(m) Plin. L. 36. c. 22.

Voyez Suetone, Tacite, Martial, Pline, &c.





Domus aurea Neronis. aūs welchem Herelichen gebäū dieße vers entstanden.
Roma domus fiet, Vejos migrate Quirites,
Si non et Vejos occupat illa domus. Suēt Aurel Vict. Tacit. Sulpiti. lib hist.

J.B.F. v: E: delineavit

Le Superbe palais, d'or de Neron, qui donna Sujet a ces vers.
Sortez, Rome, Sortez incessament de Rome;
Dans peu vous ne serez qu'vne seule Maison;
Si Vaste qu'elle soit, je doute avec raison
s'i elle suffira pour y loger son homme.

Cum Pri: Sac Cæs: Majest:



Le plus magnifiqve des Arcs de Triomphe qve les Romains dresserent à l'honneur de Catulus et de Marius à Orange aprés avoir vaincu les Cimbres. Ce dessein est fait d'aprés les ruines qvi en restent. Voy: Eutrope



Arc de Triomphé de Domitien en memoire de ses Campagnes en Alemagne. La flâterie forcée aautant de part à ce monument que la Victoire.



L'Arc de Triomphe de Drusus frere de Tibére qu'on bâtit de marbre aprés sa mort prés de la Porte Capene à Rome. La Statue Eqvestre est la sienne et les trophées sont à l'imitation de ceux que Drusus posa au delà du Rhin. Voyez Svetone.



Cet Arc de Sept: Severe seroit deja trop connu par les desseins qu'on a tirés sur ses ruines; Si la medaille ci jointe du Cabinet de France ne lui rendoit ses plus beaux ornemens du Triomphe de Severe et des Statues Equestres de Caracalla et de Geta ses Fils.

Delsenbach. Sculpsit.

TAB. VI.

La

NAVMACHIE,

où le

COMBAT DE VAISSEAUX

de

DOMITIEN.

LEs bâtimens les plus ſuperbes ne pouvant plus ſuffire à ſatisfaire le luxe des Romains, ils en vinrent à des Inventions ſi étonnantes, qu'elles en paroiſſent incroyables. Ils voulûrent des Naumachies, & pour y reüſſir, ils ne ſe contentérent pas de creuſer de lacs entiers, de les remplir d'eau, & de les border de pierre, mais ils les entourérent de portiques & d'Amphitheatres les plus ſomptueux, tant pour la decoration du ſpectacle, que pour la commodité des ſpectateurs. Là ſe voyoient des vaiſſeaux de Guerre equipés & armés à la maniére du tems, & de Batailles, qui toutes ſanglantes qu'elles étoient quelques fois, n'avoient pourtant pour objet, que le divertiſſement du Peuple. Suetone (a) en fait des recits ſurprenants: La premiere Naumachie, dont il parle, eſt celle de Céſar. Dont les apprêts magnifiques attirérent de tous côtez un ſi grand nombre d'étrangers, qu'il falût les loger ſoûs de tentes. A l'égard de la Naumachie de l'Empereur Claudius dans le lac Fucen, où deux flottes, l'une de Sicile, & l'autre de Rhodes, chacune de 50. Galées à trois où quatre rangs de rameurs, & où ſe trouverent quelques mille combattans, outre les condamnez à la mort, Suetone (b) & Tacite (c) ne s'accordent pas. Dion & apres lui Xiphilin confirment le nombre de cinquante Galéres de chaque côté.

(a) Sueton César. c. 39.

(b) Claud. c. 21.

(c) L. 12.

Pour prélude du combat un Triton ſortit du fonds de l'eau par le moïen d'une machine Hydraulique & donna le ſignal de la Bataille au ſon d'un Cornet.

Neron pour rencherir ſur ce inventions fit nager à ſes Naumachies toutes ſortes de monſtres marins d'une grandeur prodigieuſe. (d) L'Autheur a choiſi entre les autres Naumachies celle de Domitien pour en embellir les repreſentations de ſon livre, comme une des plus magnifiques, & dont la ſtructure eſt miſe au nombre des grands bâtimens de cet Empereur. (e) Il fit creuſer pour cet effect un étang au bord du Tybre, & le fit renfermer tout autour de maiſons (f) dans la region neufuieme (g) où l'on vit des Flottes presqu'entieres ſe ranger l'une contre l'autre. L'Autheur y a ſuivi le deſſein de la Medaille ci-jointe, que quelques Autheurs ont publiée. Ce theatre n'a pas pourtant eû une durée digne de ſa grandeur. Puisque deja ſous l'Empereur Trajan on ſe ſervit de ſes pierres pour en bâtir le grand Cirque CIRCUS MAXIMUS. De ſorte que ce bâtiment doit plus la conſervation de ſa memoire à la plume, qu'à ſes marbres. Il ſemble, que Martial ait voulu parler de cette Naumachie lorsq'il dit:

(d) Sueton. Neron. c. 12.

(e) Sueton. Domit. c. 5.

(f) ibid. c. 4.

(g) Onuphr. Pauvin. deſcript. Urb. Rom.

Hanc norint unam ſæcula Naumachiam.

Voyez Hieron. Mercurialis de arte Gymnaſt. Liv. 3. ch. 13.





Naumachia; Oder Römischer Schifft=streit. Zü weßen offentlichen Vorstellüngen gantze Seen aüsgegraben ünd mit prächtigen Gebäüden eingefaßet wor„den. Hier müsten einige Taüsend züm Tode verürtheilte auf Römischen Kriegs=Schiffen ordentliche Treffen hälten; aüch künstlich gemachte Meer=wünder erscheinen. Die Naumachia Domitiani ist eine von den berühmtesten. Man lese, Sueton. Cæs. c.39. Claud. c.21. Ner. c.12. Dom. c.5. Tacit. Lib.XII. Xiphilin. etc.

I.B. F. v. E. del.

Naumachie. Oü Combat Naval des Romains, pour la représentation desquels on creusa des lacs entiers en les entourant de Bâtimens magnifiques. Quelques mile de criminels condamnéz á la mort fürent obligéz d'y combâtre dans des galéres romaines. Des machines sürprennantes de monstres marins divertirent en même tems les spectateurs. La Nau=machie de Domitien en est une des plus fameuses. Voyez Svetone. Cés. ch.39. Claud. ch.21. Ner. ch.12. Dom. ch.5. Tacite Liv. XII. Xiphilin. etc.

Delsenbach. sculp.

TAB. VII.
LA PLACE DE TRAJAN.
FORUM TRAJANI.

ON a crû ne pouvoir prendre des mesures plus assurées pour remettre à la vûë des curieux l'extréme magnificence de cette Place, qu'en suivant les desseins, qui nous en restent dans les Medailles ci-jointes.

La premiere piece de la Place étoit la Basilique Ulpienne. A. Vitruve(a)nous apprend, que les premieres Basiliques ainsi dites servoient de barreaux dans les places publiques, là, où elles étoient fermées en dedans, pour y rendre justice sur un Tribunal elevé. La colonnade ouverte, qui en ornoit le devant, servoit à la confrontation des parties, & au commerce des negotiants, comme font de nôtre tems les Bourses. La medaille A. ne fait voir que la face exterieure de la colonnade, dont la magnificence ne consistoit pas, comme à l'ordinaire, dans un double ordre de colonnes en deux étages, mais dans un seul rang de colonnes d'autant plus majestueuses. Publius Victor (b) marque précisement la situation de cette Basilique à la Place de Trajan dans la Region huitiéme. L'on voit encore dans Nicephore (c) que de son tems le Senat à été convoqué dans la Basilique dite Ulpienne. Les grouppes de Chars de triomphe, les statuës & les trophées, qui couronnoient l'entablement, étoient au rapport d'Augelle de bronze doré.

A.

(a) Vitruv. L. 5.

(b) Descript. Rom.

(c) L. 1. c. 26.

Le reste des bâtimens, qui d'une structure reguliere fermoient un quarré, est connoissable par la medaille B. qui en represente une partie. Comme les Romains ont pris le modelle de leurs places de celles des Grécs; & comme ceux-ci se plaisoient fort selon Vitruve (d) à une quantité de statües entre les colonnes & dans les niches; c'est sur tout cet ornement, qu'il faut le plus admirer ici. Puisqu'à l'exception seulement des arcades ouvertes, où des boutiques des changeurs, & des orfeures, qui vendoient les prix des gladiateurs, tout étoit de haut en bas tant chargé de statües, que Cassiodore a eû raison de dire, que ceux même, qui sont les plus distraits de leurs occupations, regardent la place de Trajan comme une merveille. Ammien l'appelle la structure la plus singuliere qui soit sous le ciel, singularem sub cœlo structuram. Appollodore, qui en fût l'architecte, ne manqua pas de l'accommoder aux spectacles des gladiateurs à la façon des autres places; en couronnant le haut balustrades & de plattes formes pour placer les spectateurs. Xiphilin fait aprés Dion mention de la Bibliotheque fameuse de Trajan, qui faisoit un des premiers ornements de cette place. Vopiscus en parle aussi. (e) Le centre de la place reste encore marqué à Rome par la COLONNE CO-

B.

(d) Vitruv. cit. L. 5.

(e) In Aurel. in Tacito & in Probo.

LOSSALE C. qui porte le nom de Trajan. Elle avoit autre fois 119. pieds de hauteur, & n'en a aujourd'huy, que 113. avec la ſtatuë de St. Pierre; dont on a remplacé celle de l'Empereur Trajan, qui avoit 6. pieds dauantage en grandeur. Un eſcalier rond à vis eſt pratiqué en dedans d'un marbre blanc & ſi bien liaiſonné qu'on ne voit pas les joints. En dehors monte en limace un beau bas relief, repreſentant les actions Heroiques de ce Prince incomparable, & particulierement celles contre les Daces. La ſtatüe pedeſtre de Trajan, qu'elle portoit au commencement, étoit de bronze doré & avoit 19. pieds de hauteur, tenant à la droite le globe, à la gauche un ſceptre à l'antique. Le Pape Sixte V. fit mettre à ſa place la ſtautuë du chef des Apôtres, comme le Trophée le plus glorieux ſur Rome Antichrétienne vaincüe. Ceux qui ont envie de ſavoir le detail des figures antiques, que les bas reliefs conſervent encore à la poſterité, peuvent conſulter, ce qu'Alphonſus Ciaconius en a communiqué au public en deſcriptions & en eſtampes.

C.

POUR INSCRIPTION PRINCIPALE, OU DEDICACE ON LIT DANS LA BASE:

IMP. CÆSARI. DIVI. NERVÆ. TRAJANO. AVG. GERM. DACICO. PONTIF. MAXIMO. TRIB. POT. XVII. IMP. VI. COS. VI. P. P. AD. DECLARANDVM. QANTÆ. ALTITVDINIS. MONS. ET. LOCVS. TANTIS. RVDERIBVS. SIT. EGESTVS.

Trajan ſeul comme un des meilleurs Empereurs, a eû l'honneur de conſerver ſes cendres dans l'enceinte de Rome au dedans de cette colonne, les reliques de ce corps tant cheri des Romains & de l'univers, y étant miſes dans une urne d'or. Témoins Eutropius, (f) Dionyſius (g) & Caſſiodorus. (h) Du côté gauche de cette colonne on voyoit l'arc Triomphal de Trajan, D. dont il nous reſte encore une grande partie des ruines, marquées de traits de bas reliefs, qui repreſentent comme à la colonne, les faits de ce bon Prince. Ammien & Publius Victor (i) en parlent, & mettent à cette place pour embelliſſement ordinaire le temple. E. Lequel au témoignage de Spartianus (k) l'Empereur Hadrien & le Senat firent dreſſer à l'honneur de Trajan. Ils y mettent encore une ſtatüe equeſtre Coloſſale de bronze, repreſentant l'Empereur Trajan. F. C'eſt pour cela que l'Autheur s'eſt donné la licence d'en ordonner une autre vis à vis pour la ſymmetrie, quoique les Autheurs citez n'en parlent pas.

(f) L. 8.
(g) in Hadriano.
(h) Euſeb.

D.

(i) Publ. Victor in Reg. 8.

(k) In Hadr.

Dans le côté, que la coupe de l'eſtampe empêche de paroître, étoit probablement le lieu deſtiné pour traitter des affaires publiques, Curia, partie eſſentielle des places.

La ſeule entrepriſe d'applanir le mont Quirinal pour rendre la place par tout égale, [comme l'inſcription nous l'apprend] groſſit extremement les idées, qu'il faut ſe faire des depenſes emploiées à ces bâtiments.



Vorstellung des Traianischen Markts, als des ansehnlichste in dem alten Rom; Gezeichnet nach den abbildungen, so man von deßen einzeln Stücken noch auf den Gedächtnuß-müntzen findet.
A. Basilica Ulpia. B. Der übrige Bau. C. Die Säule Traiani. D. Der Triumph-bogen Trai: E. Der Tempel Trai: F. Deßen Statua zu Pferde.

J. B. F. v. E. del. | Vid: Publius Victor. Cassiodorus. Ammianus. und sonderlich angeführte medaillen. |

La place de Traian, la plus Superbe de l'ancienne Rome. Elle est dessinée d'aprés les medailles, qui en representent le detail.
A. La Basilique de Traian. B. Une partie des Edifices, qui entouroint la place. C. La Colonne de Traian. D. Son Arc de Triomphe. E. Le Temple, qv'on lui dedia. F. Sa Statue Eqvestre.

C. P. S. C. M. | Voyez Publius Victor. Ammien. Cassiodore. et les medailles qui en Conservent le dessein. | J. A. Delsenbach fecit.

TAB. VIII.
LE MAUSOLÉE
ET
LE PONT
DE
L'EMPEREUR HADRIEN
à ROME.

LE pont d'Elius, qui porte le nom de son fondateur, conserve à Rome tant de restes de sa prémiere magnificence, que cette représentation pouvoit paroitre superflue à qui voudroit se contenter de ce, qu'on en voit, & des desseins qui en sont tirés. Mais le beau medaillon du Cabinet de France cijoint nous donnant une idée plus relevée de son premier lustre, & nous faisant voir, combien ce pont a perdu aprés les deux arcs ensevelis des deux côtés dans les ruines de l'ancien Quai du Tybre, (a) & aprés les autres changemens arrivés dans les siécles suivants; cette consideration a porté l'Auteur à conserver aux yeux & à la memoire de la posterité ce bâtiment tel, qu'il a eté avec le Mausolée, dont il étoit une dependence. Dion (b) & Spartian (c) nous apprennent, que le tombeau d'Auguste étant rempli des cendres de la famille Imperiale, Hadrien dressa pour lui & pour ses successeurs le Mausolée, que son nom rend encore illustres. Sur ces avis Pancirolle (d) a eû raison de comprendre ces deux piéces sous le mot de Hadrianeum. D'ailleurs la proximité d'un autre pont, nommé triomphal, qui joignoit fort prés de celui ci les Quais, suffit à nous convaincre, que le Pont d'Elius n'a eû aucun autre bût, que de donner plus d'éclat au Mausolée. Les inscriptions antiques nous instruisent de même, que ce monument étoit destiné à la Sepulture des Antonins, comme celui d'Auguste aux Augustes.

(a) Sueton. Aug c. 30.

(b) In vita Hadriani.

(c) In Hadriani.

(d) de XIV. Reg. urbis Romæ Reg. IX.

Soûs le Pontificat de Gregoire le Grand on lui donna le nom St. Michel, & il fût changé en place fort sous le Pontificat d'Alex. V. de Pie IV. & d'Urbain VIII. On ne laisse pas d'y reconnôitre la figure quarrée d'en bas & la ronde en haut. Comme Procopius en fait la description L. 1. c. 18. Le second étage étoit garni de colonnes & de statües, dont Procopius parle. (e) Il fût depouillé de ces ornemens dans la seconde guerre des Goths, lors que les Romains & les Grecs se servirent de ce lieu pour une retraite contre l'attaque des Barbares, & fûrent à la fin obligés d'employer pour leur defense les pierres des statües brisées. Apres cette desolation on trouva ces colonnes plus propres pour la decoration d'autres édifices, que pour une place fortifiée. Quatre vingts en furent effectivement employées à l'embellissement de l'Eglise de St. Paul à Rome selon les documents, que le Pere de Montfaucon en a deterrés dans un Convent, comme il le dit dans son voyage d'Italie, p. 449. La grande pomme de pin de bronze, qui couronnoit la pointe de l'ouvrage, se voit encore au Belvedere. Outre les inscriptions de Marc Auréle & celles de Verus & Commodus, la premiére se voit dans la collection de Gruterus.

(e) de bello Gothico.

T. AELIO. CAES. DIVI. HADRIANI AUG. F. COS. II. F.

Pour ce qui est des colonnes, les medailles moiennes, qui représentent ce pont, semblent ne les avoir omises que faute de place.

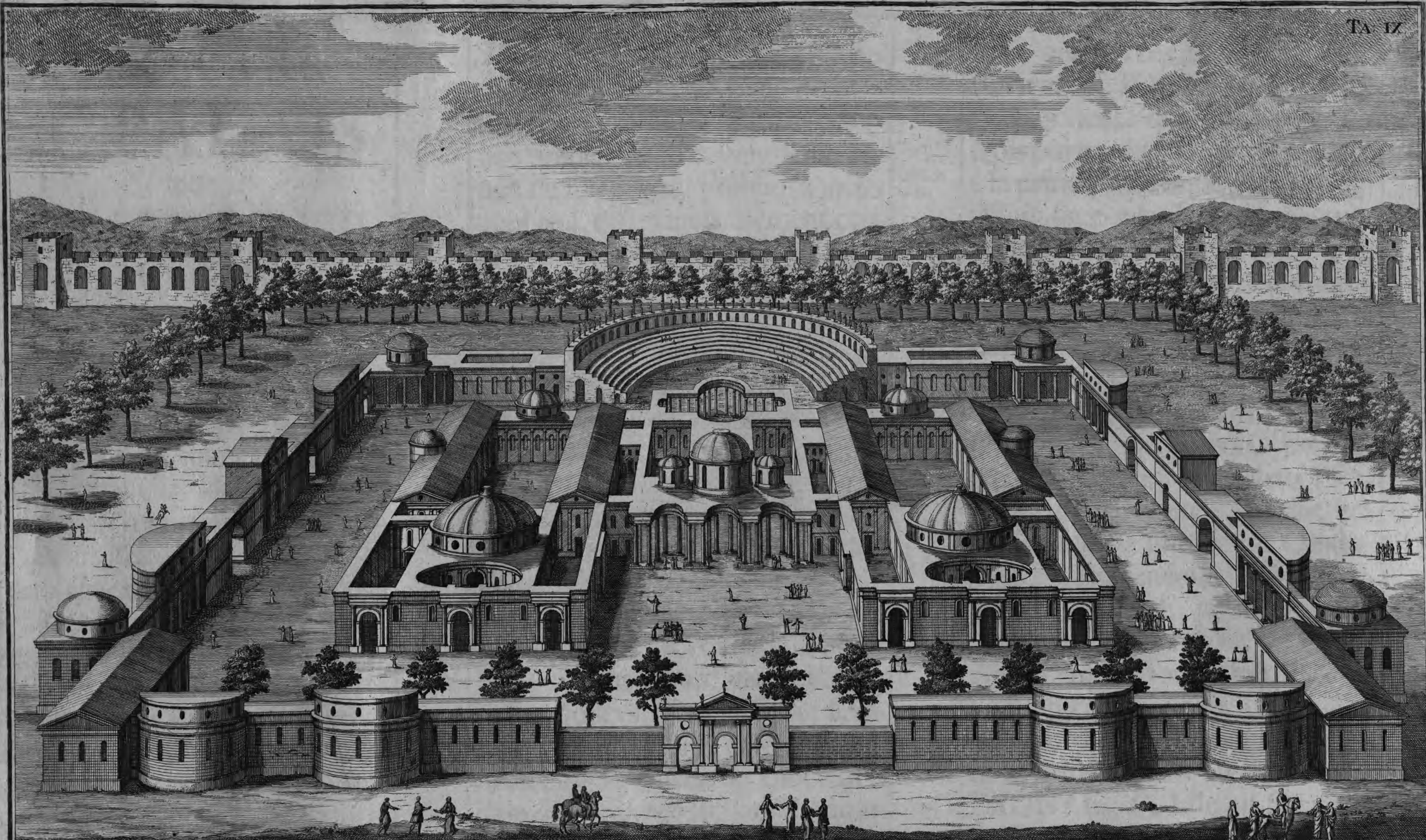




Die vom Kaiser Hadriano nächst seinem Grabmal zu Rom erbaute Brücke, vor alters Pons Ælÿ genant; Weßen überbleibsel itzo den Nahmen führen von der Engels Burg, worin das Grabmal verändert worden. Die Zeichnung ist nach einem medaillon aus dem Königl. Französ: Cabinet Vid. Spartian: et Dion:

Le pont d'Ælius bâti par l'Empereur Hadrien auprés de son Mausolée á Rome. Ses restes portent le nom du château St. Ange, qu'on a fait des ruines du Mausolée. Le dessein est d'aprés un medaillon du cabinet du Roi de France Voyez Spartian et Dion:

J. Bern. F. v. Er. delin. C.P.S.C.M.



Aüffzüg der Bäder des Käisers Diocletiani zü Rom nach dem Gründ Risse, welchen der berühmte Architect Serlio mit genaüer beobachtüng des Mastabes von denen noch stehenden fundamenten ünd Ruinen genommen.

Joh. Bernh. Fischers v. Erlachen, delin.

Elevation des Thermes de l'Empereur Diocletien á Rome selon le plan, que le fameux Architecte Serlio en a formé avec toute l'exactitude possible aprés les anciens fondemens conservez.

TAB. X. & XI.
LE PALAIS
DE
L'EMPEREUR
DIOCLETIEN
à SPALATO, dite autre fois
SALONES.

SI Meſſrs. de Spon & de Wéler dans leurs recherches curieuſes de Gréce s'étoient plus appliqués au deſſein, on auroit par leur moyen une connoiſſance exacte des antiquités Romaines les mieux conſervées de toutes celles, que les injures du tems & la fureur des Barbares n'ont pas achevé de perdre. L'Etymologie du nom Spalato, que les modernes croyent être formé de Palatium, a beaucoup de vraiſemblence, puisque le ſceau de la ville porte encore un Palais, & qu'en effêt la ville de Spalato eſt née des cendres de l'ancienne Salone & du Palais, que l'Empereur Diocletien y fit bâtir pour ſa retraite aprés avoir quitté la pourpre Imperiale à la vingtiéme année de ſon regne. Euſebe (a) nous apprend, qu'un embraſement cauſé d'un coup de tonnére a fait le premier ravage de ce Palais. Ce qui reſte aujourd' huy de ſon ancienne enceinte, & ce qui fait une partie de la Muraille de la Ville eſt un grand quarré, dont le côté, qui donne ſur la Mer, ſe préſente d'abord à la vüe de ceux, qui arrivent au Port. On y voit encore une partie d'une Galerie percée de fenêtres avec des entrecolonnes & une friſe d'ordre Dorique. Les nouvelles fortifications, que l'on y a ajoutées aux deux Extremités, ſont omiſes à deſſein; l'Auteur n'ayant eu en vûe que de repréſenter le Palais de Diocletien dans ſon premier luſtre. Châque face a environ 500. pieds de longueur & 50. de hauteur, étant fortifiée aux quatre coins de quatre tours quarrées, & au milieu des trois côtés vers le Septentrion, l'Orient & l'Occident de deux Hexagones, qui flanquent les trois portes du Palais. A ſçavoir 1. la principale vers le Nord B. qui faiſoit face à la Ville de Salone, nommée, PORTE D'OR. Elle étoit ornée d'un côté, & d'autre de deux niches, dont on a emporté les ſtatües & en haut de colonnes. 2. La Porte vers l'Occident A. dite autre fois PORTE DE FER, eſt encore entiérement conſervée. Les deux Eſcaliers qu'elle contenoit, ont été ruinés dans la guerre de Candie. On la nomme aujourd' huy PORTE FRANCHE, pour avoir ſervi quelque tems d'azile. Le mur de ce côté eſt fort defait, la ville s'eſt aggrandie de ſes dépouilles. 3. La porte vers l'Orient, dite au tems des Romains PORTE DE BRONZE. C. Elle eſt formée à preſent d'un mur de pierres de taille auſſi bien que la Porte d'or, & la plus part de grandes fenêtres. Dans l'enceinte on trouve encore

(a) L. 8. c. 29.

le Temple D. octogone en dehors, & un rond en dedans, dont la hauteur jusqu' à la couverture est de 62. pieds, & la largeur de châque face octogone de 22. pieds. Sa voute est d'une structure la plus solide & la plus belle. Le reste se voit mieux dans le dessein du Plan, & de l'elévation. Il faut seulement marquer, que les colonnes sont de marbre granite, avec des chapiteaux de marbre blanc, & qu'il y a dans le temple quelques bas reliefs d'Hieroglyphes autiques. Ce temple a eté dedié à Jupiter, Idole de Diocletien dont il se faisoit appeller JOVIEN, en s'attribüant des honneurs presque divins à l'exemple de son collégue Maximien, qui se surnommoit d'Hercule.

La tour moderne, qu'on y ajoute avec les colonnes, a son merite, mais il seroit à souhaiter, que ces colonnes fissent encore le même ornement, qu'elles ont fait auparavant, cela n'ôteroit rien à la saintetė de ce Temple, depuis qu'il est destiné au culte du vrai Dieu, & qu'on en a fait une Eglise Cathedrale.

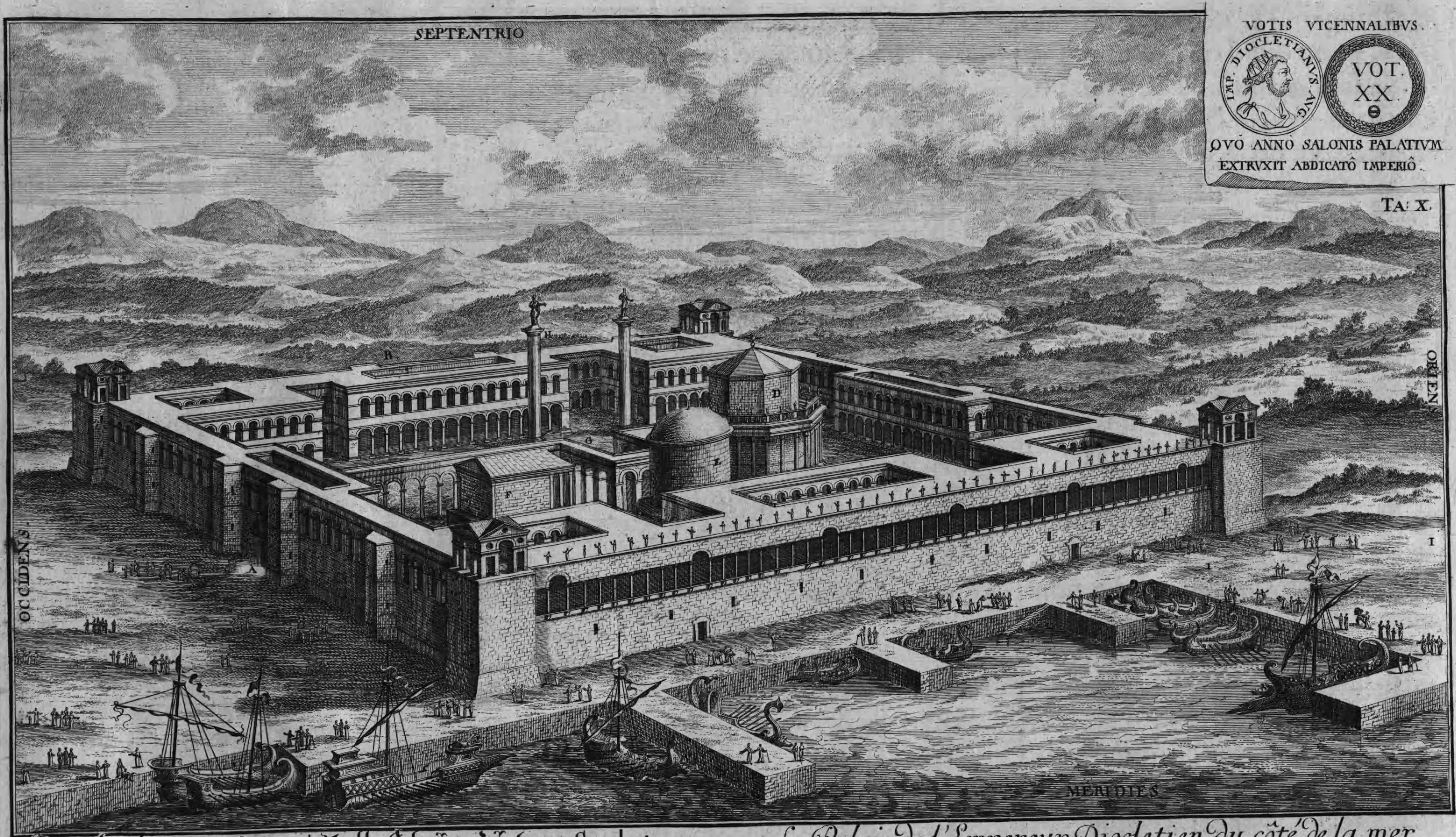
Le Temple rond E. a apartenu autre fois à la Deesse Venus, son frontispice a la grandeur d'une des extremités de la cour, êtant soûtenu de quatre colonnes Corinthiennes de marbre granite de la façon, que le dessein le fait voir. Le troisieme Temple quarré dedié au commencement à Cibéle, consacré anjourd' hui à St. Jean, a la structure antique ordinaire, & ne reçoit, comme les anciens Temples, le jour que par la Porte.

Il y a encore un petit temple rond, qui ne peut pas parôitre dans la perspective du dessein, & qui est presque ruiné. La base d'une grande colonne, dont la pointe a eté ornée autre fois d'une statüe, a donné lieu à l'Auteur d'en ordonner une autre dans une distance, qui fait la Symmetrie.

L'inscription antique, qui se voit presque entiére dans le clocher, nous apprend, que Tibére a fait rebâtir Salones, apres avoir érigé cette Ville en Colonie Romaine.

TIB. CAESAR DIVI AUGUST. F. AUGUSTUS IMP. PONT. MAX. TRIB. POTEST. XXX. COS. II. A COLONIA SALONEM . . . .

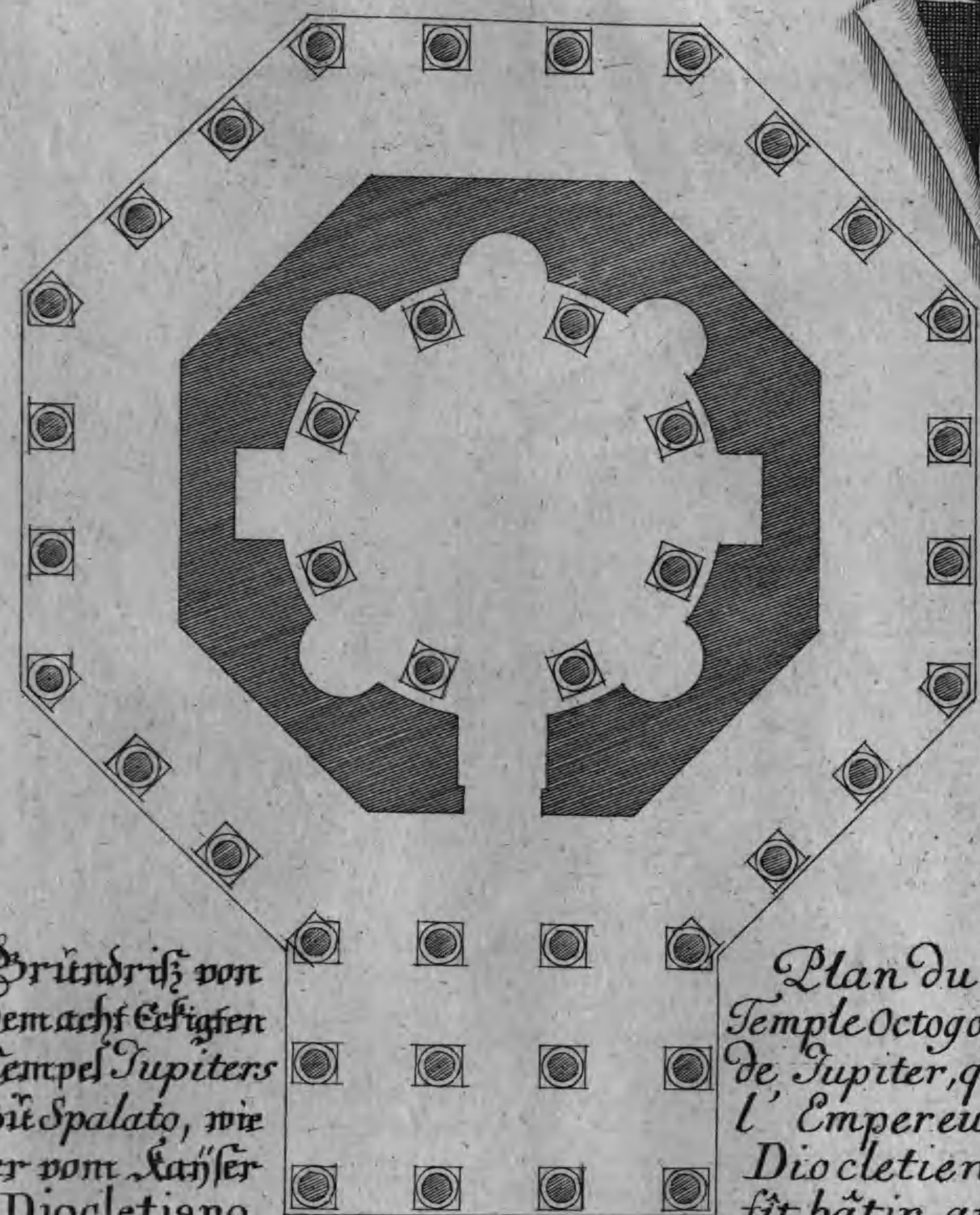




Des Kaisers Diocletiani Pallast, heüte zü tage Spalato
genant; Wie er vor Alters von der See=Seiten an züsehen gewesen, ünd annoch größten Theils übrig geblieben, Als, die Seite gegen Mittag, wovon heüte zütage ein Drittel züm Festüngs=Baü angewand. A. *Porta ferrea* nach Westen. B. *Porta aurea* nach Norden. C. *Porta aenea* nach Osten. D. der achteckigte Tempel *Jupiters*. E. der Ründe Tempel. F. der Vier=eckte Tempel *Cibele*. G. die iñere *Arcaden*. H. Saülen, wovon die Gründsteine nür noch zü erkennen. I. der Ort, wo itzünd das *Lazaret* ist. Die aüf der Stelle genommene Maßen sind dürch Willfährige beförderüng des H: *Conte Giovan: Pietr. Marchi* von *Spalato* übersand worden. C. P. S. C. M:
J. B. F. v. E. del:

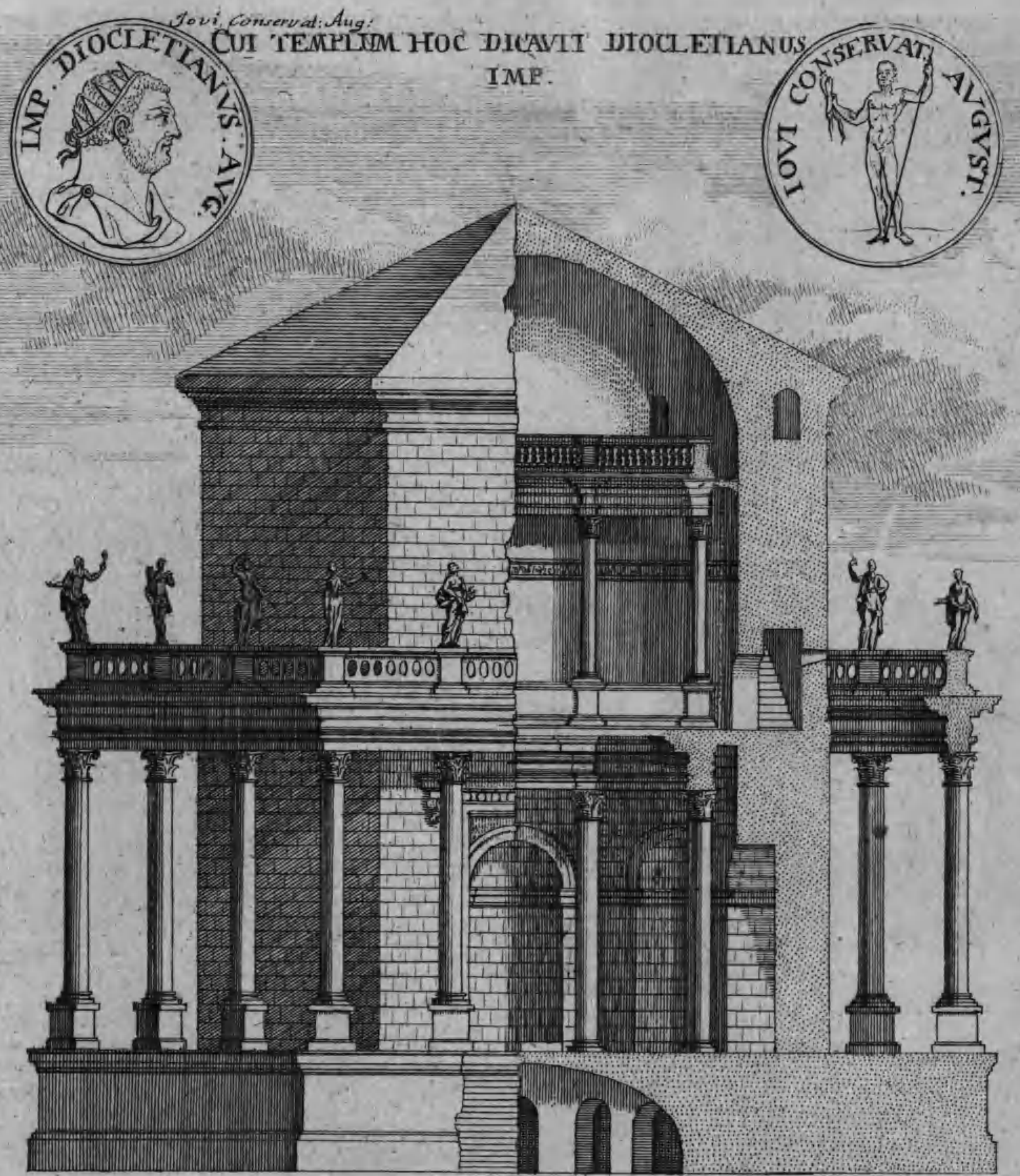
Le Palais de l'Empereur Diocletien du côté de la mer.
On lui donne aujourdhui le nom de Spalato. Les quatre murs exterieurs en sont encor entiers à peu prés. La façade vers le midy, dont le tiers est emploié à une fortification moderne. A. Porta ferrea vers l'occident. B. Porta aurea vers le Septentrion. C. Porta aenea vers l'orient. D. Le temple Octogone de Jupiter. E. Le temple rond. F. Le temple quarré de Cibele. G. Les arcs interieurs. H. Colonne, dont on ne voit que le fondement. I. Mole, où est à present le Lazaret. On doit aux Soins de Mr: le Comte Giovanni Pietro Marchi natif de Spalato les mesures prises sur les lieux.

TA: XI.



Grundriß von dem acht Eckigten Tempel Jupiters zu Spalato, wie er vom Kayser Diocletiano mitten in seinem Pallast erbauet.

Plan du Temple Octogone de Jupiter, que l'Empereur Diocletien fit bâtir au milieu de son Palais.



Aufzug, und Durchschnitt dieses Tempels, wovon noch alles außer den Statuen zusehen.

Elevation et Coupe de ce Temple, comme on le voit encor sans les Statües.



Prospect des Inneren hoffes, wie er heute zu Tage mit der überbliebenen alten Colonade anzusehen ist, seit dem der Tempel zur Thum-Kirche gemacht, und ihme ein hoher Thurm zugefüget worden.

Vüe et Perspective de la place interieure avec ce qui reste de l'ancienne Colonnade, depuis que lon a fait de ce temple paien une Cathedrale, et qu'on ya ajouté une grande tour.



Der gleichfals vom Diocletiano erbaute Aquæductus von Salona bis Spalato.

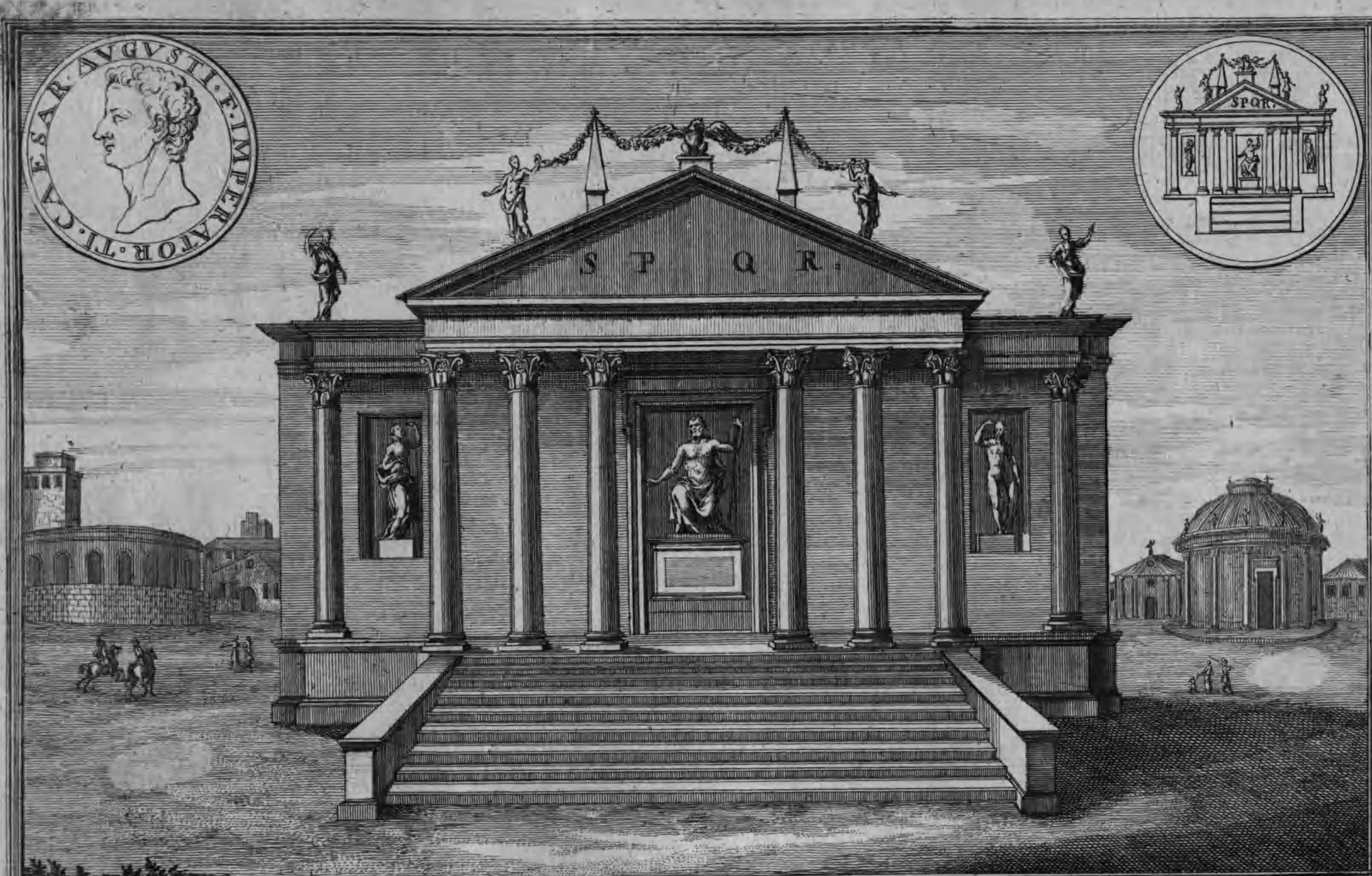
L'aqueduc de Diocletien, dont les Arcades font le chemin de Salone jusqu'à Spalato.



Das Thor von Spalato gegen Norden. Porta ferrea genandt

La Porte de Spalato vers le Nord, dite Porte de fer.

J.B.F.v.E. del. C.P.S.C.M.



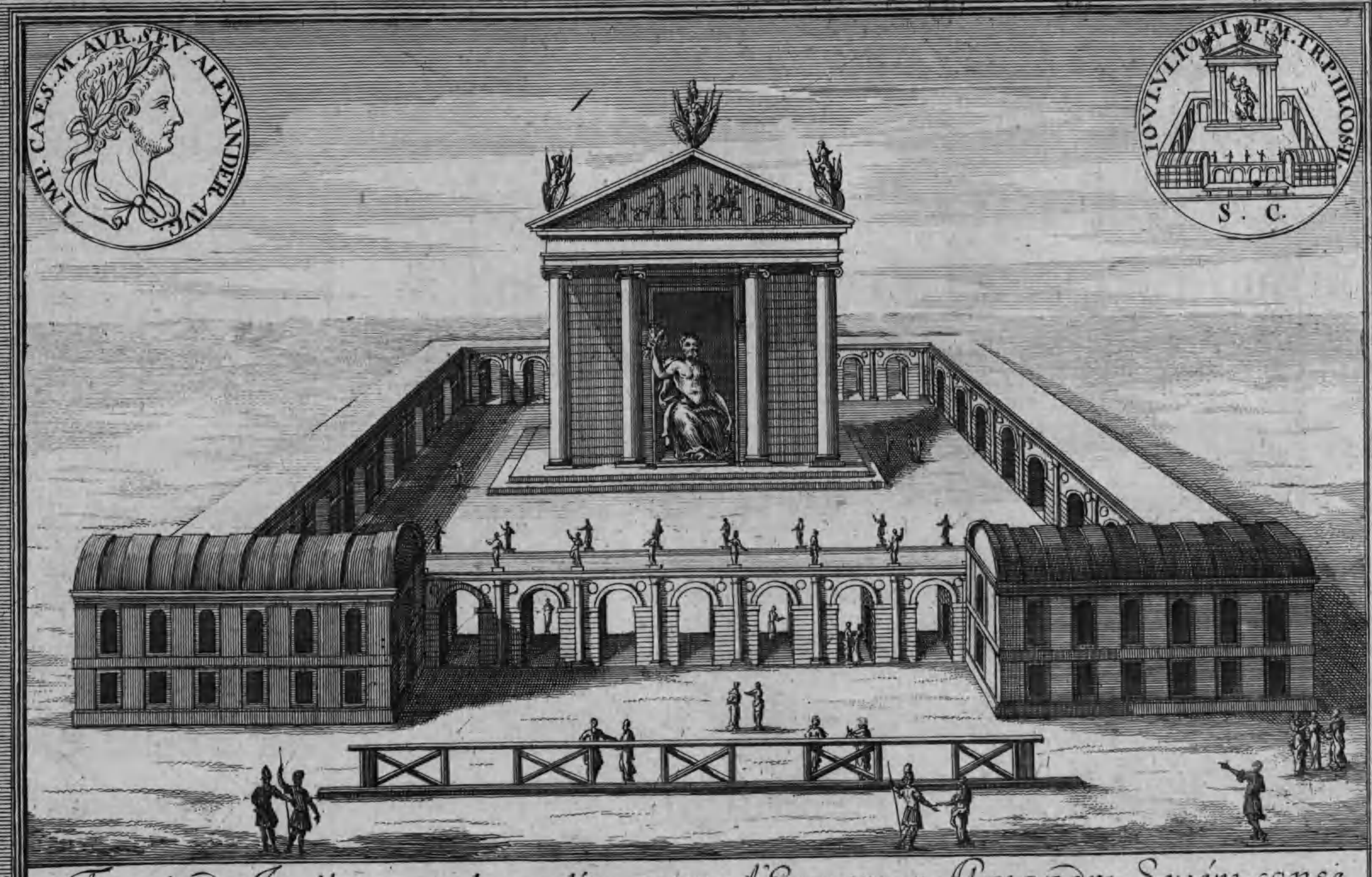
Ce beau Temple qui se trouve sans inscription sur un medaillon de Tibére dans le Cabinet du Roi de France, a l'air d'avoir été dedié á Jupiter.



Temple des Vespasiens au Capitole. C'est á dire de Flavius le Pere, de Tite et de Domitién ses fils. On y voit leurs statues; Tite l'aiant dedié á son Pere, et Domitién qui de son vivant prétendoit l'Apotheose y aiant mis sa statue avec celle de son frére.



Macellum. Bâtiment antique de Rome, qui doit son origine á l'Empereur Auguste. Si Xiphilin a bien entendu Dion dans la vie de Neron, il n'a été qu'une boucherie. Mais il y a plus d'apparence qu'il a servi de Temple, où de Basilique.



Temple de Jupiter avec le portique que l'Empereur Alexandre Sevére consecra á cette divinité aprés avoir vangé les insultes d'Artaxares Roi de Perse.

Delsenbach fecit.

TAB. XIII.

Les RUINES De PALMYRE,

C'Est ainsi que les Grecs & les Romains appellérent cette ville capitale de la Syrie Palmyrene. (a) Mais les Arabes la nomment encore de son premier nom TADMOR ou THAMAR, que le Roi Salomon son fondateur lui donna. (b) Ces Barbares n'en ont pas conservé de même ce qui étoit resté de ses ruines magnifiques après le saccagement, que sa rebellion lui attira l'an 270. soûs l'Empereur Aurelien. La prise de la valereuse Reine Zenobie n'est pas le moindre évenement, qui rend cette ville illustre. Il est moins aisé de savoir le sort de cette ville soûs la domination des Assyriens & des Perses, qu'on le connoît depuis la conquête d'Alexandre le Grand & celle des Empereurs Trajan & Hadrien par les inscriptions Grecques qu'on y trouve encore. Monsf. Edvvard & Smith les ont communiquées à la republique de lettres avec beaucoup de correction dans les INSCRIPTIONES GRÆCÆ PALMYRENORUM An. 1695. Ces monumens nous apprennent par le H. ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ ΔΗΜΟϹ. S. P. Q. qu'on y voit toujours, que Palmyre se gouvernoit en Republique. Il nous font savoir de même, que Seleucus Successeur d'Alexandre le Grand, bien loin de la détruire, l'embellît à tel point, que ceux de Palmyre eûrent raison de fixer leur Epoque particuliére au Regne de ce Prince genereux. Si nous n'étions pas informés d'ailleurs de la magnificence de l'Empereur Hadrien, qui en laissa autant de marques à Palmyre, qu'à Athénes, jusqu'à lui donner le surnom d'Hadrianople, nous le serions par l'inscription, qui se trouve à l'entrée du Temple de Jupiter Belus. Les guarands les plus sûrs de cette restitution & de son ancien lustre sont les superbes ruines, que le tems & la rudesse barbare des Arabes n'ont pas achevé de détruire. Leur cruauté redoutable aux voyageurs est cause, que jusqu'ici les beaux restes de l'antiquité, qui se trovent dans les Païs de leurs habitations, nous sont peu connus. Monsf. de Halifax est, comme je croi, le premier, qui en ait donné une relation circonstanciée dans les dissertations Philosophiques Angloises (c) & Monsf. le

(a) Joseph. L. 5. c. 25. L. 5. ff. de Censibns.


(b) 3. Reg. 9. v. 18. & Josephe au même endroit.

(c) Acta Societ. Angl. 1695. M. Oct.

Brun (d) le premier, qui en ait fait graver le dessein. Il eût eté inutile de travailler aprés un si habile homme, si on n'avoit eû rien de diferent ou de meilleur à donner, mais on a eté assez heureux pour en trouver un autre, qui étant original a de plus l'avantage de ressembler beaucoup à celui du Roi de Suede. C'est de quoi on a eû lieu de s'assûrer par la liberté, qu'on a eüe dans le tems du passage de quelques Officiers Suedois à Vienne, de conferer les deux ensemble, comme aussi de voir divers autres desseins Turcs, que le Roi de Suede avoit eû la curiosité de faire tirer pendant son sejour à Bender, par trois Cavaliers Suedois Monf. Sparre, Leve & Gyllenschip. On voit assez par la diference de la maniére, que le dessein de Palmyre est d'une autre main, que le reste. Cependant comme le rapport de la Palmyre Suedoise avec celle de Monf. le Brun & la nôtre, sert de preuve pour toutes les trois, l'auteur a eté bien aise de pouvoir donner cetté satisfaction au public. On verra dans son dessein un Temple vouté, qui ne paroît point dans celui de Monf. le Brun, mais qui n'a pas eté oublié dans celui du Roi de Suede. C'est peutêtre le Temple du Soleil, dont parle Vopiscus, quand il assûre, qu'aprés avoir etê pillé par les Soldats il fût rêtabli par l'Empereur Aurelien, ce qui apparemment arriva avant la Revolte. Au reste on ne doit pas être surpris, que les Ruines de Palmyre se trovent encore toutes entiéres, & qu'il n'en reste que peu ou point de celles du Temple de Jerusalem. Il fût aisé au Romains d'enlever celles-ci. La proximité des lieux & le voisinage de la Mer leur en fournissoit la commodité. Mais il n'en étoit pas de même des autres, qu'ils auroient dû aller chercher dans les deserts. Outre que du tems de la destruction de Palmyre les Romains n'étoient deja plus si puissants ni si magnifiques, & qu'ils ne recherchoient plus le marbre avec la même curiosité. Les Romains n'ont jamais sçû pousser leurs Victoires au delà de cette Ville.

(d) Voyage au Levant.





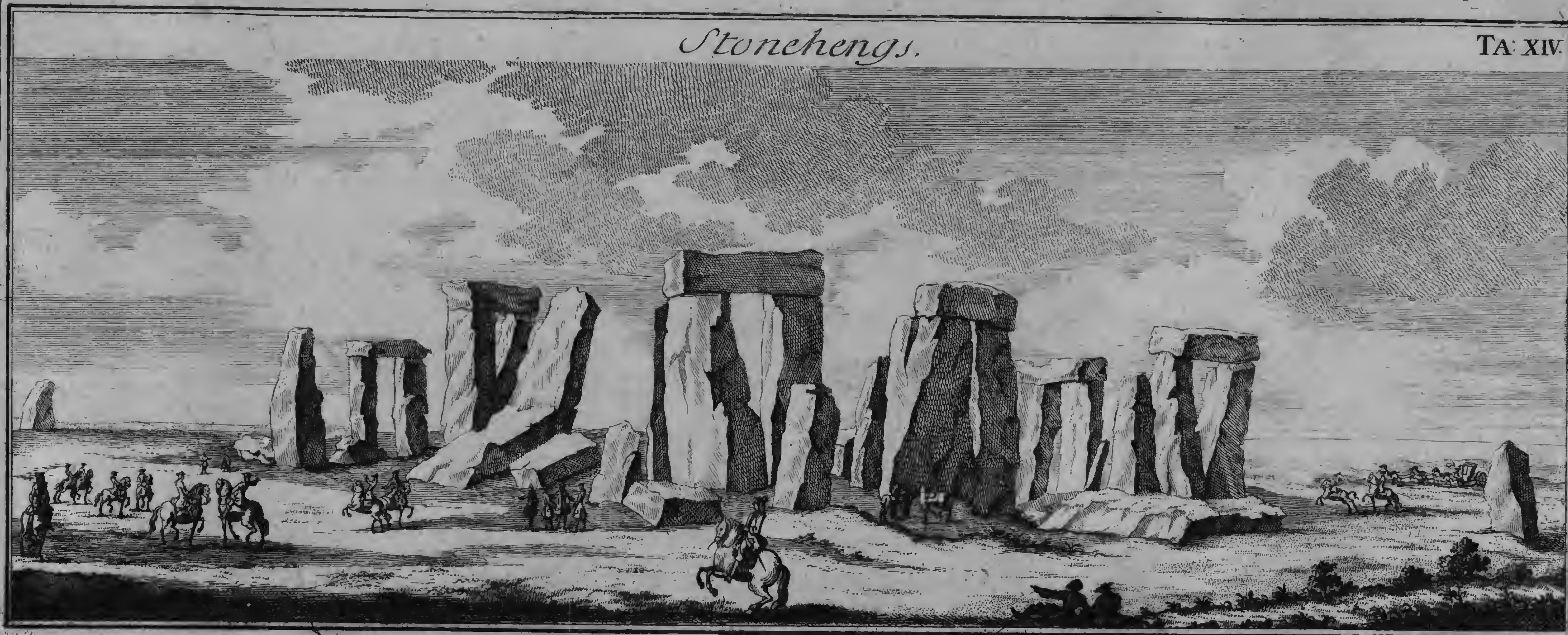
Die Ruinen der Statt Palmyra, einer alten freÿen Republique in dem Palmyrenischen Syrien, welche Salomon erbaüet, Seleucus des Alex. M. Nachfolger erweitert, Kaÿser Hadrianus wieder aufgerichtet, Kr. Aurelianus aber An. 270 verstöret, und die Araber zu letzt gäntzlich verheret. Diese Barbaren haben bis her die Besichtigung dieses Ortes so gefährlich gemacht, daß nach dem Abriße den Hr. le Brun in der Reÿse nach Orient davon heraus gegeben, der gegenwertige der erste ist, welcher die Liebhaber der Antiquitet von der Wahrheit des vorigen versichren kan. In dem er über einstimet nicht nur mit dem Riße des Hrn. Le Bruns, sondern auch mit dem jenigen so einige Schwedische Cavaliers neulich auf Befehl S. Königl. Maj. von Schweden aus Orient mitgebracht haben.

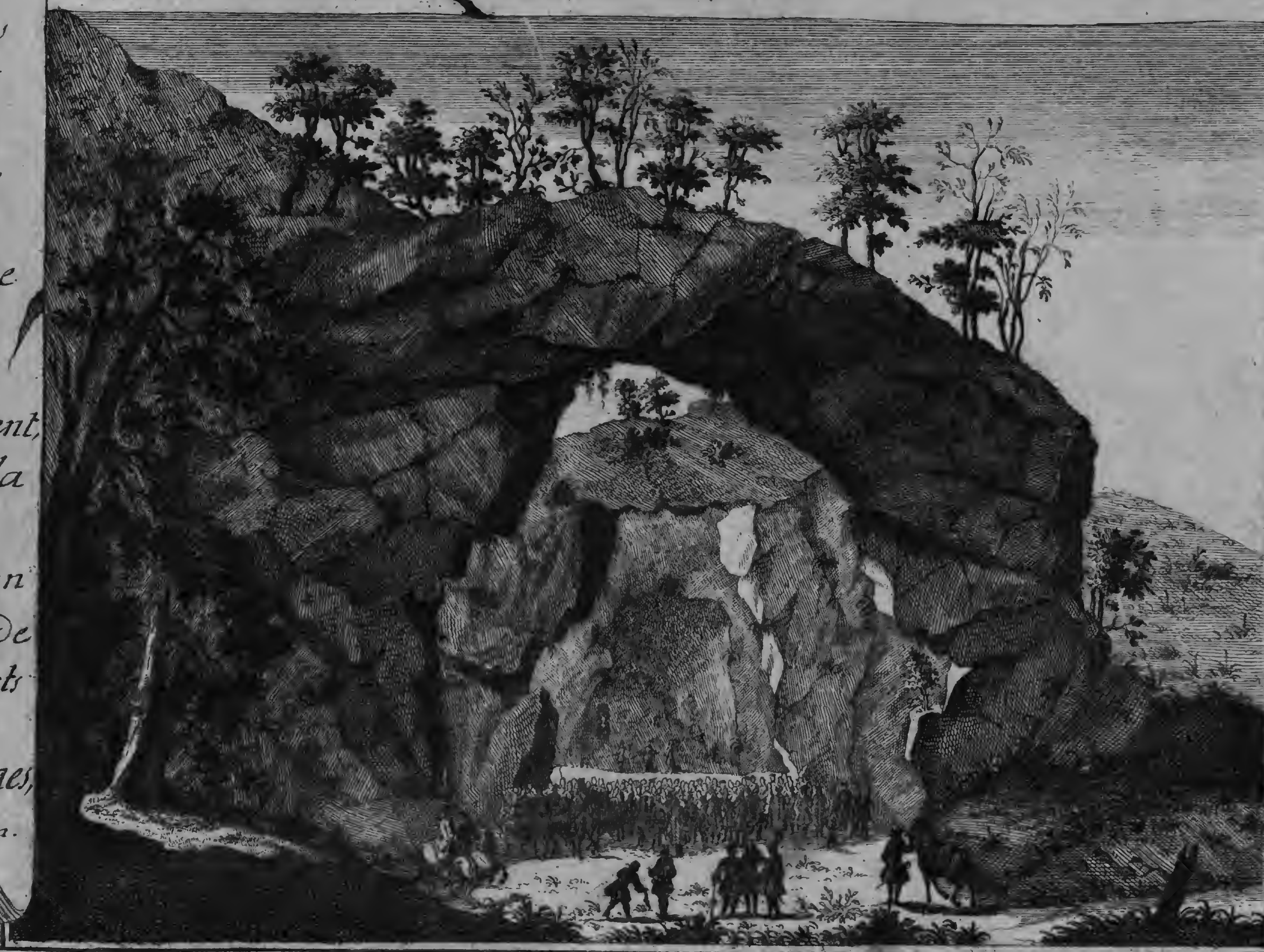
Les Ruines de Palmyre ancienne republique dans la Syrie Palmyréne, bâtie par Salomon, embellie par Seleucus Successeur d'Alexandre, restituée par l'Emp. Hadrien saccagée sous l'Emp. Aurelien l'An. 270. et ruinée depuis par les Arabes Ces Barbares en font l'accéz si difficile, qu'aprés le dessein que Mr. le Brun en a publié (Voy. au Lev.) celuici est le premier qui peut rassurer les curieux sur la verité du précedant Puisqu'il s'accorde bien avec le dessein de Mr. le Brun, et avec celui que quelques Cavaliers Suedois ont apporté de l'Orient par Ordre de Sa Maj. le Roy de Suede.

Br
gr
de
ho
diſ
ma
en-
rig
reſ
Ro
a e
té,
paſ
doi
enſ
div
Ro
de
Be
Mc
ſch
rer
ſei
ma
co

Surprennante Structure de Rochers en Engleterre dite Stonehengs, Chorea Gigantum, où la danse des Geants.

C'est prés de Sarisbourg dans une plaine un arrengement de pierres d'une hauteur prodigieuse, qui sont élevées l'une contre l'autre, et portent en haut d'autres grosses pierres posées à la traverse pour joindre celles d'en bas et pour en former une éspece de porte. Cette structure est moins surprennante par la grandeur des piéces, que par l'entreprise de les ranger. L'on voit d'abord, que ce sont des monuments d'un âge, qui ne nous laisse plus de memoire de leur fondation. Mais ceux, qui les prennent pour d'autres monuments que de Sepulture, se rendront aisement, pour peu qu'ils fassent reflexion sur la plus ancienne façon des tombeaux Goths entourez de pierres levées, dont on voit des desseins dans les estampes de Svecia illustrata, et dans les monuments Danois de Wormius. Un autre cercle de Roches prés d'Oxfort dit Rollerich Stones, confirme cette verité. Voyez Camdeni Britannia.

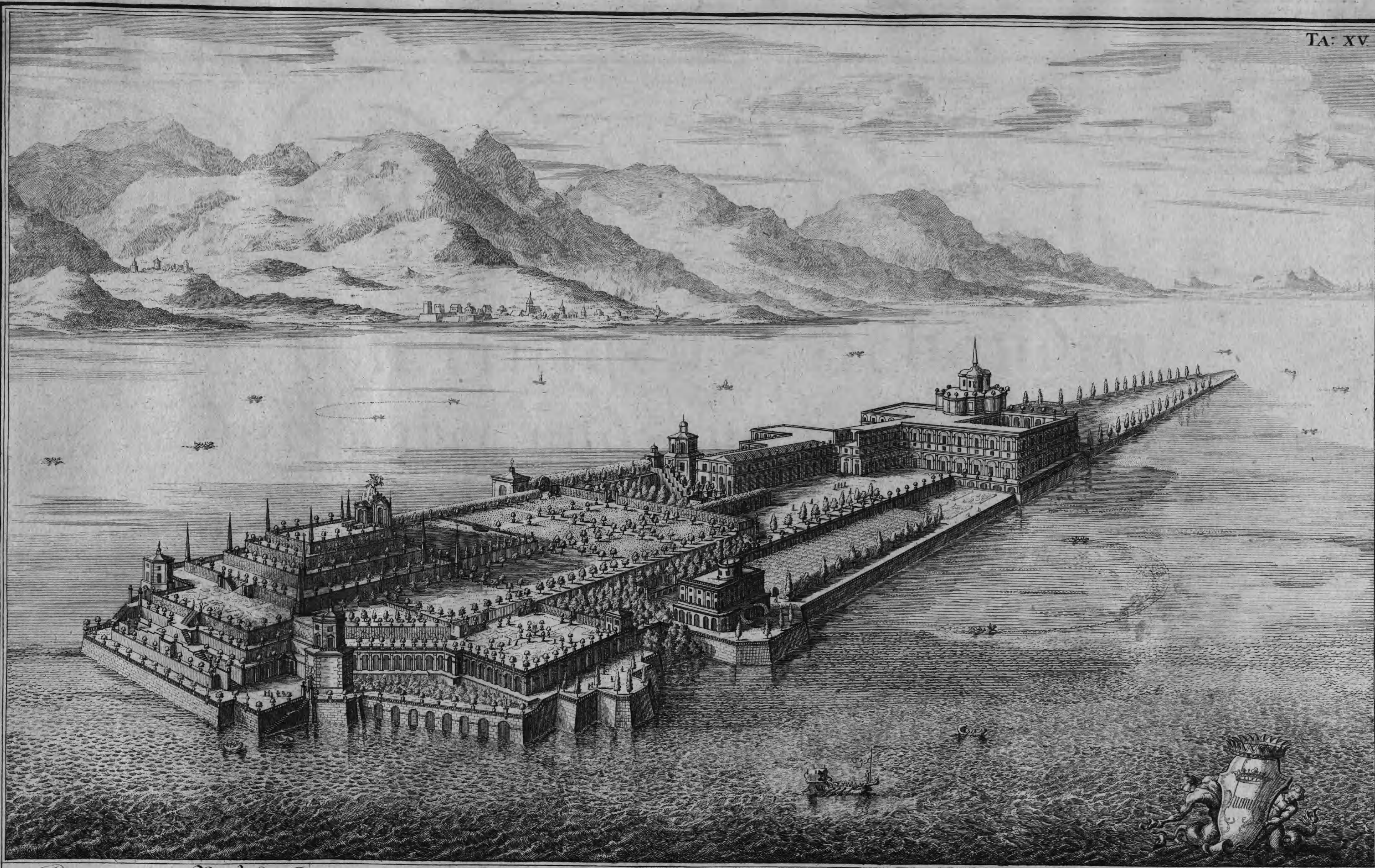




Cum Priv. Sac. Caes. Maj.

Wundersame Felsen=Bühne.

Unweit Saltzbürg bey dem Ertz=Bischöffl: Lüsthaüse Hellbrünn: an welchem die Natür selber den Baü geführet, mit einem solchen Ansehen, den die Künst ihm nicht züwege zübringen vermocht hätte, Indeme zwey unterschiedene, frey stehende Felsen=bögen dazü die Öffnüng machen. Die Vertieffüng bedarf gleichfals keiner andern, als seiner natürlichen Aüszierüng, zür Vorstellüng der Schaüspiele, welche öffters daselbst mit sonderbarer Würckung des Wiederhalls vorgestellet werden.



Prospect der Insul Borromæa in Lago Maggiore, eine Tagreiße von Mailandt gelegen.

Veüe de l'ile Borromee dans le grand Lac, a une journée de la Ville de Milan.

J. B. F. v. E. del. C. C. S. C. M.

Drittes Buch,

von einigen Gebäuden, der Araber und Türcken; wie auch neuen Persianischen, Siamitischen, Sinesischen, und Japonesischen Bau-art.

TROISIEME LIVRE,

de quelques Bâtimens des Arabes & des Turcs; comme aussi de l'Architecture Persanne moderne, Siamoise, Chinoise, et Japonoise.

Avec Privilége de Sa Maj. Imp.

Delsenbach. scripsit.

EXPLICATION DES DIVERSES LETTRES.

EXPLICATION
des
LETTRES DE MECCA
& de la
MAISON d' ABRAHAM
avec le
MONT ARAFAT.

A. La Maiſon d'Abraham.

B. Le Toit de cette Maiſon avec les Aqueducs d'or fin.

C. La pierre, où, à ce qu'on dit, l'Ange Gabriel avoit eté.

E. Une Grille d'or pur ornée de Lampes d'or.

F. Le Lieu d'Abraham, oü il avoit eté voir la Hagar & ſon fils Iſmael.

G. Un Bâtiment pour le Cadran.

H. Un Eſcader, qu'on doit monter pour precher.

I. N'eſt pas marqué dans l'Original.

L. N'eſt pas marqué dans l'Original.

M. Le Tombeau de 4. Prophetes de Mahomet.

N. O. P. Ne ſont pas marquês dans l'Original.

Q. Une Quantité de Coupoles ſemblables à un Corridore, ornées de pluſieures milliers des Lampes.

R. S. T. V. Ne ſont pas marqués dans l'Original.

W. Un College pour les Etudians bâti par Sultan Soliman.

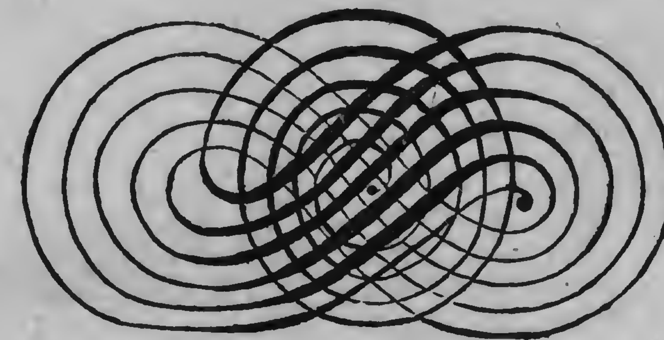
A. A. Le Veſtibule d'Abaucare.

B. B. La Porte de la Paix.

C. C. Mosque, où l'on doit faire ſes Prieres avant que d'entrer dans le lieu ſaint.

D. D. Le Chemin pour aller au mond Arafat.

E. E. Le Mont Arafat, où Abraham avoit voulu ſacrifier ſon fils Iſaac.



EXPLICATION
Du
Reſte des Lettres du Tombeau
de
MAHOMET à MEDINA
à 8. Journées de Mecca, appartenante au Prince Serif.

C. La Porte vers Midi.

D. Porte appellée la Porte brillante.

G. La Porte par où il eſt defendu d'entrer ſur peine de la vie.

H. Porte appellée la Porte magnifique.

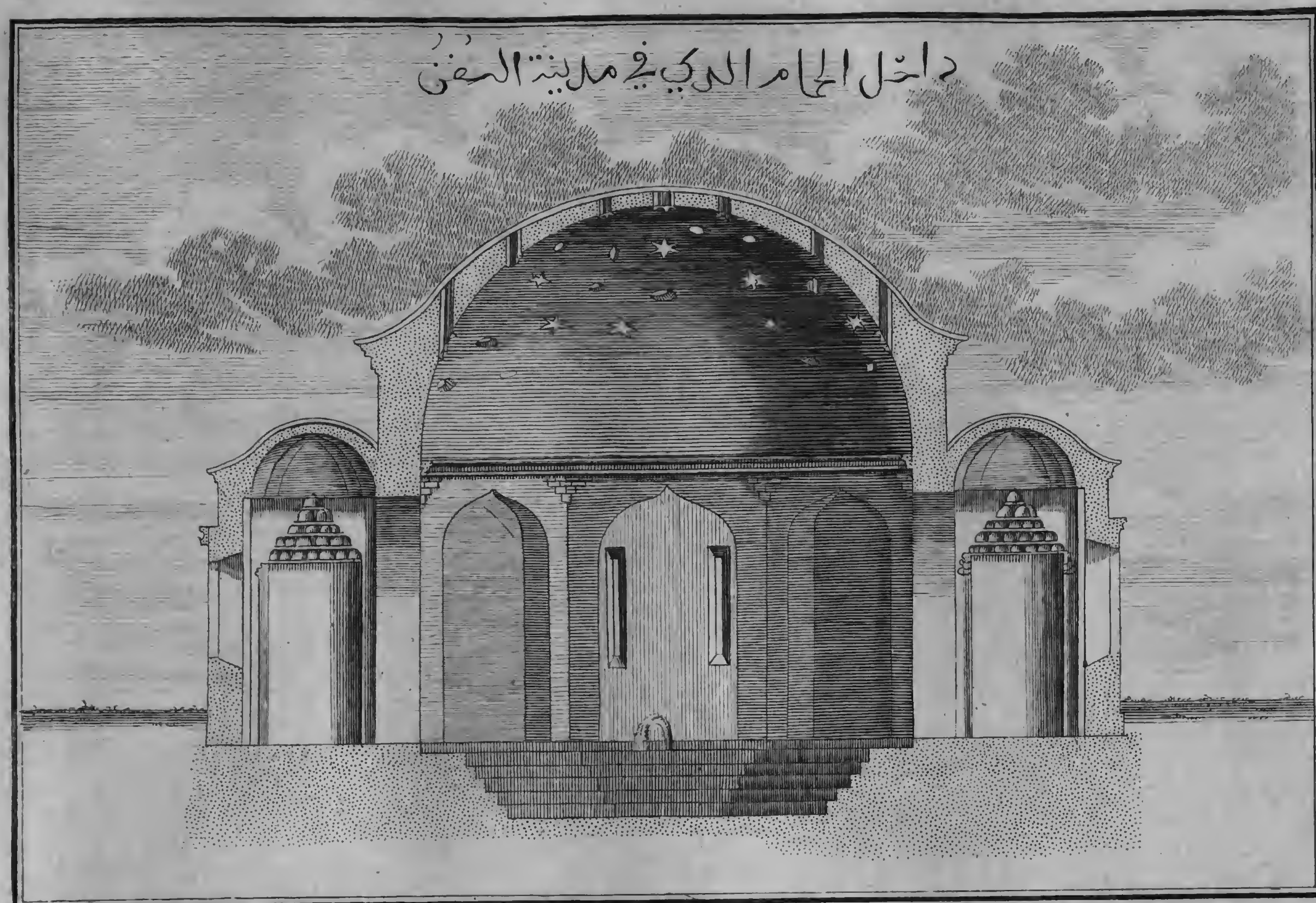
M. Un tres grand Luſtre avec des grandes cierges.

P. On met ici des Tapis ſur la Terre pour des Perſonnes de diſtinction, qui viennent ici faire leurs prieres.

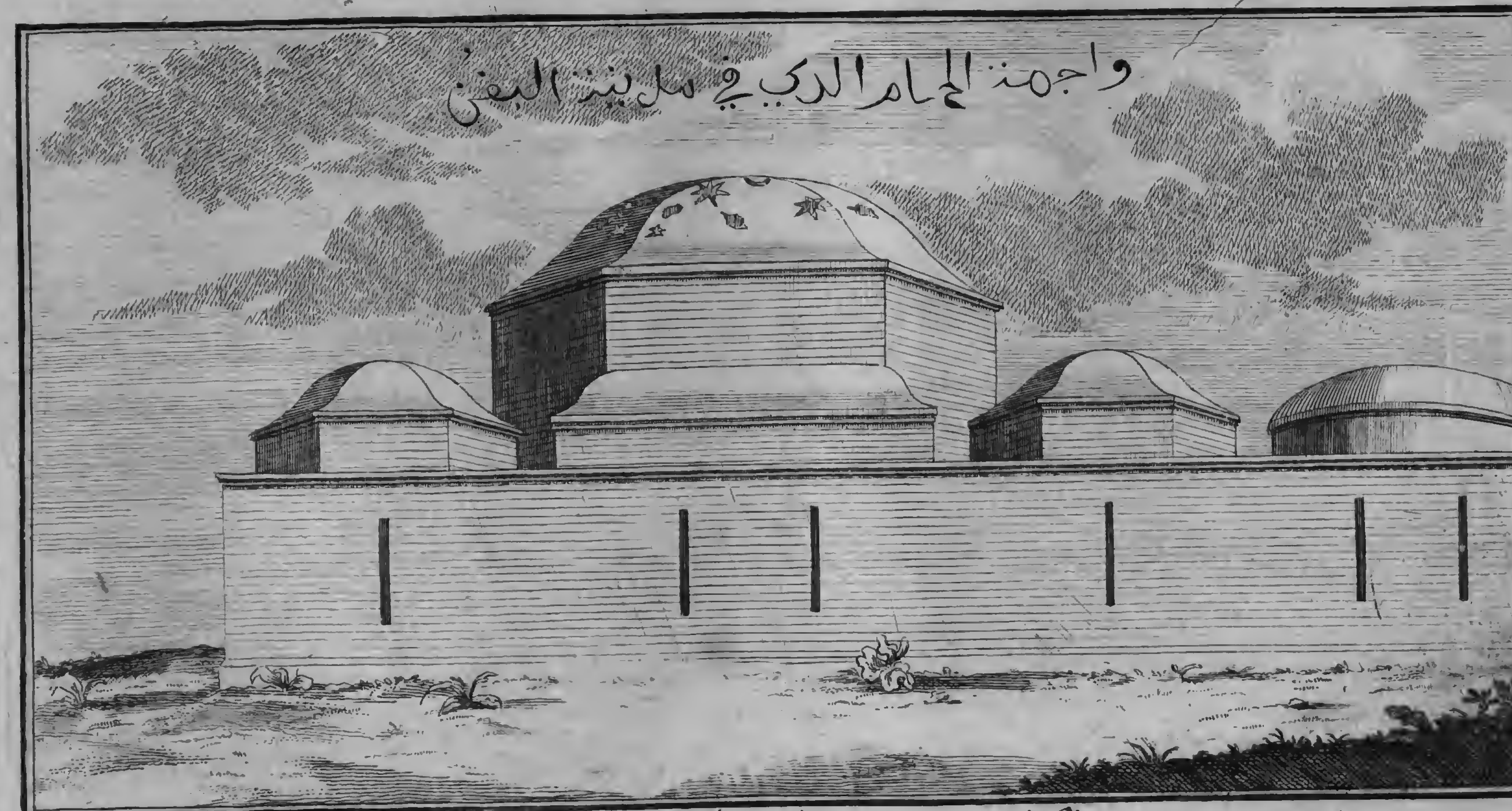
K. Des Arcades, ſous les quelles on eſt obligé de ſe laver avant que de faire ſes prieres.

NB. Les Lettres dont on n'a point fait de mention, ne ſauroient ſe dechifrer dans l'Original.

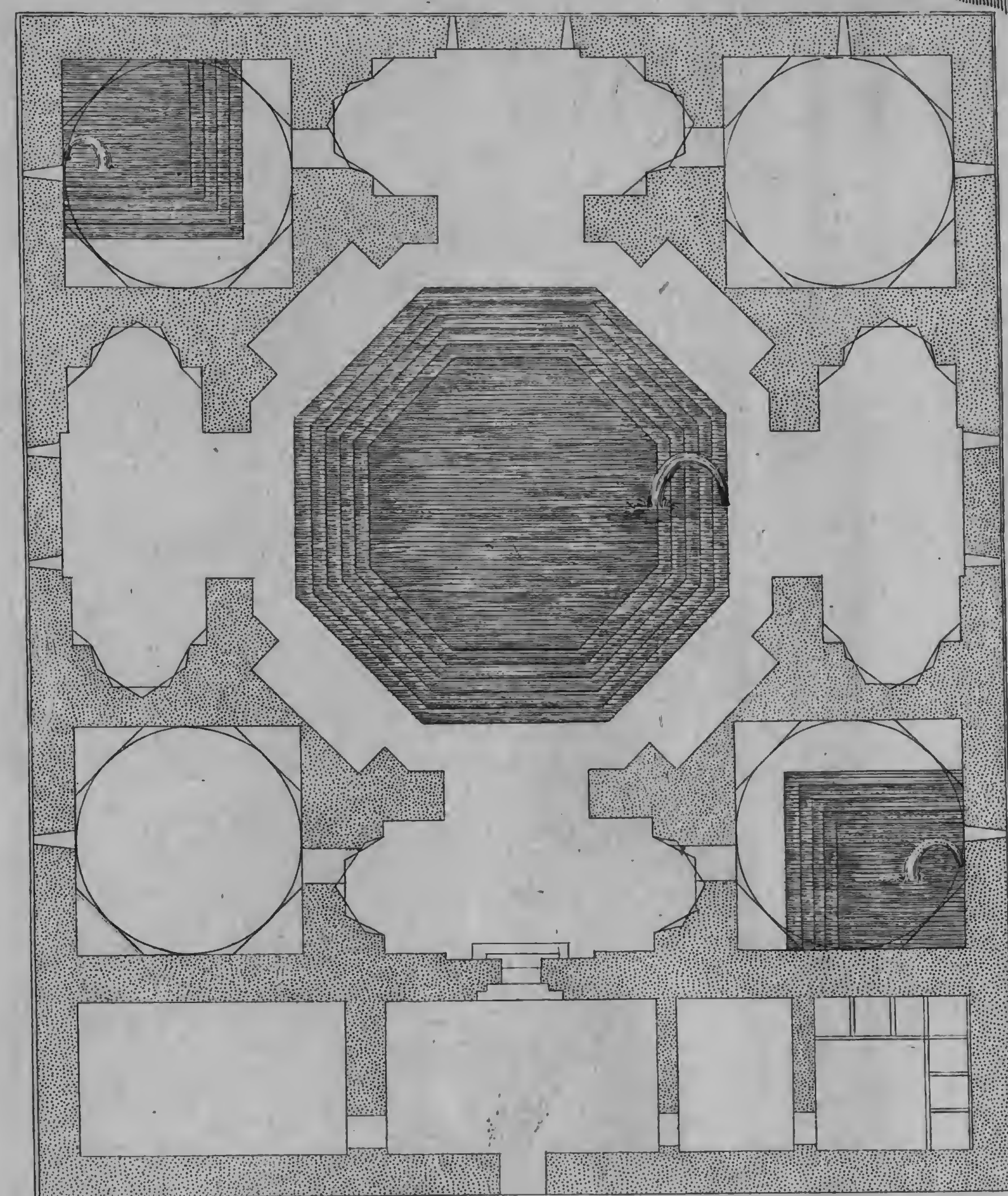
* ❁ ❁ ❁ *



Wie dißes Badgebaü von inwendig an zü sehen.
Veüe du dedans de ce bain.



Prospect des Bads von außen.
Veüe du dehors de ce bain.



Gründtriß des so genanten Kayßers Bads unweith der Stadt Offen in Hüngarn, welches so wohl wegen der vortrefflichen würckung des warmen Bads, als auch der denckwürdigen Arabischen Architectur sehr gerühmbt und æstimiret wird.

Plan du Bain Imperial: pas loin de la ville de Bude en Hongrie, estimé aussi bien par la vertu des eaux, que renommé par l'excellence de l'Architecture Arabique.

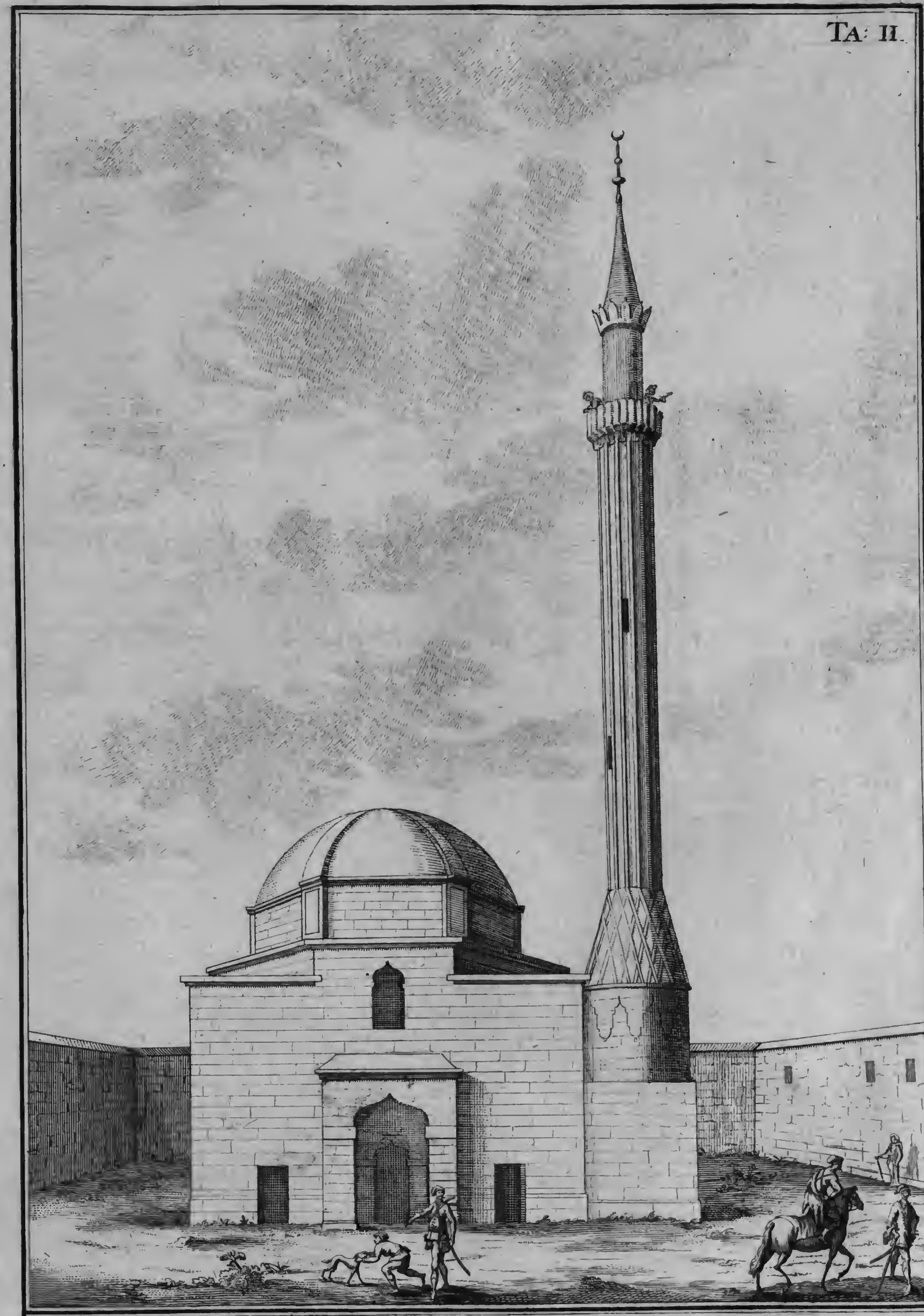
J. B. F. v. E. del.   Cum P. S. C. M.



Abbildüng der großen Mosqueé so der Türckische Kayßer Orcanus II. in der alten Residenz Stadt Bursa in klein Asien, erbaüet hat

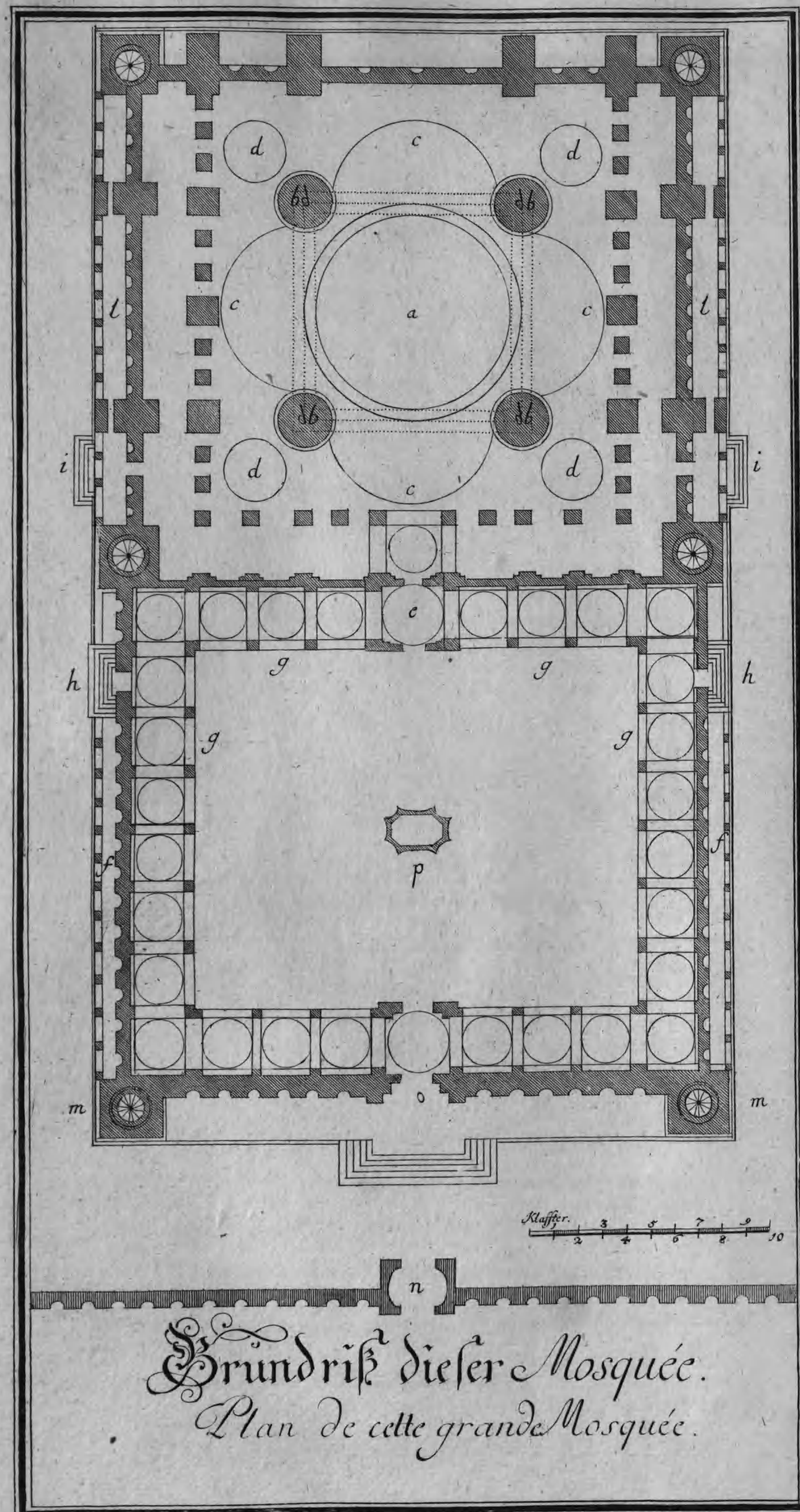
Mosquee que le Sultan Orcanus II. fit bâtir dans sa residence de Bursa en Asie-mineure.

J. B. F. v. E: del. C. C. S. C. M. Gravé par B.

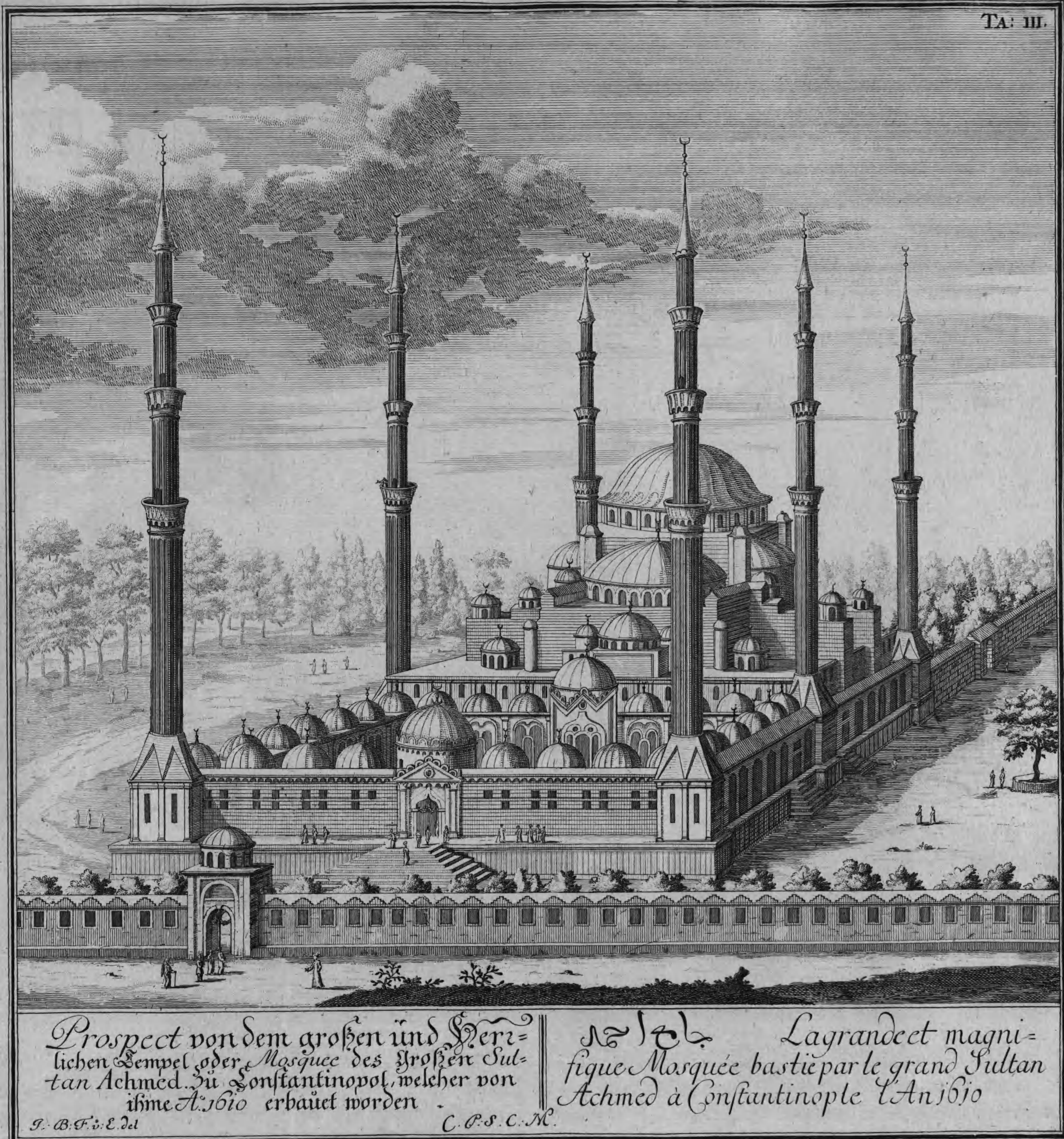


Türckische Mosqueé so Zu Pest Züsehen.

Mosquee qui est à Pest en Hongrie.



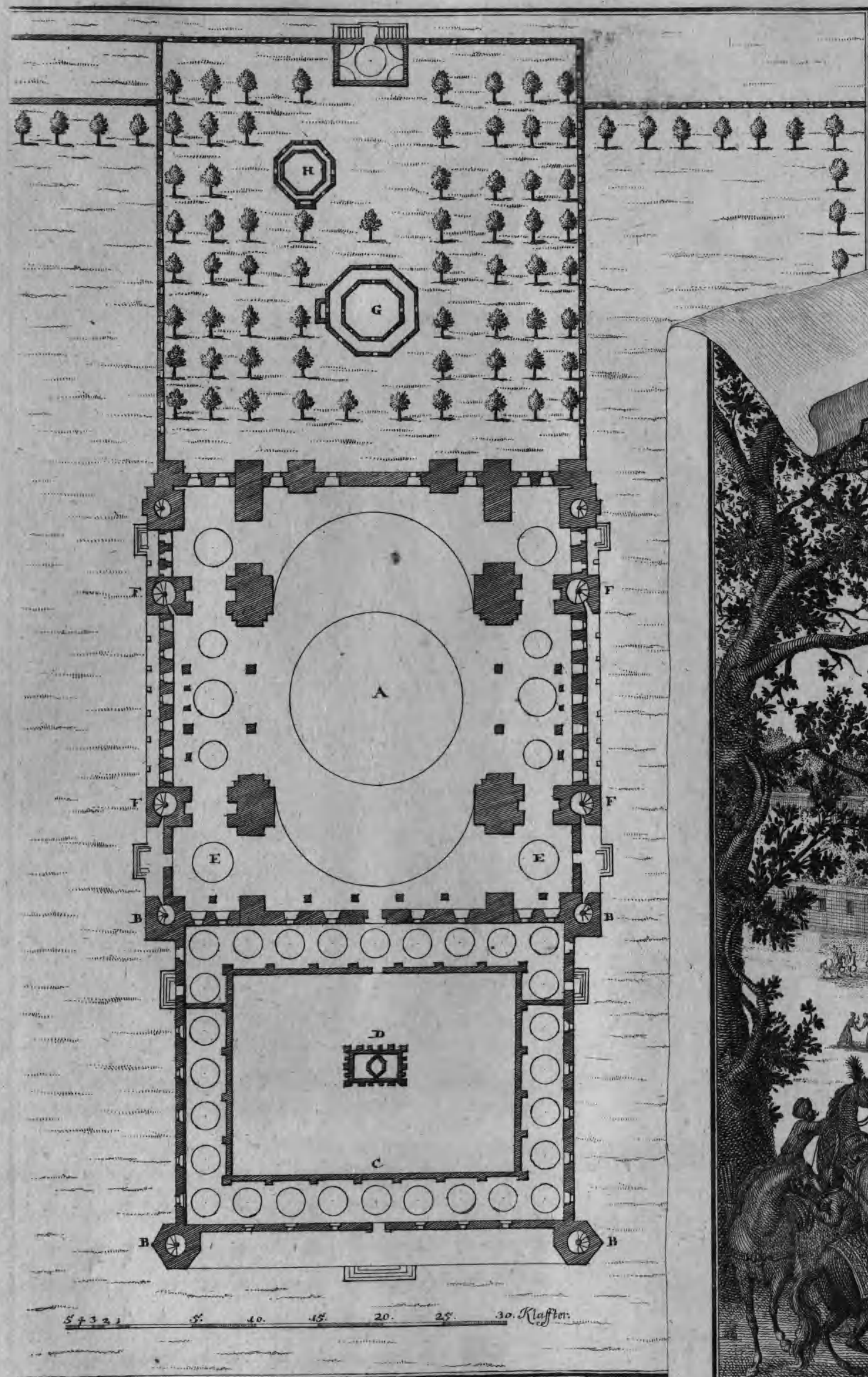
Grundriß dieser Mosquée.
Plan de cette grande Mosquée.



Prospect von dem großen und Herrlichen Tempel oder Mosquee des Großen Sultan Achmed. Zu Constantinopol, welcher von ihme A.: 1610 erbauet worden.

جامع احمد La grande et magnifique Mosquée bastie par le grand Sultan Achmed à Constantinople l'An 1610

J. B. F. v. E. del. — C. P. S. C. M.



دار جامع سلطان سليمان
في القسطنطينيه

Gründriß der Solimanney.

Plan de la Sölimannie.



Die Solimanney, oder Mosqvée, welche Sultan Solimann. II. zü Constantinopel hat baüen laßen, samt dem Vorhofe, ünd dem Garten; Wohinn seine ünd seiner Gemahlin Begräbnüße geleget.

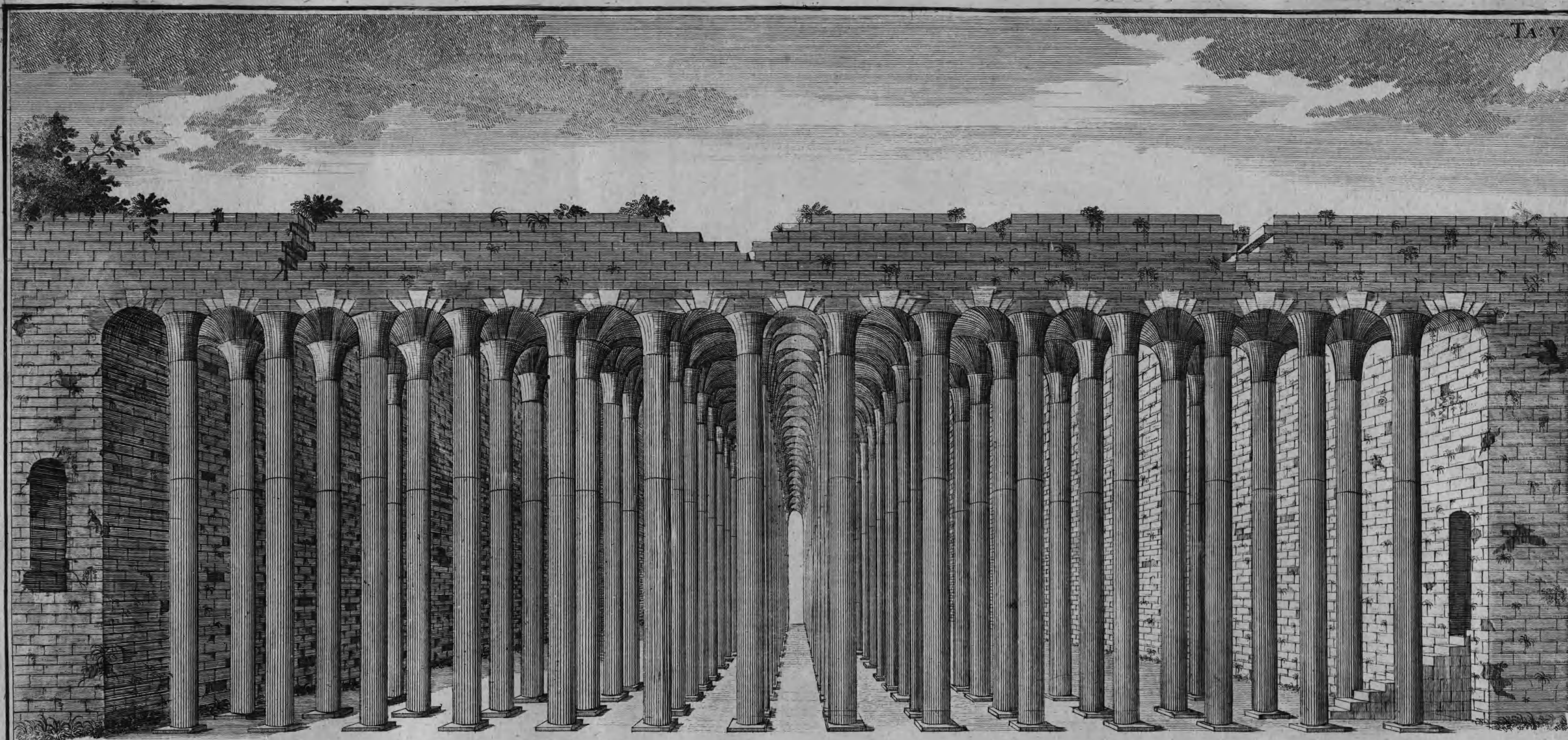
N: Die genaüere Erklärüng der Ziffern, ist in der beschreibüng zü süchen.

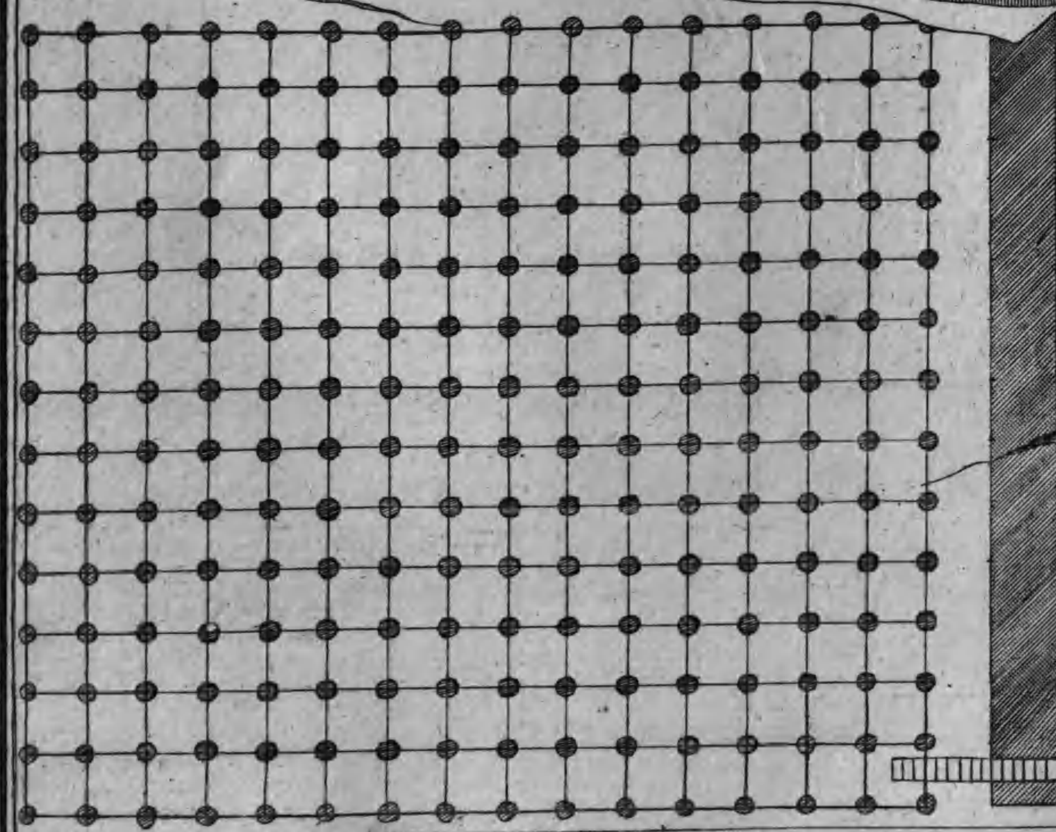
J. B. F. v. E. del.

La Solimannie, ou Mosqvée, bätie á Constantinople par Sultan Soliman, II, avec le Peristyle et le jardin, qvi renferme les Mausolées de Soliman, II, et de sa femme. Les chifres s'expliqvent dans la description.

C. P. S. C. M.

J. A. Delsenbach. fecit.





Die grosse Cisterne zu Constantinopel

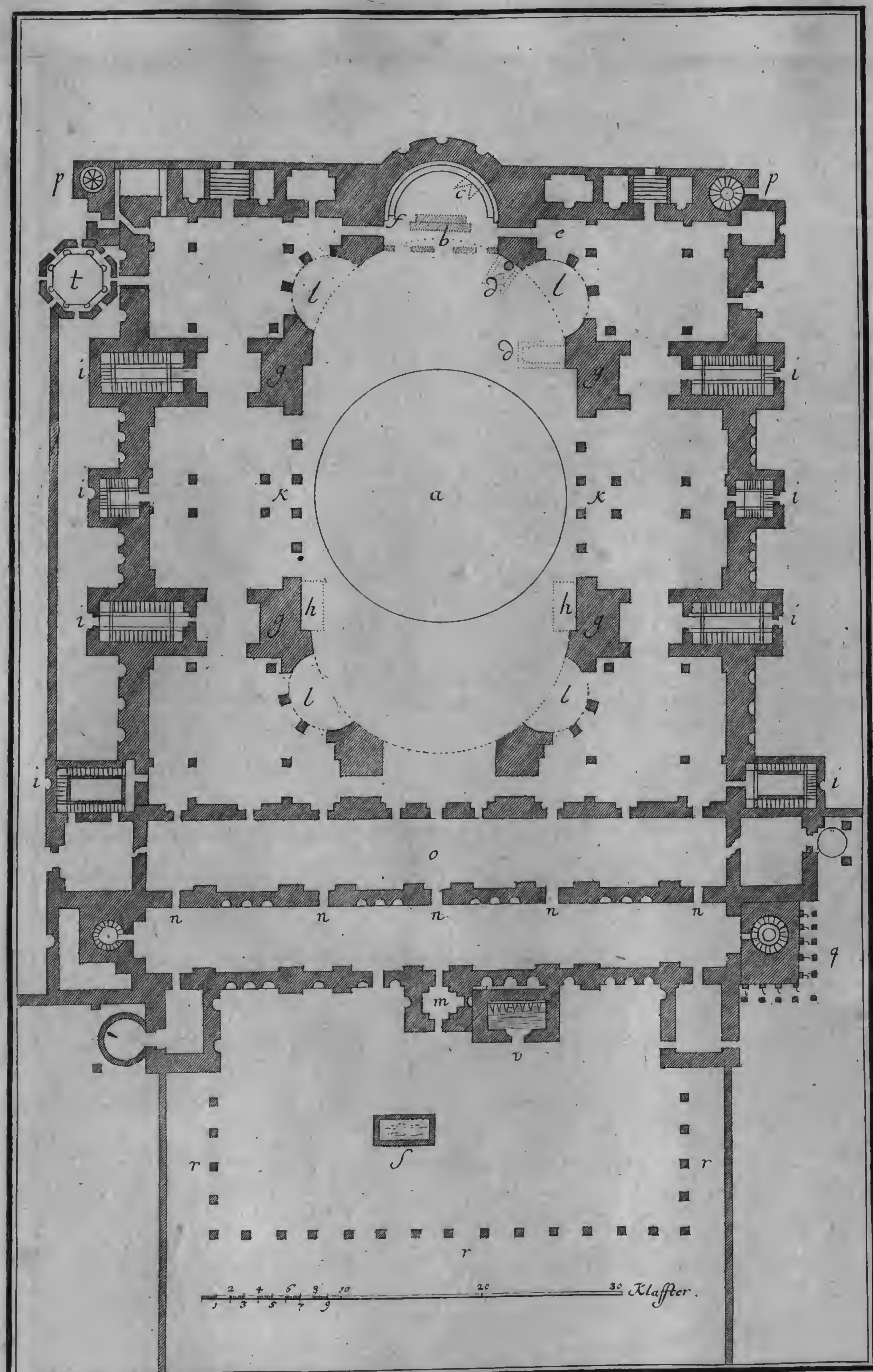
an dem Marckte Atmeidan, sonst Hippodromus genant.

Wessen steinerne Säulen grösten Theils mit Wasser ange=füllet unter der Erden nicht weiter von einander stehen, als daß man mit Kahnen zwischen durchfahren kan. Ihrer werden in allen 224. gezehlet. Gegen=wertige eigentliche Abzeichnung ist samt dem Grund=risse und anderen Türckischen Gebäuden aus Orient verschrieben worden, um solche der sonderbahren Beschaffenheit halber denen Liebhabern mit zu=theilen.

La grande Cisterne de Constantinople

à la place dite Atmeidan autrefois l'Hippodrome

Les 224. Colonnes de pierre de taille dont elle est soûtenüe sous terre sont presque couvertes d'eau à une distance qui ne souffre que le passage de petits bateaux. On en a fait venir de l'Orient cette Elevation avec le plan et avec quelques autres bâtimens Turcs pour les communiquer aux curieux à cause de leur singularite.



Grŭndriß von dem Tempël der Heil: Sophiæ.
Plan du Temple de Sainte Sophie.



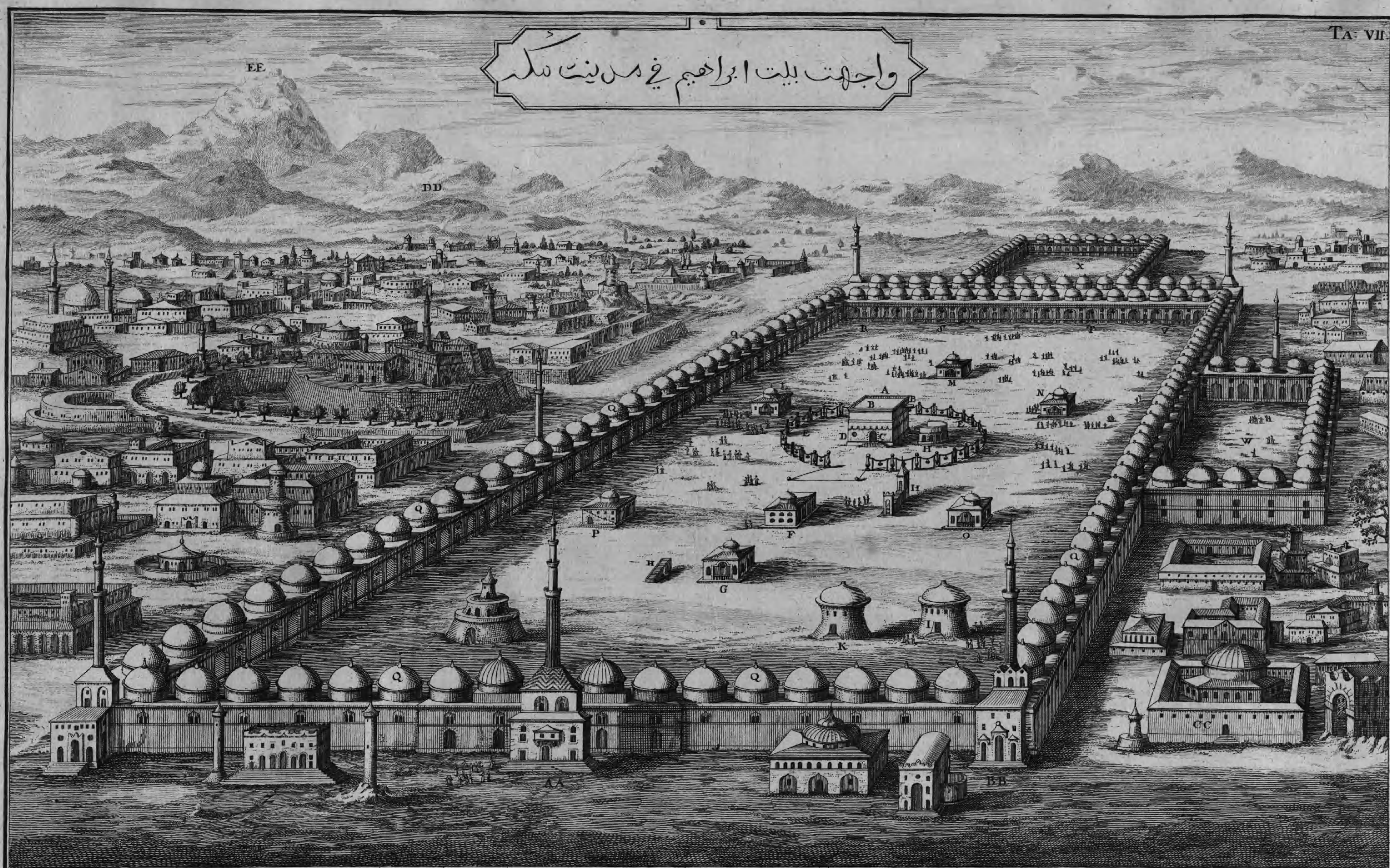
جامع صوفيا اوليا

Der berühmte Tempel S.t Sophiæ zu Constantinopol, nahe beÿ dem Seralio.

Le grand et magnifique temple de Sainte Sophie: proche du Serail.

I.B.F. v. E. del.

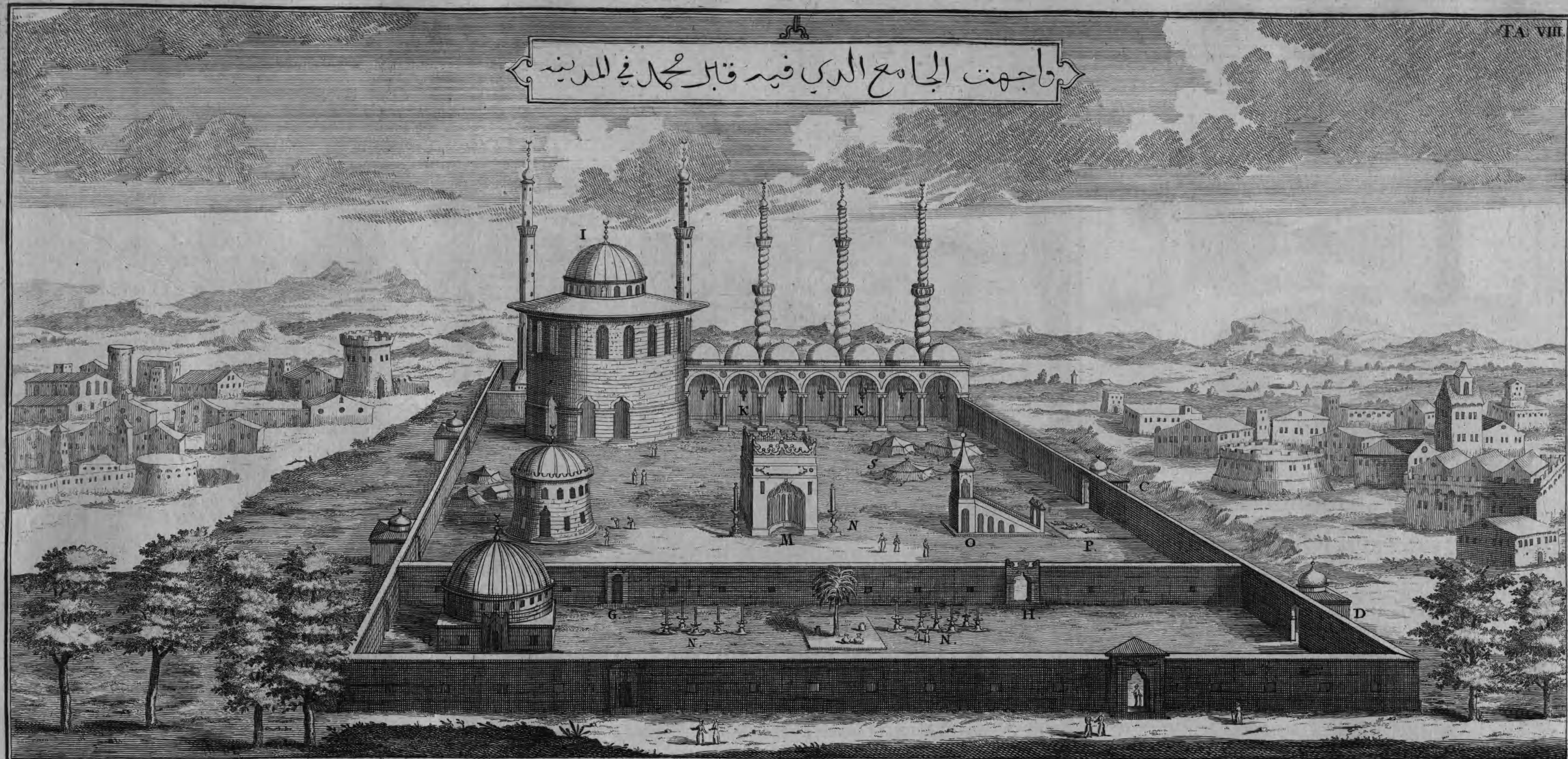
C P S C M



Prospect von einem theil der großen Stadt Mecha sampt dem so genanten He: Plaẞ wo nach der Mahumetaner meinung das Hauß Abrahæ vnd der Brün Ismaelis stehet, und an welchem der Mahomet seinen AlKoran geschriben, dießer Orth wird Jährlich von der Türckischen Caravane besücht.

J. B: F: v E: del: C.P: S:C:M:.

Prospect d'une partie de la grande Ville de la Mecque, avec cette Place Sainte si celebre, où, Suivant l'opinion des Maho=metans, Subsiste la Maison d'Abraham et la fontaine d'Ismael; enfin où Mahomet écrivit son Alcoran! Ce lieu, et visité châque anneé de Caravanes de Turcs.



Prospect der Mosqueen, wo das Grab deß Mahomets zusehen ist, bey der Stadt Medina, so 8 tag-reise noch hinter Mecha gelegen. dieser Orth ist einem Arabischen Fürsten nahmens Serif zugehörig, allwohin gleichwie auff Mecha die 2 grosse in viel 1000 Menschen und Camelen bestehende Caravanen Jährlich zu komen pflegen, als nemb. eine von groß Cairo, die andere von Damasco, nach dem sie vorhero zu Mecha des Abrahams Hauß besuchet, und ihrer meinung nach aus Ismaëlis brunnen getruncken haben. Diesen Orth ist keinem Christen erlaubt zu betretten, bey der straff entweder ein Türck oder verbrennet zu werden. Dießer Abriß wie auch der von Mecha, ist von einem Arabischen Ingenieur entworffen, und dem großen Sultan nach Constantinopel gesendet, Endlich aber nach Wien überbracht worden: dießes Original hatte Titl: Herr von Huldeberg, Churf: Braunschw: Luneb: geh: L. Rath, u: Resident am Kays: Hoff.

Prospect de la Mosqueé où L'on voit le Tombeau de Mahomet auprés de la Ville de Medine; elle ēt éloignée de huit jours de la Mecque. Ce lieu appartient à un Prince Arabe nommé Serif il y va tous les ans, aussi bien qu'à la Mecque, deux grandes Caravanes contenant plusieurs milliers d'hommes et de Chamaux; l'une desquelles vient du grand Caire, et l'autre de Damas, mais aprés avoir été auparavant à la Mecque, & bû, Suivant leur opinion de l'eau de la Sacrée fontaine d'Ismaël. Il n'ēt permis a aucun Chrétien d'approcher de ce lieu, sous peine d'être brulé vif, ou de prendre le Turban. Ce dessein fut fait par un certain Ingenieur Arabe, aussi bien que celui de la Mecque & transporté à Constantinople au grand Sultan, ensuite à Vienne dont l'original étoit chez Monsieur de Huldeberg Conseiller & Resident de Son Altesse Electorale de Braunschweig et Lunebourg, á la Cour Imperiale.



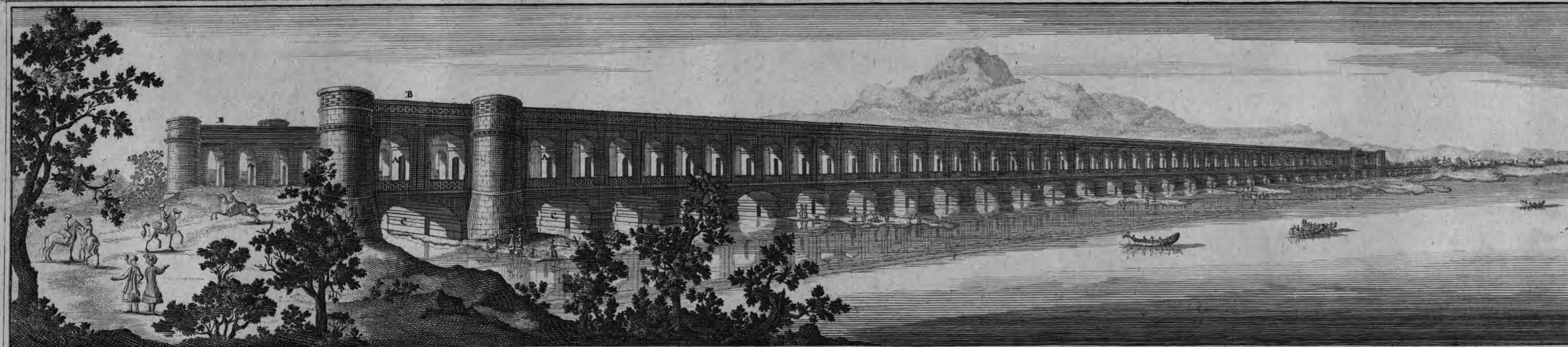
Vüe du Palais des Rois de Perse à Ispahan et du Meidan; La place la plus grande et la plus reguliére qu'il y ait au monde. Elle a 700 pas de longueur, et 250 de largeur, étant entourée de maisons d'une structure égale, d'un Canal d'eau vive, et d'arbres. Au beau milieu il y a un mât planté, dont la pointe ornée d'une pomme sert de bût aux Cavaliers, qui tirent de la fleche en courant.

TA: IX.



Coupe du Pont Alyverdy-Chan

A. Passage pour la voiture. B. deux passages decouverts. C. deux passages couverts. D. gallerie voutée sous le Pont. E. les tours par où l'on monte à la platte forme.



Vüe du grand Pont d'Ispahan sur la riviere de Sendrud. On le nomme de celui qui l'a fait bâtir, Alyverdy=Chan. Sa longueur est de 300 pas geométriques sur une largeur de vingt. Il y a de chaque côté une gallerie couverte. A. d'une platte forme. B. dont le passage est aussi commode en haut. B. pour jouir de l'air, qu'en bas, A. pour se mêtre à l'ombre. Une autre gallerie voutée C. traverse sous le pont toutes les arches d'un bout à l'autre. Laquelle en été a beaucoup d'agrémens, l'eau étant fort basse.

Delsenbach fecit.



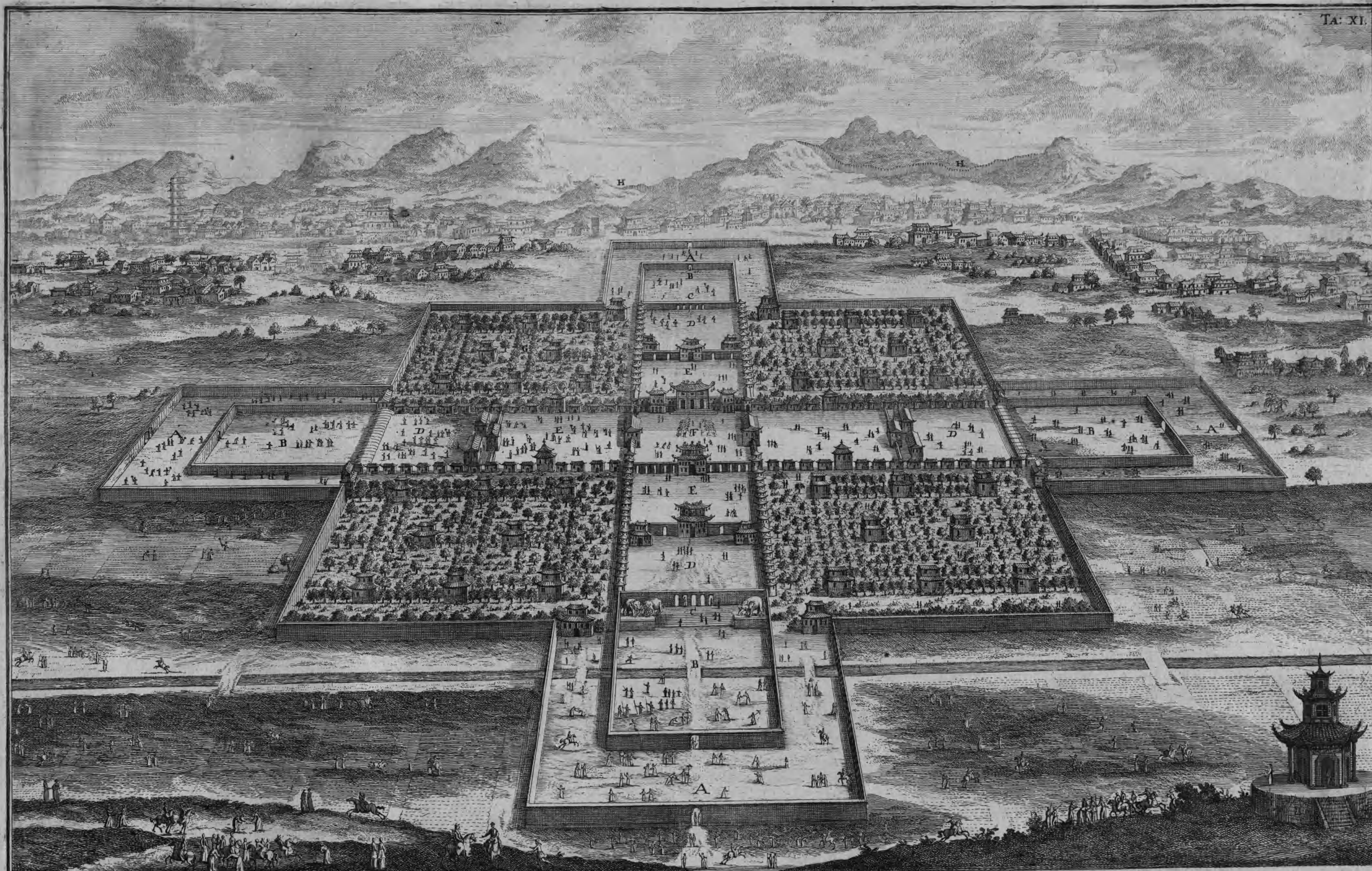
Prospect der Königl. Residence Siam, nebst dem Prächtigen Einzüge der Französischen Gesandschafft, so Aō. 1685. im Octobr. auf dem Fluß Menam, mit 150. Balons, oder Siamitischen Staats-Schiffen eingeholet worden.

Man lese die Siamitische Reisebeschreibung deß Pat. Tachards.

Vüe de la Residence du Roi de Siam avec l'entrée magnifique de l'Ambassadeur de France; la quelle se fit sur le Mënam avec 150. Balons, où navires d'état à la Siamoise, l'an 1685. au mois d'Octobre.

Voyez le Voyage de Siam par le Pere Tachard.

Delsenbach. sculpsit.

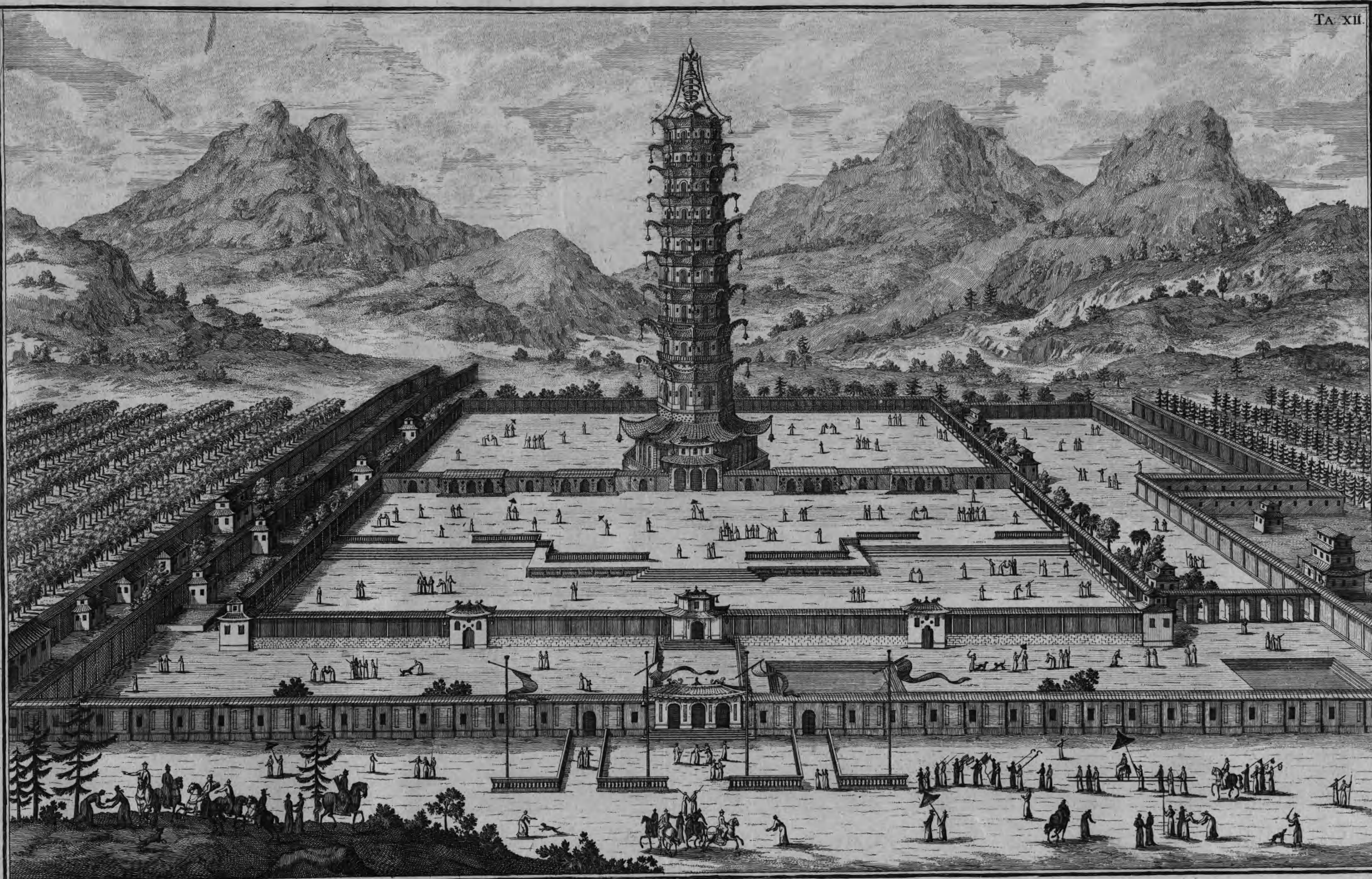


Perspectivischer Grund Riß, und Auff Zug der Sinesischen Kaiserl. Burg zu Peking. A. Erste vorhöfe nach den 4. Enden der Welt. B. Andrer vorhoff. C. Erster Eingang zur Burg D. Erster Burg Platz. E. Andrer Burg Platz. F. Dritter Burg Platz. G. Vier Lust gärtten Jeder mit 8 Prächtigen Gebauden. H. die Große Mauer zwischen Sina, und Tartarien.

J. B. F. v. E. del.

Plan et elevation en perspective, de la Cour imperiale de Peking. A. Les avantcours vers les quatre coins du monde. B. Seconde avantcour. C. Premiere entrée à la cour. D. Premiere cour. E. deuxiemé cour F. troisieme cour. G. quatre Jardins dont châcun comprend huit magnifiques maisons de plaisance. H. Le grand mur qui Separe la Chine de la Tartarie.

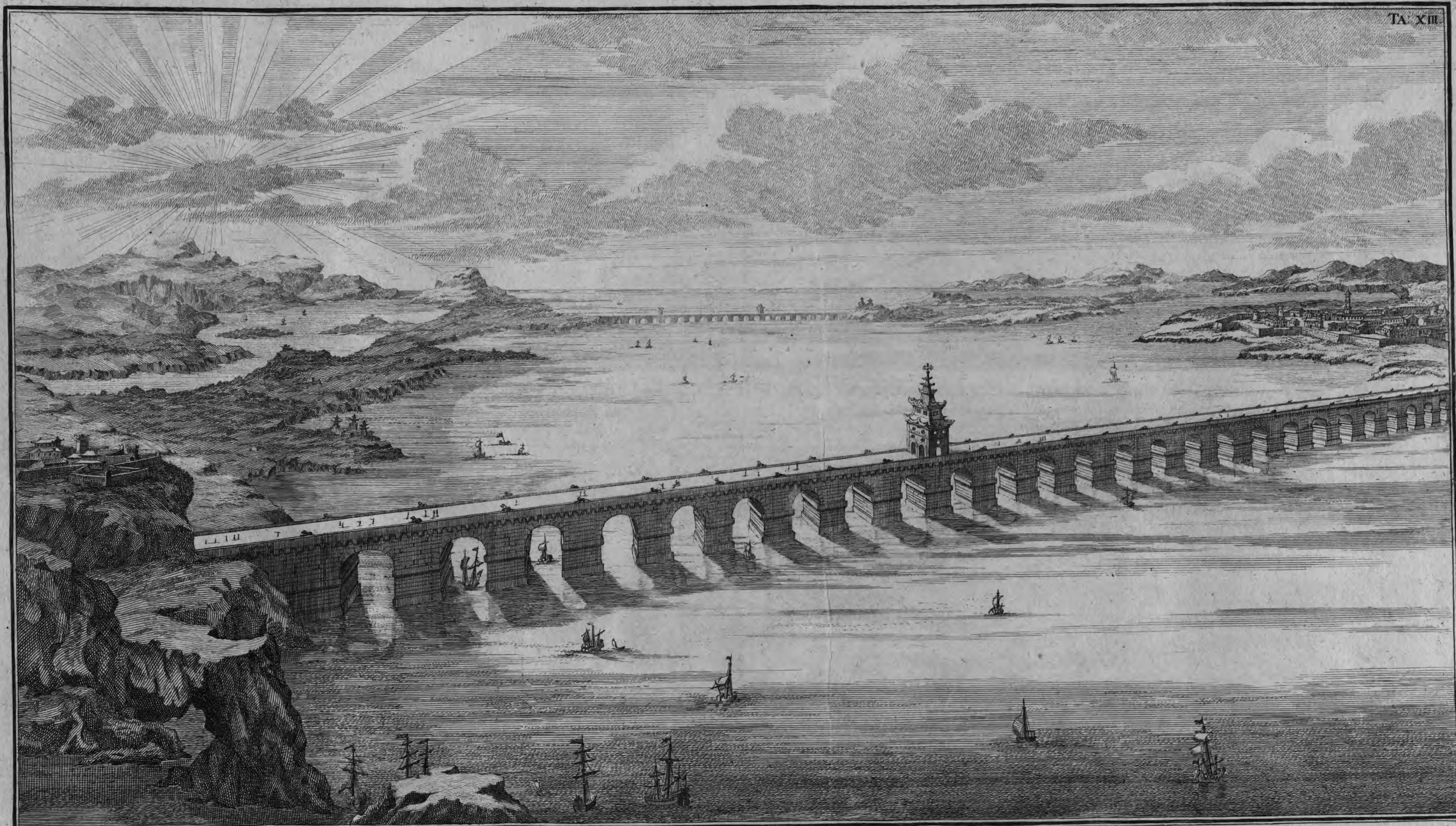
C. P. S. C. M.



Der berühmte Sinesische Tempel, nahe beÿ der Statt Nanking, samt seinen Vorhöfen, König: Gräbern, Baümgängen, vormaligen Bädern, ünd sonderlich dem künstlichen Por„ cellan-Thürm, von 9. aüfsäzen, Der ganze ümfang der hiezü gehörigen Pläze, ist von 12. Welschen Meilen.

I: B: F: v: E: delin:

La fameuse Pagode prés de Nanking, avec ses parvis, mausolées, allées, bains, et la magnifique Tour de Porcellaine á neuf étages: L' étendüe de ses dependences a. 12. lieues de circuit.

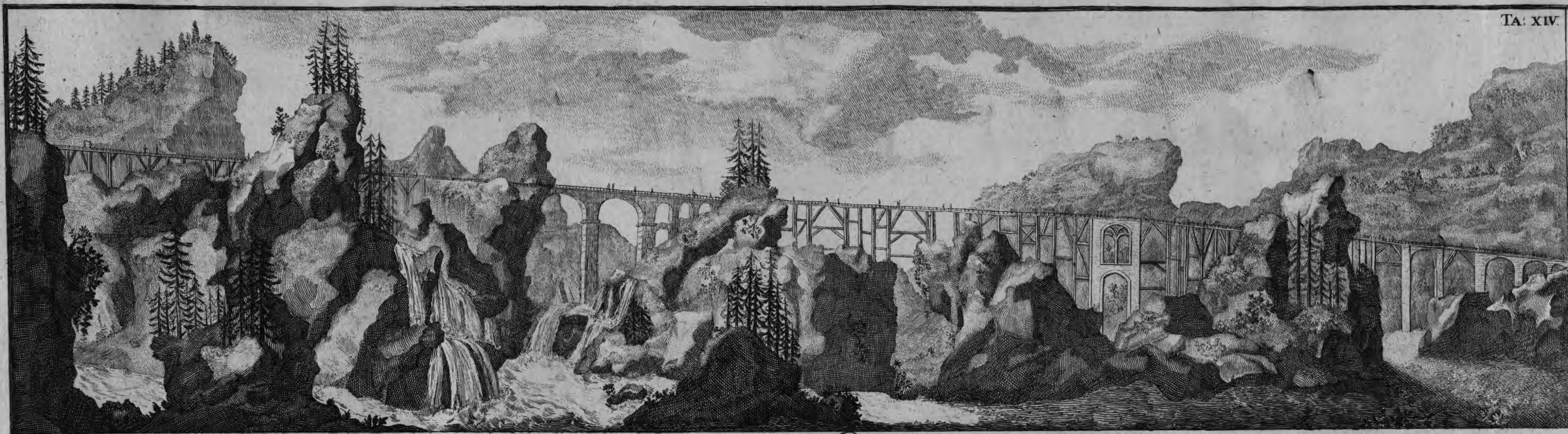


Die große Sinesische Brücke zwischen der Haupt-Statt Focheu, und deren Vorstatt Nantai; Auf 100 so hohen bögen, daß die Schiffe mit ausgespannten Segeln ungehindert durchfahren. Sie ist von weißen qvatersteinen aufgeführet, und an beyden seiten mit künstlichen lehnen versehen, auf deren piedestalen in gebührender distance, marmorne Löwen stehen.

Le grand Pont Chinois, entre la capitale Focheu et le Fauxbourg Nantai; Qui á, 100, arcs d'une hauteur á faire passer les navires á pleines voiles, étant bâti de grandes pierres de taille blanches avec des balustrades, dont lés piedestaux sont garnis des deux côtez de Lions de marbre.

J.B.F.v.E. del.

Ta: XIV.



Cientao, oder der Weg der Stützen in der Sinesischen Provinz Hensi; Wo über Berg und Thal (umb ohne Umweg näher an die Haüptstatt zü komen) eine Brücke von 30 stadien länge angeleget worden; Welche theils aüf balcken rühet, Meistentheils aber aüf steinern Wand pfeilern, wo nemlich die Thäler weiter voneinander sind. Die höhe ist an einigen Orten so abscheulich, daß sie ein Graüsen machen müß. Die Breite ist allenthalben so groß, daß 4 Pferde beyeinander Raüm haben; Und ist mit eisernen Lehnen versehen.

Cientao, où le chemin des piliers, dans la Province Chinoise Xensi. Où l'on a joint les hauts des montagnes par un Pont de 30 stades, pour coûper tous les détours en allant à la Capitale. Ce Pont est soûtenu en partie de poutres, mais pour la pluspart : où les vallées sont plus profondes : de piliers de pierres, d'une hauteur à faire horreur, et d'une largeur à faire passer en front quâtre chevaux. Il y a des deux cotéz des appuis de fer.



Die Brücke von Loyang in der Sinesischen Provinz Fokien; Welche die gröseste, und wunderbarste ist, wovon man iemals gehöret. Sie rühet aüf 300 Pfeilern, die ohne bogen dürch schwarze Marmor Steine so 18 Schritt lang, ünd 2 Schritt breit, aüch 2 Schritt dick sind, aneinander gefüget; Und mit 7 dergleichen nebeneinander gelegten Steinen eine breite von 14 Schritt aüsmachet. Die Postementen der Lehnen sind aüf Sinesische Art mit Löwen aüsgezieret. Man lese Martinum Mart. welcher sie genaü aüsgemessen. Atlas Sin. p. 124.

Le Pont de Loyang dans la Province Chinoise FoKien, le plus grand et le plus surprennant, dont on a jamais parlé. Il a 300 piliers, joints sans arcs par des pierres d'un marbre noir de 18 pas de longueur, de deux de hauteur, et de deux de largeur. Sept pierres de cette grandeur mises en paralele font le pont large de 14 pas. Les piedestaux des balustrades sont ornéz de lions à la Chinoise. Voyez Martin. Mart. qui l'a mesuré exactement. Atlas Sin: p: 124.

Delsenbach Sculpsit.

TA: XV.



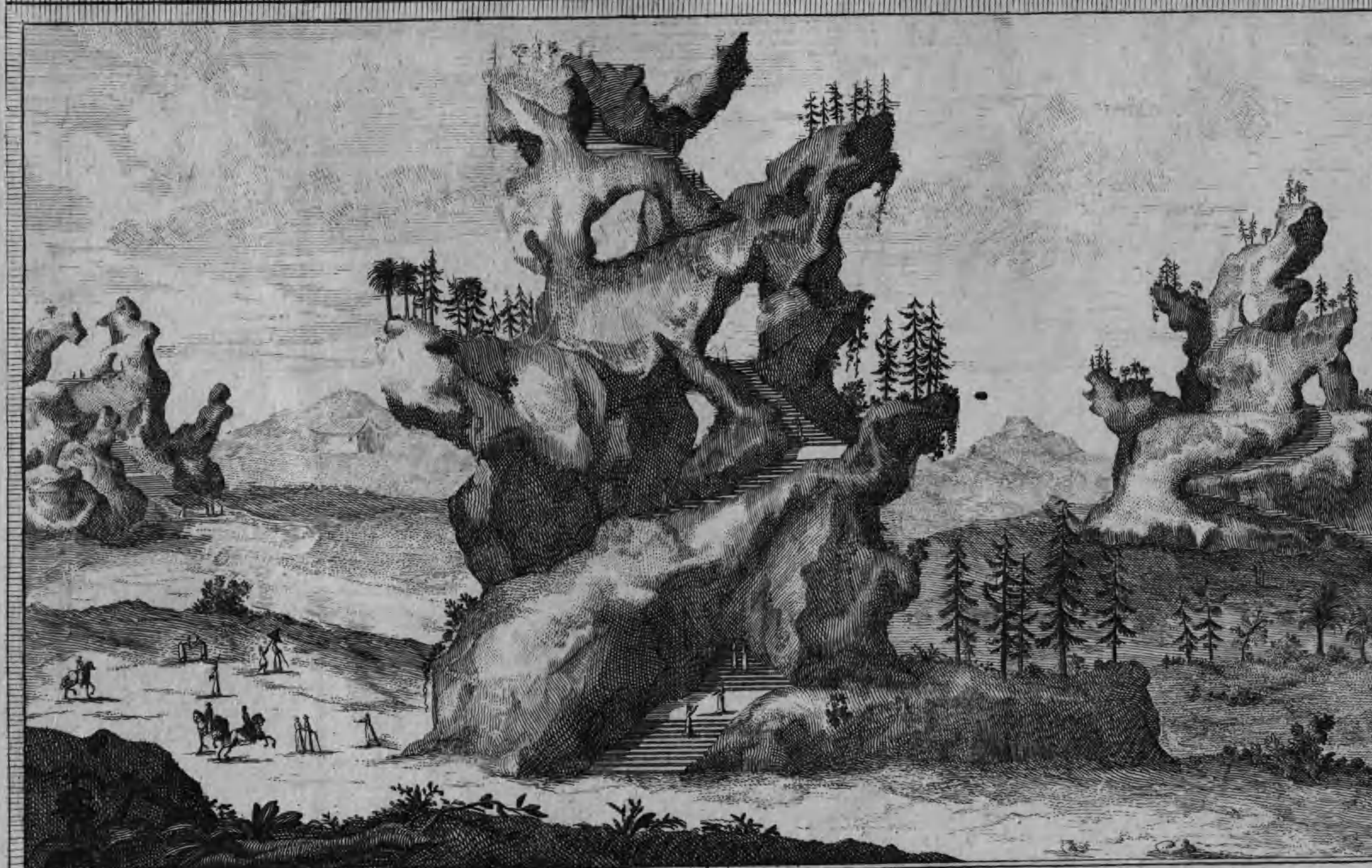
Sinesische Triumpfbogen, deren eine Menge in den grossen Stätten zu sehen.

Arc Triomphal Chinois. On en voit une quantité dans les grandes Villes.



Die schöne Sinesische Pagode, vor dem Stättlein SinKicien in der Provinz Xantum gelegen.

La belle Pagode prés de la petite Ville de SinKicien dans la Province de Xantum.



Sinesische durch Kunst gemachte Luftberge, und Hölen, mit Zimmern, Stiegen, Teichen. etc.

Montagnes et cavernes artificielles á la Chinoise. Il y a des retraites, des escaliers, des bassins. &c.



Eine der Wundersamen Ketten-Brücken in Sina; Welche bey der Statt Kingtung mit Brettern, auf 20. eisernen Ketten, von einer Bergspizen zur andern gebauet.

L'un des merveilleux Ponts de Chaînes en Chine prés de la Ville de Kingtung, dont les planchers attachéz á vingt chaînes de fer joignent les extrémités des deux montagnes.

J. B. F. v. E. del.

Delsenbach. sculp.

Viertes Büch,
einige Gebaüde
von des AUTORIS Erfindüng ünd Zeichnüng.

QUATRIÉME LIVRE,
Quelques Bâtimens
de l'invention, & du dessein, de l'Auteur.

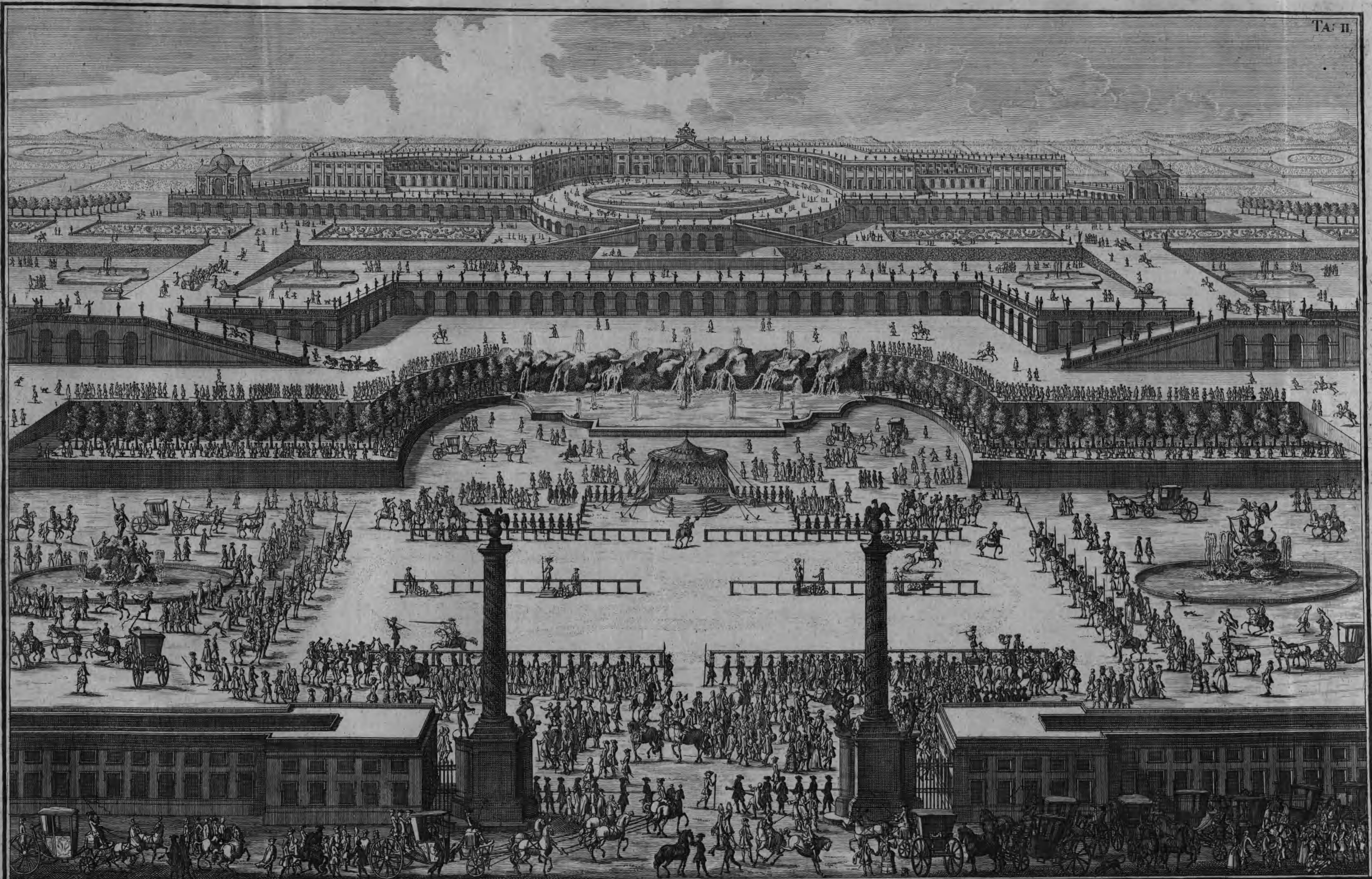
Delsenbach. Scripsit.



Triumphs-Pforte, welche zu Wien von denen Hn: Niederlegern daselbst zum Einzüge und zum Heylager Seiner Weiland Käise: Mayt: Josephi. I. Aõ: 1699. erbaüet worden.

Arc triomphal, que Mrs: les negotiants étrangers de Vienne y dresserent pour l'entrée et pour les nopces de feu Sa Maj. Imp. Joseph. I. l'an. 1699.

J. B. Fischers d' Erl. inv. et del. — Cum Priv. Sac. Cæs. Maj. — J. A. Delsenbach Sculpsit.



Premier projét que l'auteur a formé pour placer la Venérie Imperiale sur la hauteur de Schönbrun, afin de profiter d'un côté des terrasses & des cascades, aussi-bien que de ménager pour l'avenüë de l'autre côté vers Hezendorf le Parc, qui a fait ci-devant les délices de la Cour, découvrant à perte de vüë la Ville de Vienne avec les frontiéres de l'Hongrie

J: B: Fischers d' Erl: inv: et del:

J: A: Delsenbach fecit:




Prospect deß Neüen Gebau ünd Gartens Schönbrünn so Seine Kaiser. Mayst: IOSEPHVS . I., als Römischer König, vor ein Jacht-haüs baüen zü laßen angefangen 1696.

Veue et perspectiue du Chateau et Iardin de Schœnbrun que Sa Majeste Impe: IOSEPH . I., etant Roi des Romains a commencé de faire batir l'an. 1696. pour Lui Servir de maison de chasse.

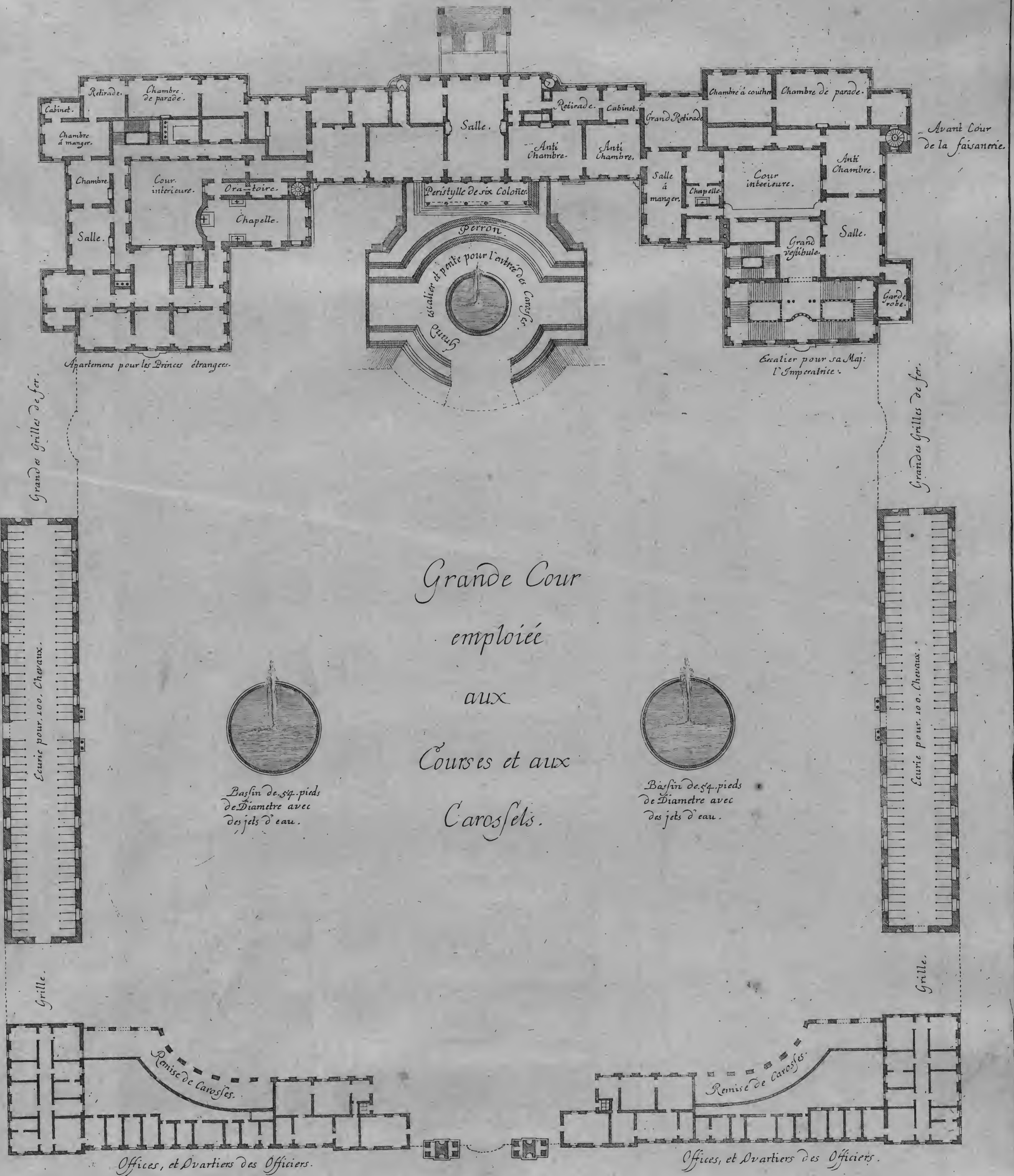
J. B. Fischers V. E. König. Hoff Ingen: Inv:

Mit Röm. Kayserl. May: allergnädigst ertheiltem Privilegio.

Johann Ulrich Kraus. sculp: Aug. Vindel:



TA: IIII.



Grundriß von dem Kaiser. Jacht-haüse Schönbrünn.

Plan de Schönbrun, une des maisons de chasse de Sa Maj. Imp.

J. B. F. v. E. delin.

C. P. S. C. M.

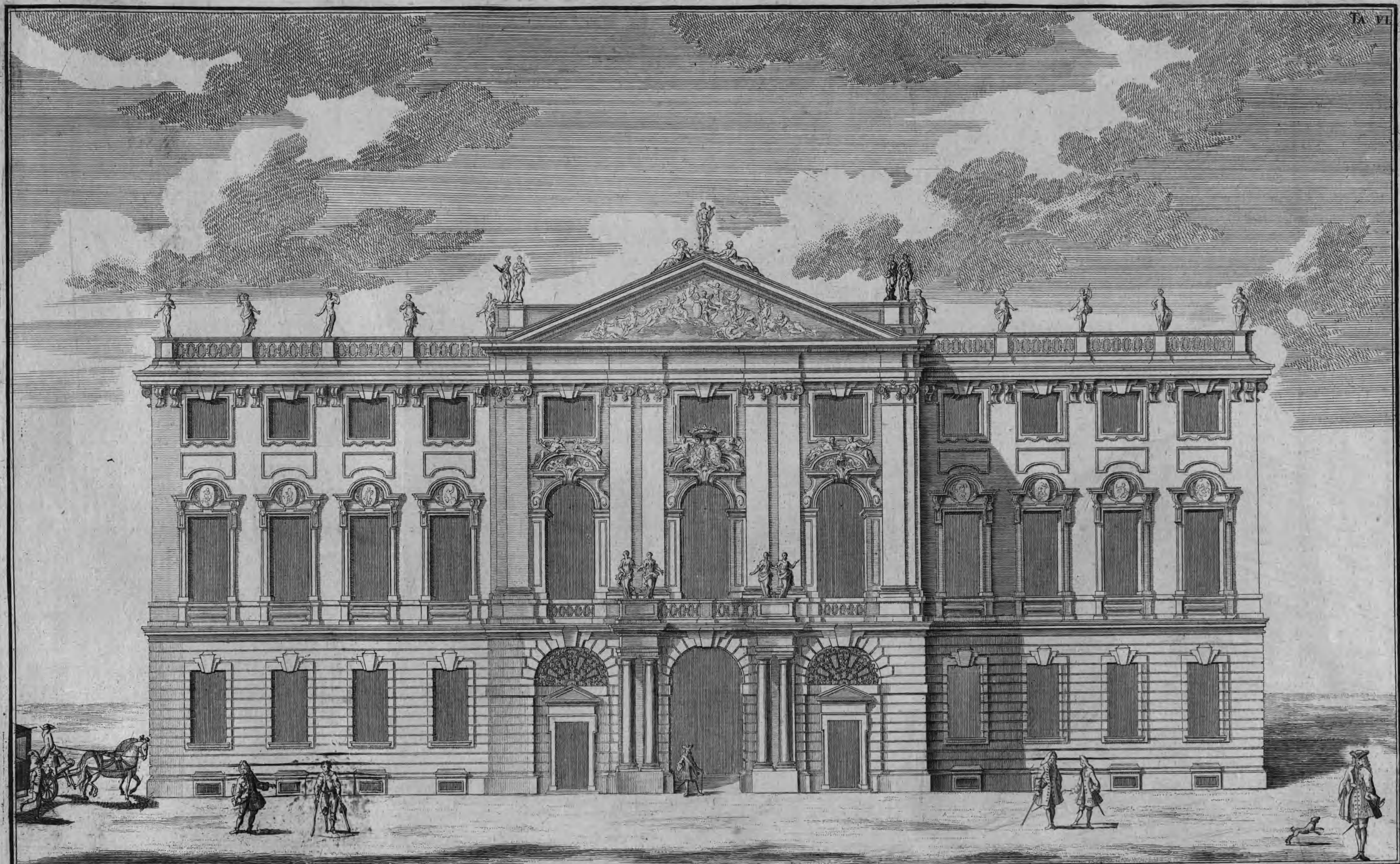


Äußerliches Ansehen des Pallasts, welchen I: Dürchl: Printz Eugenius von Savoien, Käis. Mayst. General Lieutenant, zü Wien in der Himelport-gaßen erbäuet; Samt dem Einzüge des Aō: 1711. d: 9. Apr: vom Groß-Vezir abgeschickten, ünd daselbst zür Audienz geführten Aga.

Cette Maison avec le Grand escalier est du dessein de J. B. Fischers d'E.

Façade du Palais, que S. Alt. Mngr. le Prince Eugéne de Savvie Lieutenant General de Sa Maj. Imp. a fait bâtir à Vienne dans la rüe dite Himmelporten, avec l'entrée de l'Aga envoyé du Grand Vezir, qu'on y mena à l'audience l'an. 1711, le. 9. Avril.

Delsenbach. fecit.



Face d'un Côté de l'Hôtel, que Son Altesse Monseigneur Jean Leopold, Printe de Trauthson, Grand-Maître de la Cour de Sa Majesté Imperiale, a fait bâtir á Vienne au Fauxbourg vis á vis du Palais Imperial

Inventée et ordonnée par J. B. Fischers d'Erlachen, — Dessinée par J. E. F. d'E. son Fils — gravé par C. Engelbrecht et J. A. Pfeffel á Vienne

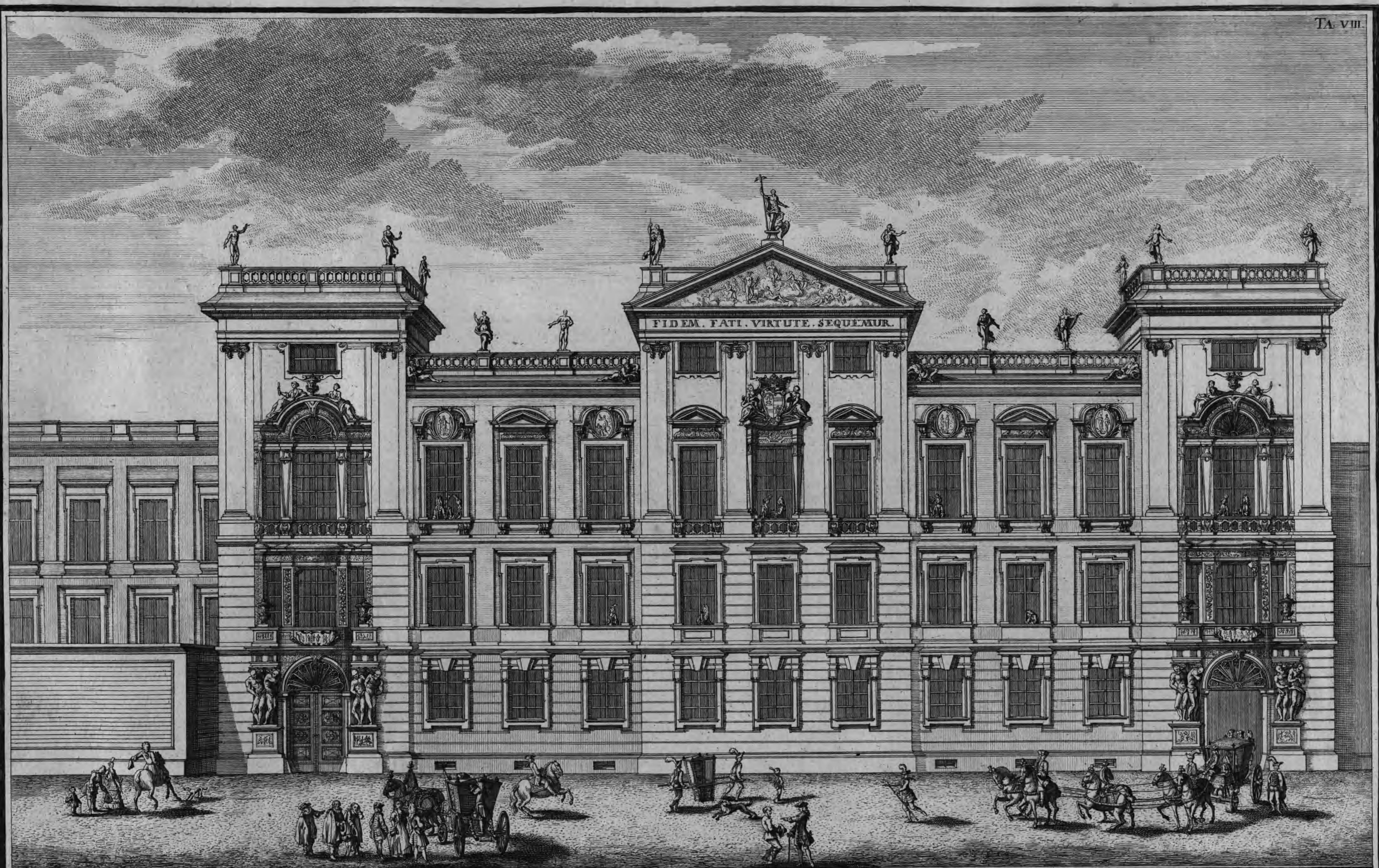


Veüe et Perspective de l'Hôtel, du Iardin, et de l'Orangerie, que Son Altesse Monseigneur le Prince de Trauthson, Grand-Maître de la Cour Imperiale, fait bâtir á Vienne cet an. 1711.

a. Faubourg Saint Ulric. b. Faubourg Ioseph.

Ios: Emanu: Fischers d'Erl: deline:

Cum Priv: Sacr: Cæs: Maÿ:



Façade des Pallasts welchen S: Hoch Gr: Excell: Ioan. Wencestaus Graff von Gallas Hertzog von Lucera, etc. zu Prag in der Alt-Statt erbauen lassen.

Elévation du Palais que Son Excell: Mngr. le Comte Jean Wencestas de Gallas, Duc de Lucera a fait bâtir à Prague dans la Ville ancienne.

J: B: Fischers, v. E: inv. et del:

Cum Priv. Sac. Caes. Maj.

J. A: Delsenbach sculpsit.



Prospect der neüen Kirchen Unsrer Liebē Fraüen zü Salzbürg;
Gestifftet von Seiner Höchsürst. Gn. Iohañe Ernesto Höchst Seel. Andenkens;
Angegeben von I.B.F.v.E.

C.P.S.C.M.

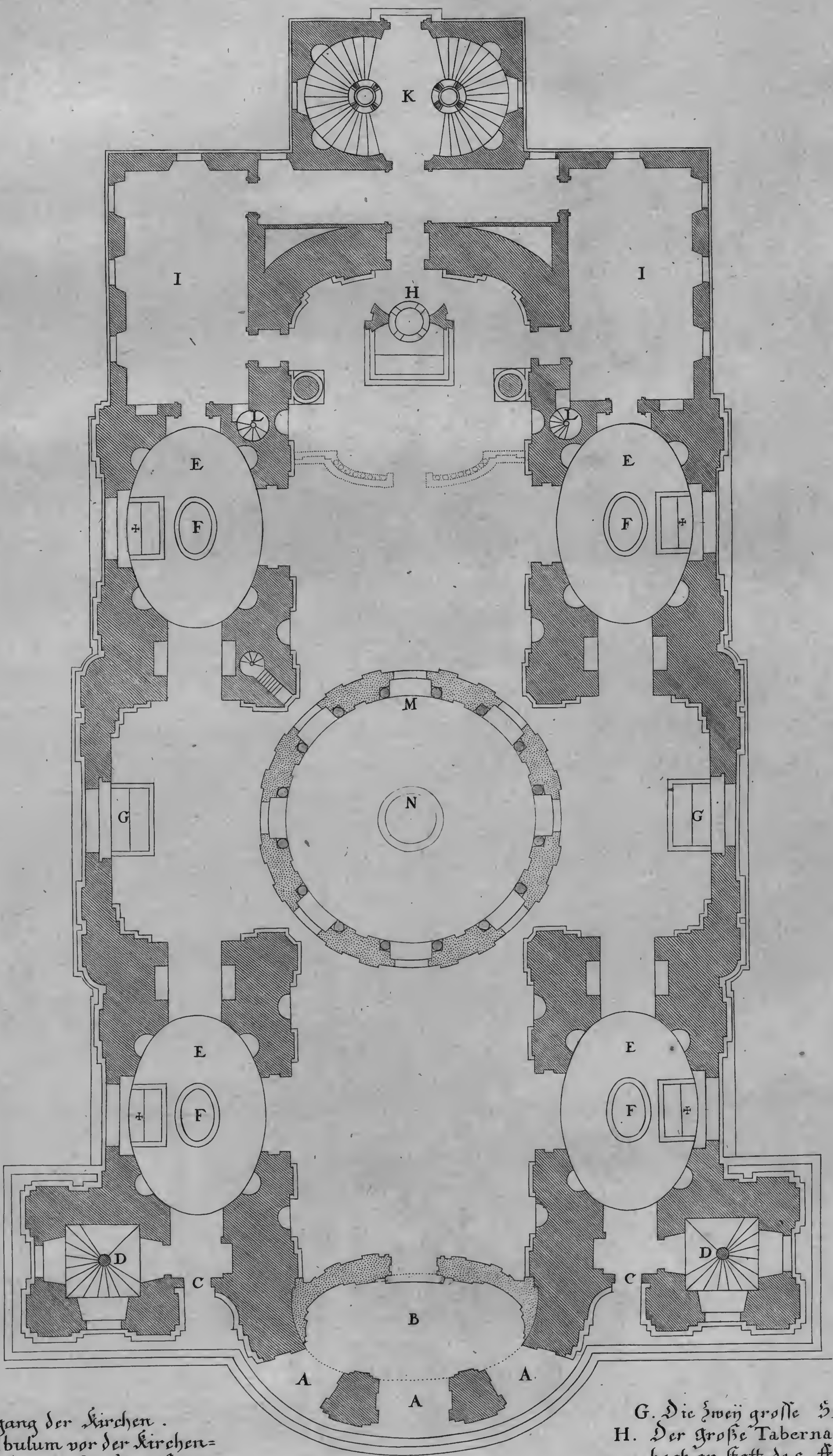
Vüë de l'Eglise de Nôtre Dame á Salzbourg,
bâtie par la Fondation de feu Son Alt. Mngr. Jean Ernest,
et ordonée par J.B.F.v.E.



Dürch Schnitt Selbiger Kirchen von Unsrer lieben Fraüen zü Saltzbürg.

Coupe de la même Eglise de Nôtre Dame à Salzbourg.

I. B. F. v. E. inv. et Delin.



A. Dreifacher Eingang der Kirchen.
B: Ein Oval Vestibulum vor der Kirchen=thür ob welchem der Music=Chor ist.
C. Die zwey Seitten=Eingänge der Kirchen.
D. Gründt der Glockenthürne durch welche Stiegen man in die zwey grosse Oratoria, und Music=Chor gehet.
E. Die vier Oval Cappellen welche Doppelte Cupel haben.
F. Die Laternen, durch welche man in die obige Cupel, oder Oratoria sehen kan, und von oben herab auf die Altäre.

G. Die zwey grosse Seiten=Altäre.
H. Der grosse Tabernackel von 15 schüe hoch an statt des Altars.
I. Die zwey grosse Seitten=Altäre.
K. Ein Doppelte grosse Schnecke auff sondere arth gemacht, wo man zu die obige Oratoria gehet.
L. Auffgang under das Dach.
M. Die grosse Cupel.
N. Die Laternen.

Gründriß der Kirchen von Unsrer Lieben Fraüen zü Salzbürg.

No: XII.

MAGNITUDO NUMMORUM, AD MEMORIAM HUIUS TEMPLI, AURO ET ARGENTO INCISORUM.



VOTA MEA REDDAM IN CONSPECTU TIMENTIUM DEUM

Prospect der Neüen Kirchen S. Caroli Borromæi welche Seine Käyserlich- und Catholische Mayestät, Unser allergnädigster Herr Herr Carl der Sechste, als ein gelübd erbaüen Lasset in Wienn, unweit der Favoriten

Vuë de la nouvelle Eglise de S. Charles Boromé, que Sa Majesté Imperiale et Catholique, Nôtre trés auguste Monarque et Seigneur Charles VI fait bâtir, en ajant fait vœu. à Vienne, pas loin de la Favorite

Fischers V: E: inv:

Cum Privil: Sac: Cæsar: Majest.

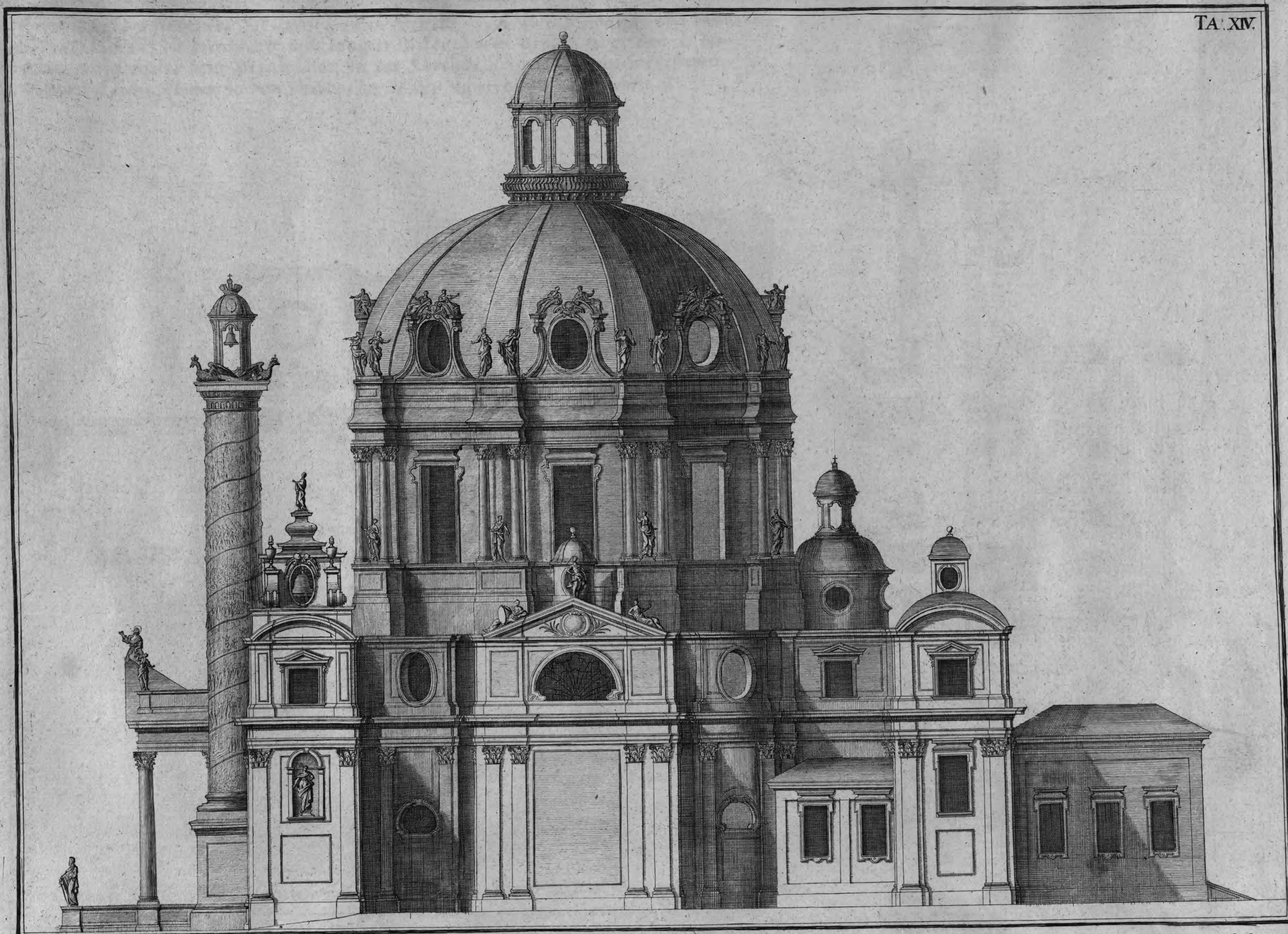
TA: XIII.



Dürch Schnitt,
Der S.t Caroli Kirchen von einwendig, wie Solche anzüsehen.

Profil et Elevation de la Coupe de L'Eglise de S.t Charles
Borromée dans le dedans depuis l'Entrée jusqu'au Chœur.

Fischers V. E: Inv:

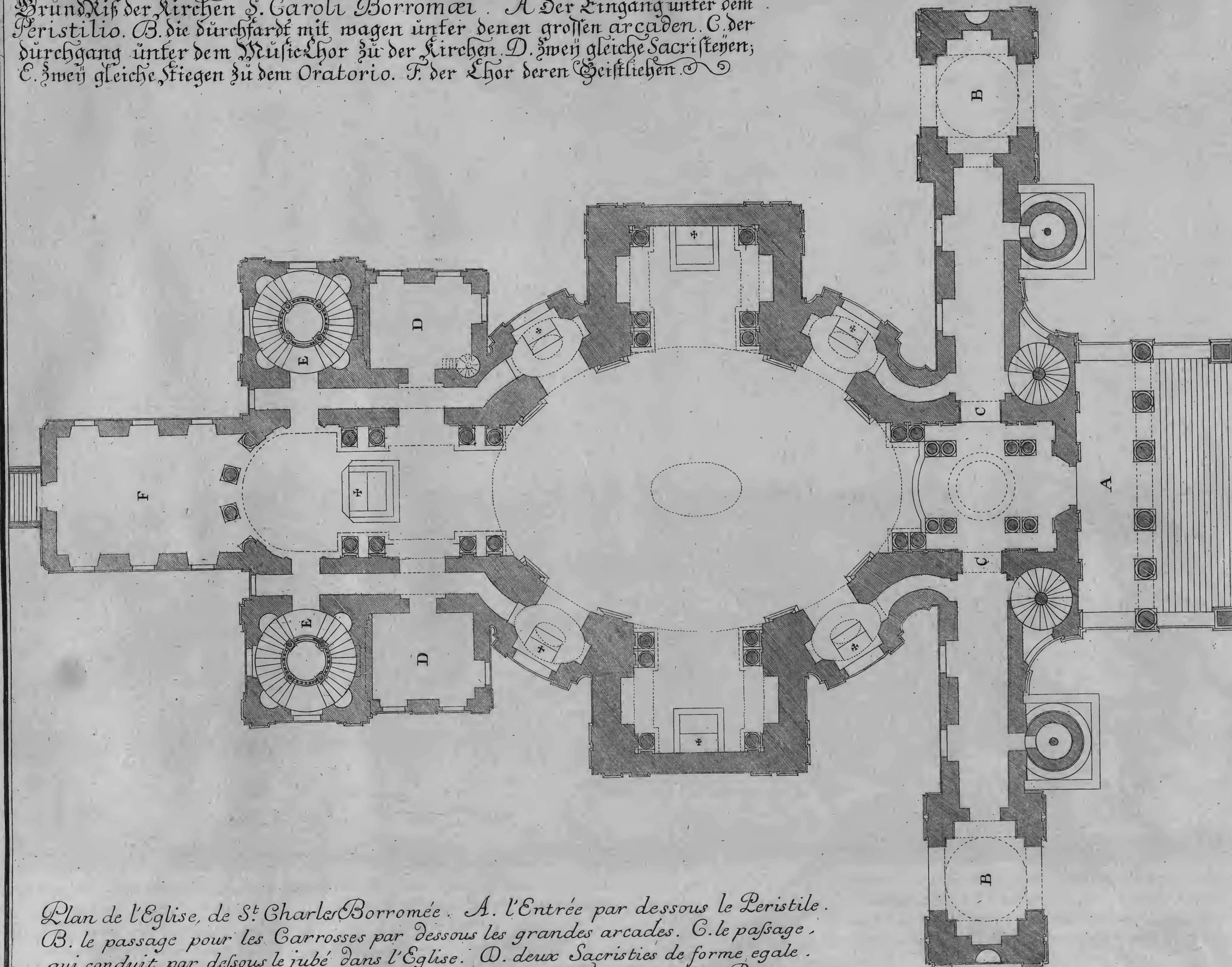


Prospect
Der Kirchen S. Caroli Borromæi, von aüssen gegen Mittage.

Vüe de L'Eglise de S.t Charles Borromée au dehors
Vers le Midi.

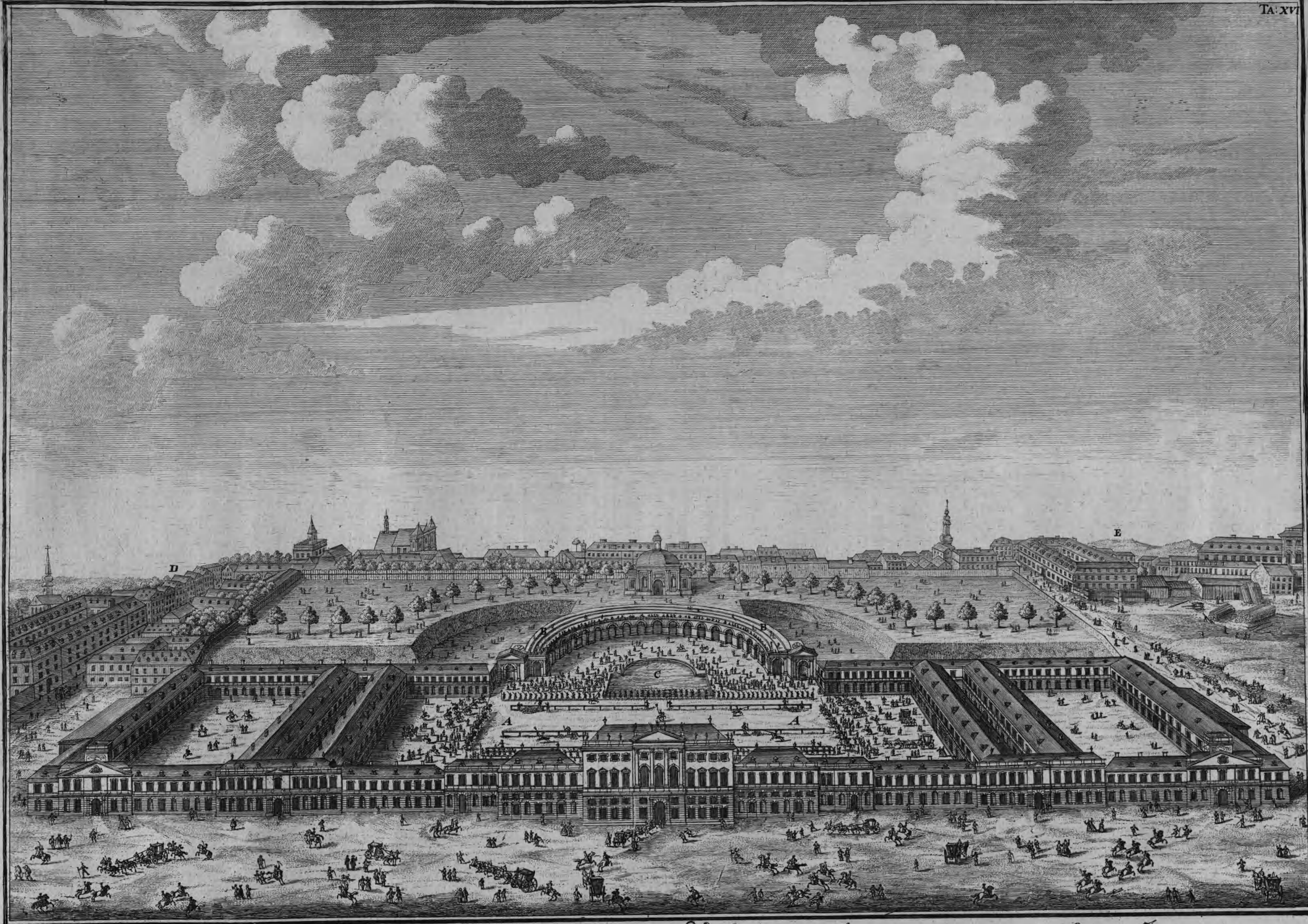
Fischers. V: E: inv:

Gründ Riß der Kirchen S. Caroli Borromæi. A Der Eingang ünter dem Peristilio. B. die dürchfardt mit wagen ünter denen grossen arcaden. C. der dürchgang ünter dem Müsic Chor zü der Kirchen. D. Zweÿ gleiche Sacristeÿen; E. Zweÿ gleiche Stiegen zü dem Oratorio. F. der Chor deren Geistlichen.



Plan de l'Eglise, de St. Charles Borromée. A. l'Entrée par dessous le Peristile. B. le passage pour les Carrosses par dessous les grandes arcades. C. le passage, qui conduit par dessous le jubé dans l'Eglise. D. deux Sacristies de forme egale. E. deux Escaliers de forme egale, qui menēt à l'Oratoire. F. le Chœur des Prêtres.

Fischers v. E. Inv:

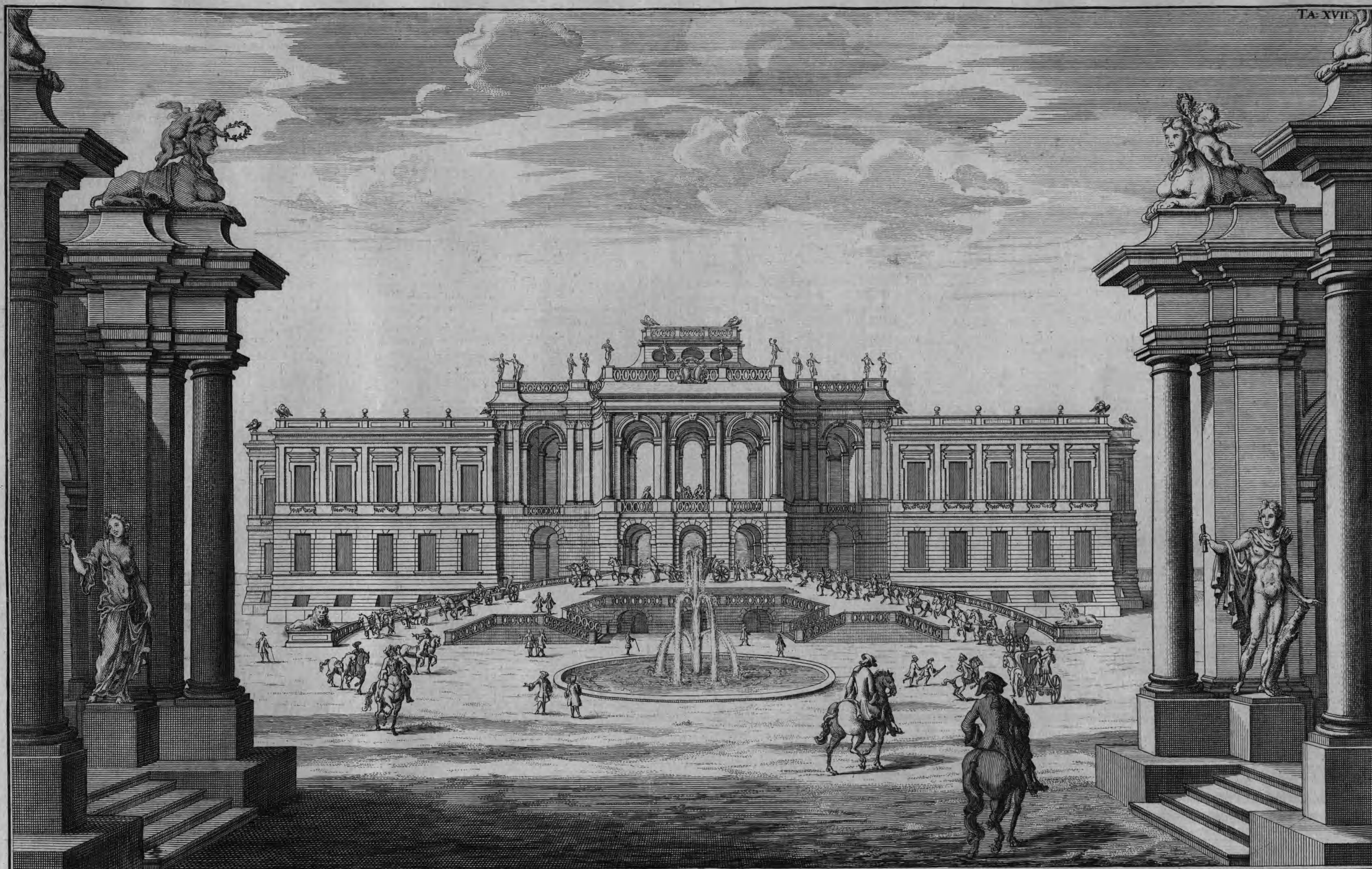


Prospect des Grossen Neüen Kaÿsl: Stalls vor 600 Pferdte, welcher anjezo im baü begriffen ist. A. der grosse Hoff ein Carrousel darinn zuhalten. B. amphiteatrum vor die züschaüer, ünter deßen arcaden, die wagen Schupffen sind. C. die Pferdt Schwemme. D. die vorstadt Leimgrüben. E. vorstadt St. Ulrich.

Vuë du grand Bâtiment nouveau des Ecuries Imperiales, pour 600 chevaux, que l'on bâtit actuellement. A. la grande Cour pour le Carrousel. B. L'Amphiteatre pour les Spectateurs, Sous les Arcades duquel sont les remises de Carosses. C. L'abbreuvoir des chevaux. D. le Fauxbourg nommé Leimgruben. E. Faubourg St. Vlric.

Fischers V: E:

Cum Priv. Sac. Cæs. Maj.



Prospect des Neüen Lúst-Gebaüdes Sei-ner Hoch Fürstl. Gnaden zü Salzbürg, Clesheimb, oder die neüe Favorite genandt.

Vuê d'une Maison de plaisance de Son Altesse Mgr. l'Archevêque de Salzbourg, nommée Clesheimb, ou la nouvelle Favorite

Cum Privil: Sacr: Cæsar: Mayst:

de l'invention et de l'ordonnation de J. B. Fischers d'Erlachen

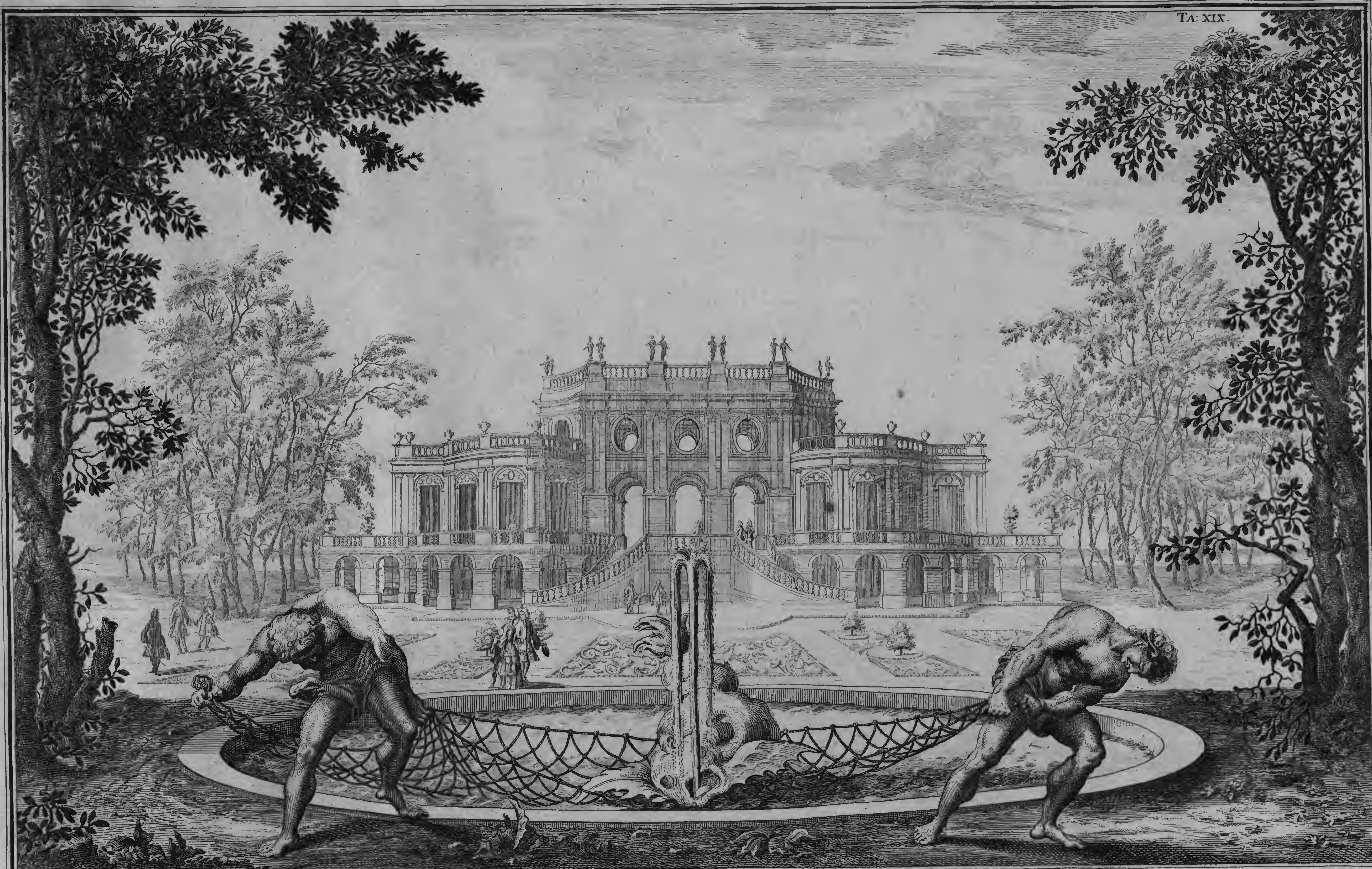


Prospect Eines Lüst=Gartten=Gebaü, so von mir Inventieret, gezeichnet und Grundriß davon gegeben worden vor den N.N. in Wien.

Veuë D'une Maison de plaisance que j'ai inventée et dont j'ai donné le plan et le dessein à Mons.r * * * à Vienne.

J. B. F. v. E. inventor et delin:

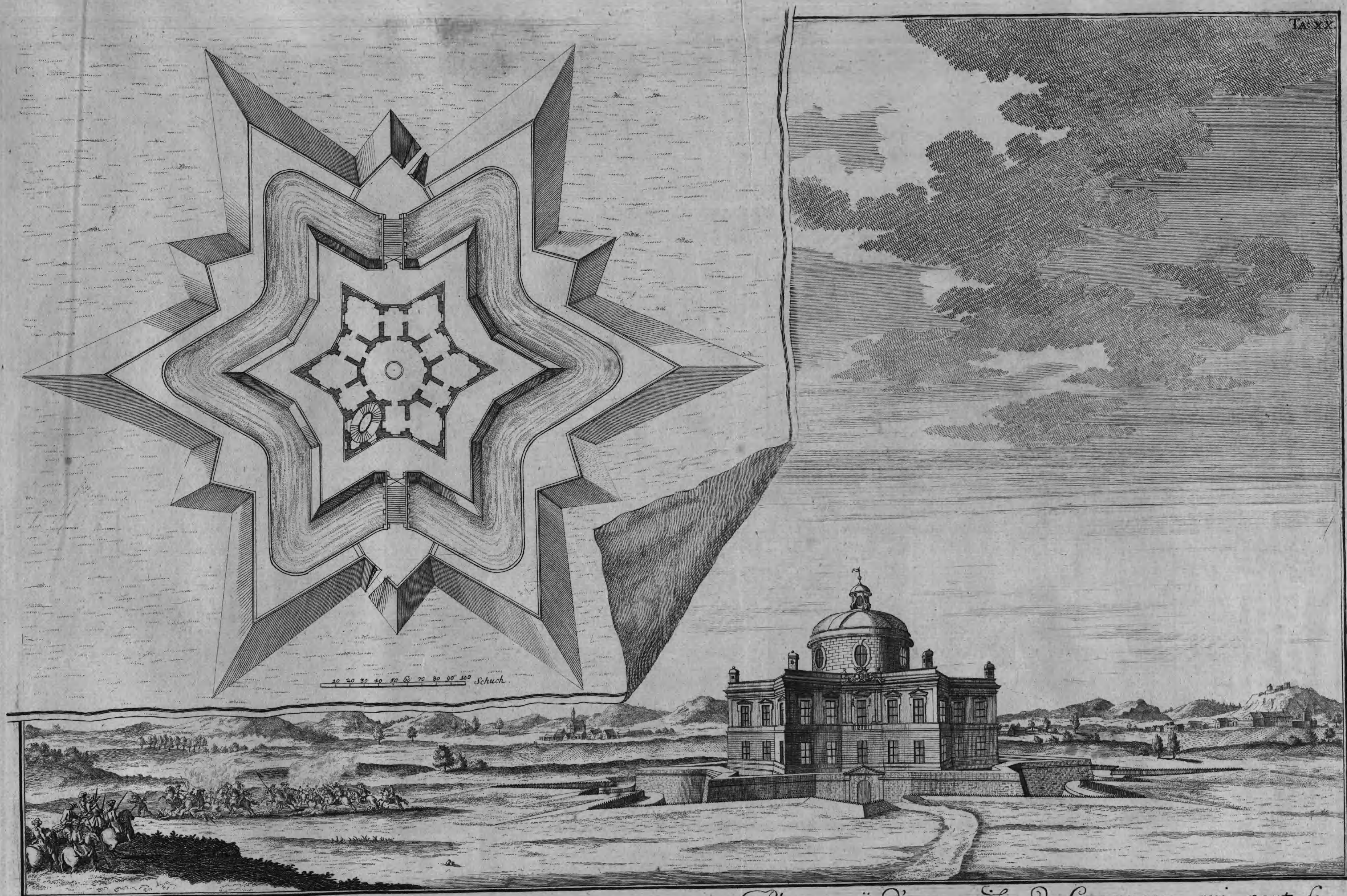
Cum Privil: Sacr. Cæsar Majest:



Prospect eines Garten-Gebaüdes sambt einem Bassin; woran zwey frey gestellte Statuen ein von Küpfer gestricktes Netz ziehen.

J. B. Fischers v. Erlach delin. et inven. C: P: S: C. M:

Veuë d'une Maison de plaisance, avec un Bassin; où deux Statües sans piedestaux tirent des filets de fil de cuivre.



Grund-Riß, und Prospect eines Land-Gebäudes, welches wieder der Anläuff einer Parthey zur defension dienen kan.

Plan et vüe d'une maison de Campagne, qui peut se defendre contre les attaques des parties.

Inventeé et dessineé par Jean Bern: Fischhers v: Erl:

C: P: S: C: M:



Grabmahl.
Ihrer Excell: Weÿlandt Graffen Johann Wenzel Wratis-law von Mitrowiz, welches im Jahr 1714 in der Kirchen bey St. Jacob zu Prag durch Veranstaltung seines H. Schwagern Ihro Excell: Graffen Leopold Schlik, König: böhm: Obristen Canzlern, auffgerichtet worden ist.

I. B. Fischers V. Erl. inv. et delin.

Monument
De feu son Excellence Le Comte Wratislaw de Mitrowiz, erigé dans L'Eglise de St. Jacques à Prague, l'an 1714 par les soins de son Beau frere S: E: Monseigneur le Comte Schlik Grand Chancelier de sa Majesté Imperiale et Catholique pour le Rojaume de Bohéme.

Divèrs Vases Antiques, Ægyptiens, Grecs, Romains, & Modernes:

avec

Quelques uns de l'invention de l'Auteur.

Avec Privilége de Sa Maj. Imp.

LIB: V.

Delsenbach. scripsit.



Das metallene Meer in dem Tempel Salomonis
verdienet vor alle Gefäße den Vorzüg. Deſſen Diameter
war von 10 Ele; ünd alſo der Umfang üngefehr von 30
Ele; die Höhe von 5 Ele; die Dicke einer Hand breit.
Hielte in ſich 2000 Bath. Es rühete aüf 12 nach
den 4 Winden aüswerts gerichteten Rindern.
Dieſen wünderns-würdigen Güß hat, aüf des weiſen
Salomonis Anordnüng, zü Stande gebracht Hiram
von Herkünfft aüs dem Stam̃ Naphthali, von
Gebürt aüs der Stadt Tyrus. 3. Büch der Kön. 7.

La mer de metail dans le Temple de Salomon
merite la preference sur tous les autres Vases.
Elle avoit dix aûnes de Diametre, de ſorte que sa cir,
conference en comprenoit environ trente. Sa hauteur
étoit de cinq aûnes, et son epaiſseur d'une paume. Elle con,
tenoit 2000 Bath. Douze Taureaux tournez vers les 4 Vents
cardinaux la ſoutenoient. Hiram, qui tiroit son Origine
de la Tribu de Naphthali, et sa naiſsance de la Ville
de Tyr, fut par l'Ordre de Salomon l'excellent Ouvrier
de cette merveilleuse fonte. Liv: 3. des Rois chap: 7.

I: B: F: v: E: delin:

No: 2.

ABDITA NATVRÆ
vel
SVCCESSIO TEMPORIS.

SYMBOLVM ÆTERNITATIS



Zwey Egyptische gefäs von Porphir, vier Schue hoch, welche in der Gallerie zu Mantua gestanden, aber A: 1630. in der Plünderung zerschlagen worden: welche Abriß die Königin Christina aus Schweden in Rom davon hatte.

Deux Vases Egiptiens de porphÿre hauts de quatre pies, qui etoient dans la gallerie de Mantoue, cassés en suite par le pillage l'an 1630. dont la Reine Christine de Suede a eu le modele a Rome.

J. B. F. v. E. del.   C. E. S. C. M.



Zweÿ Egÿptische gefäs von Porphir Vier Spannen hoch, dem Marches del Carpio Vice-König von Napoli gehörig. A. 1685.

Deux Vases de Porphÿre Egÿptiens hauts de quatre Palmes, apartenans au Marquis del Carpio Viceroi de Naples.

J. B. F. v. E. del.

C. C. S. C. M.



Egyptische Vases, auß unterschidlichen Antiquitæt=Kammern zusamen getragen.

Vases Egyptiens Antiques dessinés dans divers Cabinets.

J. B. F. s. E. d. l.

C.P.S.C.M.



A. Ægÿptische Vasen des Cardinals Chigi.
B. Isis von Agath in gestalt eines Canopi, aus der Käÿserl: Schatz Kammer.
C. Ægÿptisches Vase Petri Bellori.
D. Anubis des Authoris.
E. Osiris wovon der Author gleich-fals das original hat.
F. Ægÿptische Urne von Francesco Pichetti Napolitanischen Architecto.

A. Vases Ægyptiens du Cardinal Chigi.
B. Isis d'Agathe en forme de Canope, du Cabinet Imperial.
C. Vase Ægyptien de Pierre Bellori.
D. Anubis de l'Auteur.
E. Osiris, dont l'Auteur possede de même l'original.
F. Urne Ægyptienne de François Pichetti, Architecte Napolitain.

J: B: F: v: E: delin: Cum Privil: Sacr: Cæsar: Majest: Carl: de la Haye Sculp:

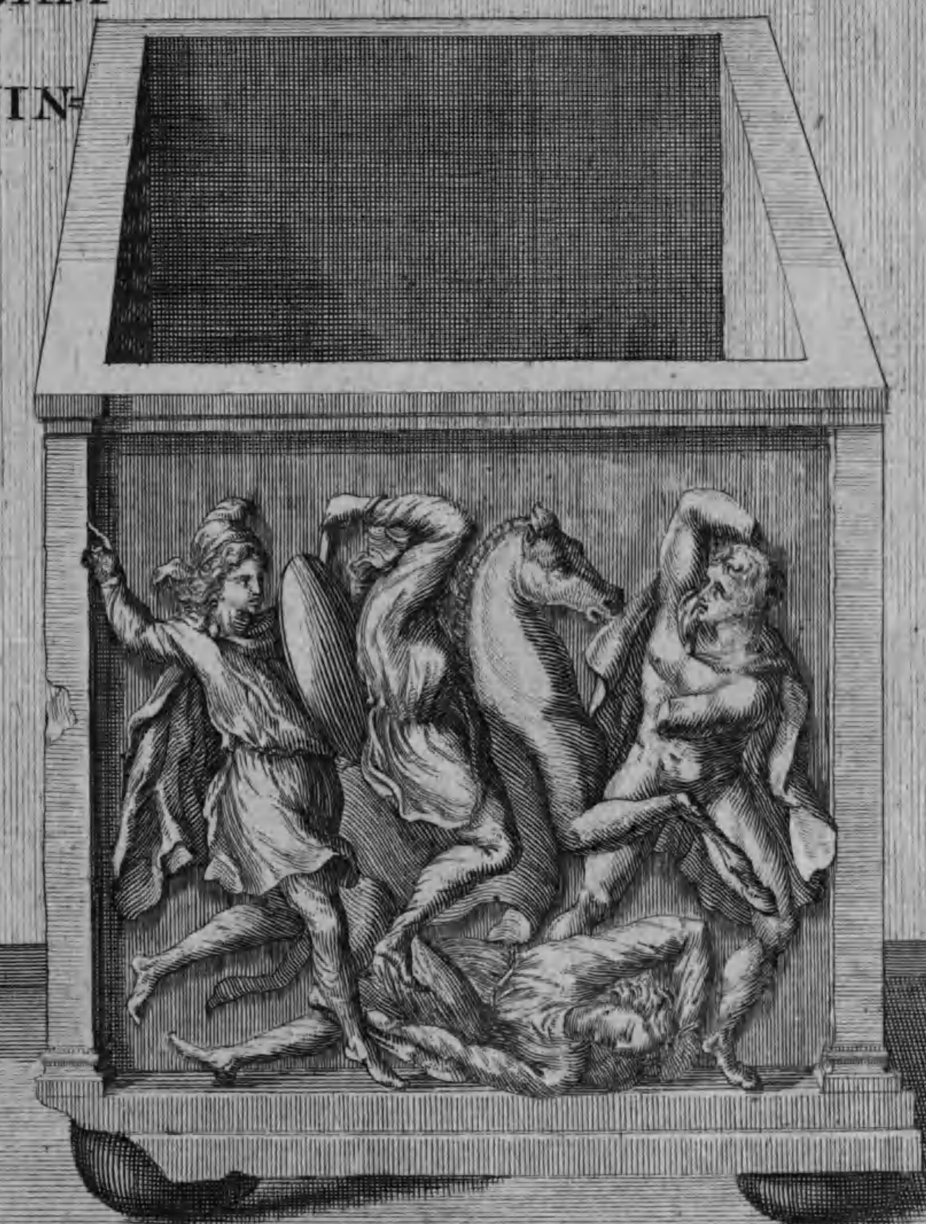


Herrliche begräbnus der Alten Griechen. Tombeaux des Anciens Grecs.

MONIMENTUM SEPULCHRALE.

VETUSTATE NON MINUS SANCTUM, QUAM OPERE ANAGLYPTICÔ, OMNIS, QUAM VIDIMUS, ANTIQUÆ ARTIS ÆMULÔ PERFECTUM; DIGNUMQUE, QUOD NOVO HOC AUGUSTI SÆCULO AD LUCEM ASPICIENDAM REVOCETUR EX EA, PALATII CÆSAREI VINDOBONENSIS PORTICU, IN QUÂ PRO TEMPORE POSITUM EST.





Les avis que l'on a de ce beau monument de marbre blanc, nous apprennent, que la Cour Imperiale le doit aux soins du Comte Maximilien de Fugger, Commendeur de l'ordre Teutonique; Lequel aiant eû part à la victoire de Lepante, ne manqua pas de curiosité pour faire à cette occasion un tour dans l'Asie mineure. Où il eût le bonheur de trouver ce tombeau dans les environs d'Ephése. Decouverte, qui ne fait pas moins d'honneur à sa memoire, que l'avantage qu'il eût de combâtre soûs le grand Capitaine Jean d'Autriche. Puisque les bas-reliefs de cette Urne ne cedent en rien à ce que la Sculpture antique nous a laissé de plus beau, et qu'oûtre la correction du dessein ils êclaircissent l'Histoire des Amazones, que Strabon n'a eû raison de contester que pour les circonstances fabuleuses. La contrée, d'où on a apporté ce monument, marque assez qu'il représente les Amazones de l'Asie Sarmatique, qui ont bâti Ephése. Mais de dire qu'il leur âpartient du tems de leur regne, c'est ce que l'art de l'ouvrage, témoin d'un siécle plus poli, ne permet pas. On ne laisse pas d'y reconnoître les bonnets Sarmatiques, et les hâches, qu'Horace appelle Amazonias secures. Dans la description que Q: Curce fait de leurs habits la robbe troussée s'accorde mieux avec le dessein que le sein decouvert et le comte de la mamelle. Le combat, que représentent ces deux côtez semblables aux deux autres, conserve peut-être la memoire de l'avantage, que Thesée emporta sur les Amazones. Comme les Grecs se sont déja fait honneur, au rapport de Pausanias, de représenter cette victoire dans le temple de Jupiter Olympien.

J. B: F. d'Erl: del. — Cum Priv: Sac: Cæs: Maj: — Delsenbach. Sculp.



Zwen Griechische Vases, und der Tempel der Gütten Götter genant, so zu Athen gestanden.

Deux Vases Grecs, et le Temple des Bons=Dieux à Athenes.

J. B. F. v. E. delineavit

Cum Privil. Sacr. Cæsar. Majest.


No. 9.
Vase de Cleopatre.
Vase de la Victoire.
Zweÿ Romanische Gefäs ünd der Tempel der gütten Götter, welcher aüf dem Berg Aventino gestanden.
J. B. F. v. E. del.
C. P. S. C. M.
Deux Vases Romains et le Temple de Bons Dieux qui étoient sur la montagne d'Aventino.



Zwey Griechische Gefäße, deren eines den Ludis Scenicis, das andere dem Esculapio gewiedmet beyde von Marmor aus dem Antiquiteten-Saal zu München. Samt einem Entwurff eines Lust-Gebäudes.

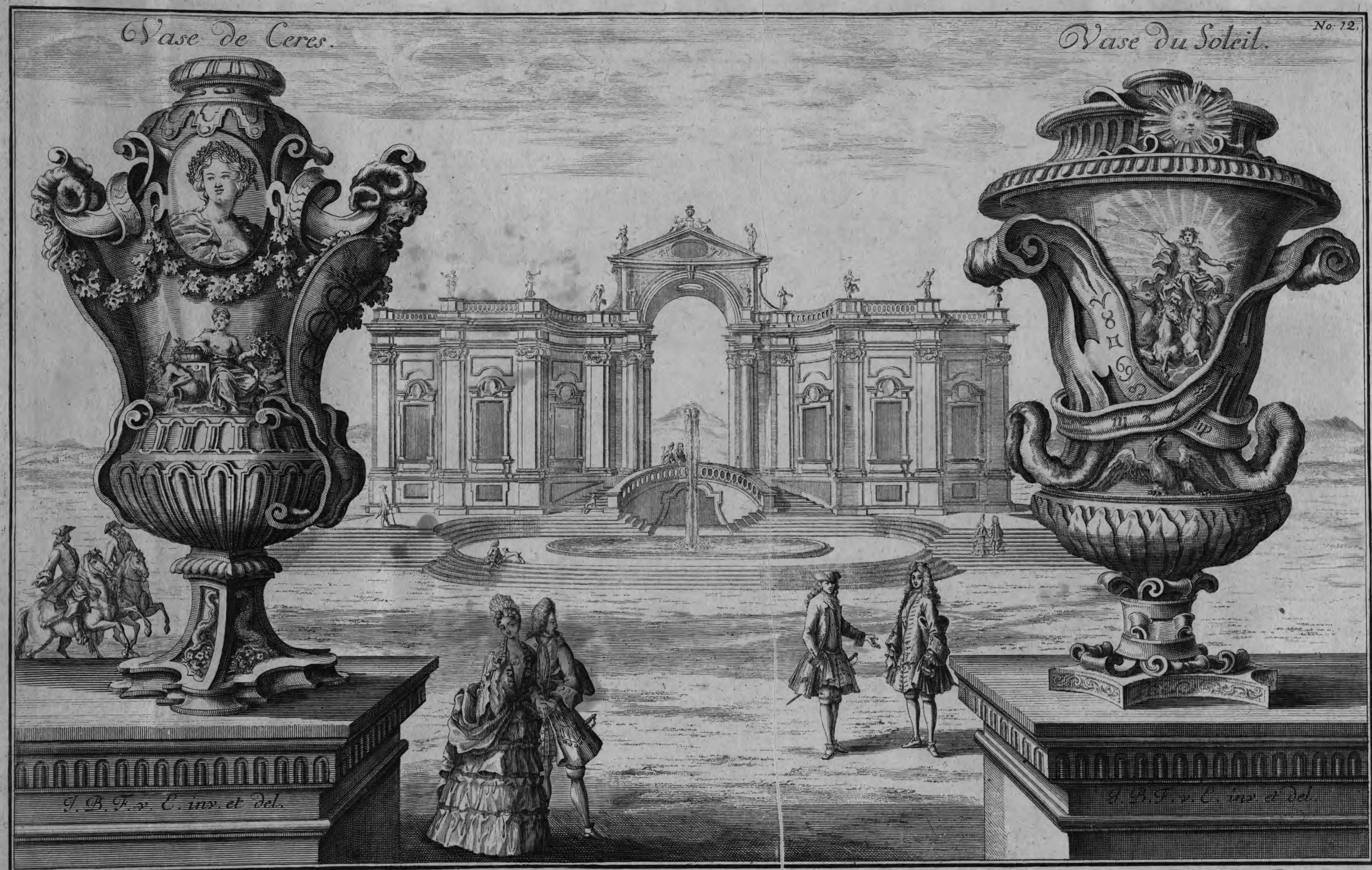
Deux Vases Grecs de Marbre dans la Sale des antiques à Munchen; Dont l'un est dediè au Theatre, l'autre à Æsculape Avec un projet d'une Maison de plaisance.



Ein Gefäs, so der Göttin Galathea gewidmet.
Un Vase qui est dedié à la Déesse Galatée.

Dießer aber denen so genanten Meer=Tritonen.
Et celui-ci aux Tritons de la mer.

J. B. F. v. E. inven: C. P. S. C. M.



Proſpect des hinteren Gebäudes in dem Fürſt: Liechtenſtainiſchen Garten zu Wienn, wie es zu erſt von I. B. F. v. E. inventiert, und gezeichnet worden.

Veüe du Bâtiment au bout du Jardin du Prince de Lichtenstain a Vienne, comme il a été premierement inventé et deſsiné par. J. B. F. d'E.



J.B: F: v E invent: C. L. S. C. M.

INSCRIPTIO OBELISCI WRATISLAVIANI.

Cancellarii Supremi, nec non Generalis Campi Mareschalli, inter sagatas artes omnis eruditionis arbitri, Pragæ maximis impensis posuit

FAMILIA

WRATISLAVIANA.

Structuram excedentem Alitud. 30. Ped. invenit & delineavit

DN. JOAN. BERNARD. FISCHERS AB ERLACH

S. C. M. primus Architectus.

Breviorum hunc primum Titulum volans Famæ statua inscribit Obelisco supra Urnam prominenti, quam alias inter Statuas tegit ipsa Illustrissimi Defuncti cubantis & moribundi imago.

D. O. M. S.
REVERENDISSIMO
ILLVSTRISSIMO
ET EXCELLENTISSIMO
VIRO
JOANNI WENCESLAO
S. R. I. COMITI
WRATISLAV DE MITROWIZ
&c.
TERTIO SVAE GENTIS IN BOIAEMO
ORD. EQV. S. IO. MAG. PRIORI
S. CAES. ET REG. MAIESTATIS*
A SECRETIORIBVS CONSILIIS
ATQVE REGNI BOIAEM. SVPREMO
CANCELLAR.

* In Genit. ut antiqua Marmora, AUGUSTI A STUDIIS.

Sequentia hæc Molis infima Basi continentur:

QVEM PARTIAE ET ROM. IMPERII
VTILITATIBVS PVBL.
DOMI FORISQVE TVTANDIS
NATVM FVISSE,
DOCENT MERITA AETATE
MATVRIORA,
SAGACITAS PROBATA BELLI
PACISQVE CONATIBVS,
FIDES INTEMERATA,
LABOR NULLI IMPAR NEGOCIO,
GRAVIS COMITAS,
LIBERALITAS ANIMO SORTEQVE
DIGNA,
DOCTRINA, SINCERA PIETAS,
ET CONSTANTIA
IPSIS LENTAE MORTIS DOLORIBVS
INVICTA.
QVEM PARITER SVPRA TITVLOS ET ANTIQVVM GENVS EXTOLLVNT
LEGATIONES PRO EVROPAE
SECIIRITATE SVSCEPTAE
FOEDERA CVM BRITANNIS ET
BATAVIS
PRO SOCIORVM COMMVNI GLORIA,
TANTISQVE CAESARVM TRIVMPHIS
PROCVRATA,
NEC NON GERMANIA IMMINENTE
PERICVLO BIS LIBERATA,
PRIMVM INTRA RHENI DANVBIIQVE TERMINOS

PER CONCORDIAM DVORVM NOSTRAE AETATIS SVMMORVM
BELLI DVCVM,
QVORVM AEMVLAM VIRTVTEM AMICA EIVS PRVDENTIA SOCIAVIT,
AC ILLVSTRI TRIVMVIRATV
FIRMAVIT.
DEINDE IN SAXON. CONSILIOR.
SOLA VI,
PRAESENTIAEQVE AVTORITATE.
NEQVICQVAM LAVDES HIC EXPECTAS, VIATOR.
INTVERE FESTINATAS SVMMAS
DIGNITATES
QVIBVS TRIVM MAGNOR. IMPP.
OPTIONIBVS,
REGVM, PRINCIPVMQVE EXTEROR.
ASSENSV, AD POSTEROS
TRANSMISSVS CONSILIORVM
FRVCTVS
DIGNISSIMVM EXHIBET.
DIV, QVIA BENE, VIXIT AN. MEN. D.
PVBLICAE TAMEN REI, SVIS, BONISQVE
IMMATVRE EREPTO
SOLATIVM IN LVCTV QVAERENTES HAEREDES AGNATIQVE
M. H. FACIVNDVM CVRAV. A. CH. M. DCCXV.

